



CP

Avec l'aimable participation à l'expérimentation de l'ouvrage de :

Denise ICETA, Gwénola MONNIER, Marion SEDOUX, Professeurs des écoles, Ecole d'Application Clemenceau, Grenoble
Brigitte DANGLEANT, Laurence GUERIN, Valérie RABUTE, Professeurs des écoles, Ecole Voltaire, Z.E.P. Saint-Martin d'Hères

Avec la collaboration de :

Luc SINDIRIAN, Inspecteur de l'Education Nationale

PREFACE

MICHEL FAYOL

Professeur des Universités.

Directeur du Laboratoire de Psychologie Sociale de la Cognition/CNR. Université Blaise Pascal. Clermont-Ferrand.

Membre de l'Observatoire National de la lecture.

Président du conseil scientifique du programme "école et sciences cognitives". Ministère de la recherche.

La lecture est une activité complexe qui peut s'analyser selon au moins deux dimensions complémentaires.

La première dimension concerne le décodage et l'identification des mots, c'est-à-dire : pour ceux qui sont déjà connus, l'accès à leurs formes phonologique (comment ils se prononcent) et orthographique (comment ils s'écrivent) ainsi qu'à leur sens. Il s'agit d'une dimension hautement complexe dont l'apprentissage pose problème, à tous les enfants à une certaine période et à quelques-uns pendant plusieurs années (pour une synthèse, voir "Apprendre à lire", ONL, 1998).

La seconde dimension a trait à la compréhension, qui constitue l'objectif de l'activité de lecture. Cette dimension n'est toutefois pas spécifique à la lecture dans la mesure où elle s'exerce aussi bien lorsque nous regardons un film, lorsque nous lisons une bande dessinée ou encore lorsque nous suivons une conversation. En conséquence, elle préexiste à l'apprentissage de la lecture et peut donc être exercée avant lui. Dans la pratique, ces deux dimensions doivent être coordonnées pour assurer une lecture courante dans laquelle les mots et leurs significations sont intégrés au fur et à mesure de leur rencontre en une interprétation cohérente du texte en cours de traitement.

Les recherches conduites au cours des deux dernières décennies relativement aux troubles de la lecture ont mis en évidence que ceux-ci pouvaient se ramener à trois grandes catégories.

Premièrement, certains enfants éprouvent des **difficultés d'intensité variable** pour apprendre à traiter le code écrit.

Deuxièmement, chez d'autres, l'apprentissage réalisé n'empêche pas que le coût du traitement des mots et de leur signification reste très élevé. Il s'ensuit que la conduite simultanée des activités relatives au code et de celles ayant trait à la compréhension leur pose problème, au point d'hypothéquer les possibilités d'élaboration d'une interprétation cohérente des textes.

Pour une troisième catégorie d'enfants, les difficultés concernent directement la compréhension elle-même, en l'absence de tout déficit en reconnaissance de mots. Cette dernière catégorie pourrait représenter de 10 à 15 % de la population scolaire (voir Maîtriser la lecture, ONL, 2000). Il est ainsi possible de distinguer entre ceux pour qui le décodage ou l'identification des mots pose problème, ceux qui éprouvent des difficultés de compréhension et ceux, enfin, qui cumulent ces deux handicaps.

Le repérage des troubles et de leurs origines a conduit à mettre en place des dispositifs à visées diagnostique et interventionniste. Toutefois, dans une première phase encore en cours de développement, ces dispositifs ont essentiellement porté sur la préparation au traitement du code écrit : on a cherché à repérer les enfants à risque de manière à leur proposer des activités destinées à prévenir l'émergence et l'installation de troubles dyslexiques. Par contraste, peut-être parce que l'urgence était considérée comme moindre ou parce que les instruments étaient trop rares, les questions relatives à la compréhension sont restées pendantes, notamment pour ce qui concerne les enfants des cycles un et deux. De fait, les rares actions envisagées et mises en place ont essentiellement porté sur le cycle 3 (ONL, 2000).

Le travail réalisé par Maryse Bianco et ses collaboratrices constitue donc une innovation.

Il s'agit de concevoir et mettre en place une série d'activités cherchant à enseigner de manière systématique aux enfants de cycle deux des procédures destinées à prévenir les difficultés de compréhension des textes : réalisation d'inférences ; compréhension de relations causales ; exercice du contrôle de la compréhension.

La mise en place de telles activités est parfaitement justifiée. Certes, les enfants acquièrent au cours des interactions quotidiennes avec leurs parents, avec les adultes et avec leurs pairs, à la fois des formes langagières (mots, énoncés, suites d'énoncés) et les significations qui leur sont associées. De nombreux travaux décrivent comment et à quel rythme s'effectue cette acquisition du langage oral. Ils font apparaître de très grandes différences interindividuelles associées aux milieux socioculturels mais aussi à des variations dans les vitesses de développement (Kail & Fayol, 2000). Ces constats ont amené les responsables du système éducatif à impulser des actions visant à faire travailler l'oral en vue d'en améliorer la maîtrise. Toutefois, même lorsque l'acquisition se déroule dans de bonnes conditions et que les enfants peuvent acquérir un lexique étendu et des organisations syntaxiques nombreuses et variées, la distance par rapport aux compétences attendues lors de l'apprentissage de la lecture reste très importante.

L'apprentissage de la lecture s'effectue au contact de textes le plus souvent longs et comportant un lexique plus rare et plus diversifié que les discours et conversations rencontrés à l'oral. Par ailleurs, et au contraire de l'oral, les textes sont traités en dehors de toute situation interactive qui pourrait fournir des indices complémentaires en facilitant l'interprétation. De plus, les thèmes évoqués sont souvent relativement éloignés de ce que les enfants connaissent (sur tout ceci, voir Fayol, 1997, chapitre 1).

Ce cumul de difficultés s'ajoute à celui qui provient de l'apprentissage du code écrit lui-même, augmentant d'autant les risques de faire échouer les enfants, notamment ceux qui possèdent à la fois le plus faible bagage culturel et qui ont le contact le plus restreint avec l'écrit. De là l'idée de faire travailler de manière spécifique certaines des difficultés inhérentes à l'exercice de la compréhension, difficultés qui ont été identifiées et étudiées au cours des deux dernières décennies et dont les recherches nous ont appris qu'il était possible de les circonvenir par un enseignement systématique (ONL, 2000).

Les activités proposées dans le cadre de cet outil de compréhension ne se substituent évidemment pas à celles qui ont pour objectif de préparer l'apprentissage du code écrit (travail portant sur le repérage des sons, sur l'apprentissage des lettres, etc.). Elles les complètent plutôt, apportant une contribution à l'exercice de la seconde dimension de la lecture : la compréhension.

Références bibliographiques :

- Fayol, M. (1997). Des idées au texte. Paris : Presses Universitaires de France
- Kail, M. et Fayol, M. (2000). L'acquisition du langage, vol. 1 et vol. 2. Paris : Presses Universitaires de France
- Observatoire National de la Lecture (1998). Apprendre à lire. Paris : Odile Jacob
- Observatoire National de la Lecture (2000). Maîtriser la lecture. Paris : Odile Jacob
- Nation, K. & Snowling, M. (1998). Individual differences in contextual facilitation : Evidence from dyslexia and poor reading comprehension. *Child Development*, 69, 996-1011.
- Yuill, C.M. et Oakhill, J. (1991). *Children's problems in text comprehension*. Cambridge, U.K. : Cambridge university press.

LA COMPREHENSION EN QUELQUES POINTS...

MARYSE BIANCO
MARYSE CODA

Former des lecteurs compétents représente un enjeu majeur de l'école. Au-delà de l'éducation, l'enjeu est économique et social ; la plupart des emplois actuels et futurs, même peu qualifiés, requièrent et requerront une bonne maîtrise de la langue écrite. Le développement des communications télématiques en témoigne. Il ne s'agit plus, pour l'école, de former des lecteurs "décodeurs", encore faut-il que les élèves qui sortent du système éducatif soient capables de comprendre de manière efficace ce qu'ils lisent.

La compréhension des informations verbales est un phénomène complexe qui survient chaque fois que nous lisons et qui pour l'essentiel se déroule à notre insu. Si nous réfléchissons à la manière dont nous nous y prenons pour comprendre, tout ce que nous pouvons verbaliser est relatif au résultat du processus (contenu du texte lu, objectif atteint ou non) ; tout au plus, pouvons-nous exprimer les tentatives que nous avons faites pour remédier à une difficulté éventuelle. Cet exercice, difficile pour les adultes, l'est plus encore pour les enfants.

Ceci explique en partie pourquoi les mécanismes de la compréhension, de l'écrit comme de l'oral, échappent largement à l'enseignement. On évalue largement, au sein du système éducatif, ce que les élèves retiennent et comprennent des textes mais on n'enseigne pas à comprendre (Pressley 1997, Robillard 1994). Tout semble se passer comme si l'on considérait – implicitement au moins – que la compréhension relevait d'une capacité cognitive générale qui se développe spontanément au contact du langage oral et des textes.

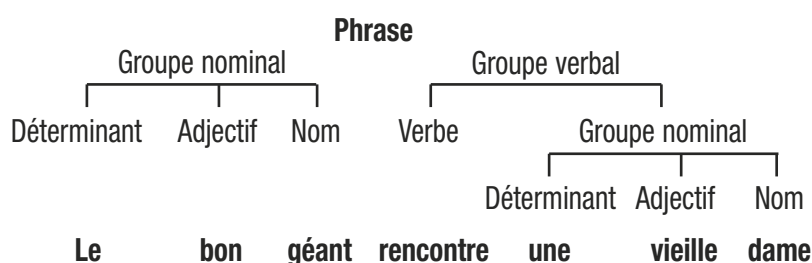
I. UN MODELE DE LA COMPREHENSION DES TEXTES

On retiendra tout d'abord que la compréhension qui résulte de la lecture et/ou de l'audition d'un texte, est toujours le fruit de l'interaction entre deux composantes essentielles :

- Un texte doté de caractéristiques spécifiques (une structure, une syntaxe et un lexique notamment).
- Un lecteur qui a lui aussi des caractéristiques propres (une expertise, des buts et des intentions, par exemple).

Il est devenu classique, depuis le modèle proposé par Van Dijk et Kintsch (1983), de considérer que la compréhension d'un énoncé passe par 3 étapes principales qui concourent à l'intégration de l'ensemble des informations dans un "modèle de la situation". Ce "modèle de la situation" intègre, dans une représentation schématisée, les données explicites du texte mais aussi l'ensemble des relations existant entre ces données ainsi que les connaissances antérieures que l'individu a utilisées pour interpréter le texte.

Les trois étapes de la compréhension peuvent être illustrées à travers un exemple. Prenons la phrase : "le bon géant rencontre une vieille dame". **Lors d'une première étape**, les traitements lexicaux et syntaxiques aboutissent à la mémorisation de la «forme de surface» de cette phrase, forme qui peut être schématisée par un "arbre syntaxique" :



Cette forme de surface est transitoire. Dans des conditions normales de lecture, elle est très vite oubliée. Il suffit d'une ou deux phrases interférentes pour nous faire oublier le mot à mot des phrases précédentes.

Les traitements sémantiques de la seconde étape conduisent à la construction d'une base de texte ou microstructure, dans laquelle sont représentées les idées énoncées dans le texte et leur inter-relations. Cette représentation est formalisée sous forme de propositions logiques, autrement dit, dans une structure "prédicat-argument". Notre énoncé devient alors : 1 - rencontrer (géant, dame) 2 - bon (géant) 3 - vieille (dame)

La base de texte est une représentation plus robuste, au sens où les informations qui y sont représentées sont conservées plus longtemps en mémoire. A partir de cette base de texte, est dérivée une **macrostructure** qui peut être considérée comme un résumé thématique du texte.

Enfin, la troisième et dernière étape permet de représenter les informations dans un **modèle de la situation**. Dans notre exemple, en effet, nous ne comprenons pas seulement que deux individus se sont rencontrés, mais nous comprenons aussi que le premier individu nous est déjà connu (il en a déjà été question auparavant puisqu'il est associé à un article défini), qu'il est d'une taille peu commune et qu'il est en outre gentil. Ce personnage-là pourra donc être considéré comme un être impressionnant, eu égard à sa taille, mais aimable et non dangereux. Nous comprenons encore que la rencontre se fait entre ce premier personnage et un second, non encore connu, de sexe féminin et âgé. De ce fait, un certain nombre de caractéristiques physiques vont pouvoir être attachées à ce second personnage (rides, cheveux blancs, dos voûté...).

L'interprétation définitive intègre donc une quantité d'éléments implicites qui, dans le cas présent, peuvent s'organiser dans une image mentale dans laquelle l'aspect des personnages, leur position respective seront représentées.

Ces trois étapes, et les trois formes de représentation qui en découlent se construisent en parallèle pendant la compréhension et peuvent être plus ou moins élaborées au terme du processus. Les principaux auteurs (Gernsbacher 1994, Kintsch 1988, 1998) s'accordent cependant pour penser que la compréhension "fine" ou "achevée" suppose que le lecteur/auditeur parvienne à élaborer un "modèle de la situation".

II. FAIRE DES INFÉRENCES, COMPRENDRE L'IMPLICITE

Il est dès lors évident que la compréhension fine des messages nécessite d'aller au-delà de ce qui est dit. Le lecteur doit interpréter les relations sous-jacentes à l'information explicite. Il doit donc pouvoir effectuer les opérations cognitives nécessaires à la compréhension des relations (de référence, de causalité, de situation spatio-temporelles...) existant entre les éléments énoncés dans un texte. Ces opérations sont appelées inférences et elles sous-tendent cette capacité à interpréter "l'implicite" qui garantit une compréhension approfondie ou "fine" des textes.

Plusieurs dimensions, non mutuellement exclusives, permettent de catégoriser les inférences :

DIMENSION 1 : INFÉRENCES NECESSAIRES ET INFÉRENCES OPTIONNELLES

Certaines inférences doivent être réalisées pour parvenir à une compréhension achevée de l'énoncé ; c'est le cas des inférences mises en œuvre pour comprendre une relation de référence (ou anaphore) ou une relation de causalité. A l'inverse, certaines inférences viennent enrichir le modèle de situation, sans pour autant être strictement nécessaires à l'interprétation. En voici quelques exemples.

• Les inférences nécessaires

Comprendre une référence est nécessaire à la compréhension.

Dans l'exemple "le bon géant rencontre une vieille dame", comprendre que l'article défini "le" induit une référence à un personnage déjà connu, garantit que le compreneur rattachera les informations à un personnage déjà établi dans le modèle de la situation et qu'il n'en introduira pas de nouveau.

L'interprétation des références peut être plus ou moins complexe selon la nature des unités lexicales utilisées et l'accessibilité des référents. Si l'on considère, par exemple, les deux énoncés suivants :

“Ote-moi ce linge, il me cache le paysage” (C. Boujon, 1989)

“Tiens ! Deux casse-croûte qui se battent”, dit le renard (C. Boujon, 1989)

On peut faire deux remarques :

- 1) Il est nécessaire de comprendre à quoi renvoie le “il” de la première phrase et les deux “casse-croûte” de la seconde pour interpréter correctement ces deux phrases.
- 2) L'interprétation du “il” ne pose pas de difficulté particulière, le référent “linge” étant énoncé juste avant et représentant la seule entité plausible à laquelle le rattacher dans ce contexte.

Les choses sont évidemment beaucoup plus complexes dans le cas de l'unité métaphorique “casse-croûte”. Son interprétation réussie suppose de connaître l'histoire dont cet énoncé est extrait et de rechercher, en faisant appel à ses propres connaissances, quels sont les éléments ou personnages de l'histoire qui peuvent être considérés comme des repas potentiels pour un renard.

L'interprétation des références met donc en jeu des mécanismes d'inférences qui peuvent être très complexes. Cette complexité est, la plupart du temps, masquée par l'aisance avec laquelle tout lecteur entraîné effectue ces opérations.

Comprendre une relation causale est nécessaire à la compréhension

Les relations de cause-conséquence garantissent pour une grande part la cohérence des textes et leur interprétation est aussi une condition importante d'une compréhension réussie. Là encore, l'analyse de ces relations peut être plus ou moins complexe, selon la structure de surface des textes.

Le cas le plus simple est celui dans lequel un connecteur (parce que, donc, pour...) marque en surface la relation. Sa fonction est précisément d'indiquer qu'un traitement doit être réalisé. Encore faut-il savoir repérer et interpréter ces connecteurs. Cela peut se révéler difficile, en partie parce que les connecteurs n'ont pas de sens univoque (on n'interprète pas “pour” de la même manière dans “Allez savoir pourquoi ils avaient eu envie de s'arrêter là ; peut-être pour la drôle de falaise qui dressait ses roches vers le ciel...” et dans “Jean Paul a pris en charge notre petit groupe pour nous guider vers le refuge Wallon.”).

Mais la causalité n'est pas toujours signalée de cette manière. Elle peut découler de l'énoncé de deux événements dont l'un est la cause de l'autre dans des propositions indépendantes, adjacentes ou non. La compréhension de la relation est alors plus ou moins aisée, en fonction de la distance qui sépare les informations et de la complexité des inférences à faire pour déterminer la relation. Ceci peut être illustré par l'exemple suivant : “Mon père s'appelle Aigle Royal et c'est le chef de la tribu. Depuis que ma mère est morte, lui et moi, on ne se quitte plus. Il m'emmène toujours chasser avec lui et affirme que je me débrouille mieux que les garçons de mon âge... Aussi hier, j'ai dit à mon père : “... J'ai l'âge qu'il faut pour subir l'épreuve de la solitude. Demande au sorcier de faire brûler les plantes sacrées et laisse-moi partir trois jours et trois nuit dans la prairie.”... A ma grande fureur, mon père a éclaté de rire... Rouge de colère, j'ai crié...” (Malika la petite indienne, Abracadalire, CE1).

Comprendre avec exactitude pourquoi le père a éclaté de rire et pourquoi Malika est en colère, suppose d'avoir mis en relation les événements décrits dans cet extrait avec des connaissances encyclopédiques relatives aux coutumes indiennes.

• Les inférences optionnelles

Elaborer de nouvelles informations enrichit la représentation mais n'est pas strictement nécessaire.

On nomme “élaborations” toutes les inférences qui contribuent à enrichir la compréhension, sans être strictement nécessaires à la compréhension. Si l'on reprend l'exemple du géant et de la vieille dame, l'introduction de détails relatifs à la tenue vestimentaire du géant par exemple, peut venir enrichir la représentation que l'on construit mais ne représente pas une condition nécessaire pour parvenir à une compréhension satisfaisante de l'énoncé.

DIMENSION 2 : INFÉRENCES LOGIQUES ET INFÉRENCES PRAGMATIQUES

Ces deux catégories d'inférences se distinguent par leur résultat :

- **Les inférences pragmatiques** sont la plupart du temps des élaborations, telles qu'elles viennent d'être définies. On s'appuie, pour les effectuer, sur nos "connaissances du monde". Leur résultat est de ce fait seulement probable. Ainsi, la lecture de la phrase "Sophie pédale jusqu'à la maison" conduit à l'inférence probable mais non certaine que "Sophie se déplace à vélo".
- **Les inférences logiques** prennent appui sur des procédures de raisonnement logique. Si le raisonnement est adéquat, le résultat n'est plus probable mais certain. Les déductions que l'on réalise lors de la compréhension de certains énoncés en sont un exemple. Ainsi, le texte "A la cantine, deux desserts sont proposés : une glace ou un fruit. Laura n'aime pas les glaces" implique que Laura choisira nécessairement un fruit.

DIMENSION 3 : INFÉRENCES RETROGRADES ET INFÉRENCES ANTEROGRADES

• Les inférences rétrogrades

Les inférences sont dites rétrogrades quand elle permettent de mettre en relation deux éléments d'un texte, lors de l'interprétation du second. Les inférences nécessaires décrites ci-dessus (traitement des références et de la causalité) en sont une illustration.

• Les inférences antérogrades

Les inférences sont dites antérogrades quand elles permettent d'anticiper la suite probable de l'énoncé, mais elles sont des anticipations, plus ou moins élaborées.

A titre d'illustration, on considérera l'extrait suivant : "Ah ! C'était terrible ! Jamais je n'avais vu un animal aussi rapide avec des yeux aussi luisants et qui ronronnait aussi fort".

La lecture de cet extrait est susceptible de provoquer des anticipations plus ou moins précises ; on peut, par exemple, penser que le héros de l'histoire se trouve en présence d'un animal sauvage, une sorte de chat sauvage. Cette anticipation est tout à fait plausible mais rien ne garantit qu'elle sera confirmée dans la suite du texte.

Il convient ici de signaler que les mécanismes d'anticipation, pour importants qu'ils soient dans la compréhension, conduisent rarement à la réalisation de prédictions précises, telles que celle qui vient d'être illustrée. Ces inférences sont optionnelles et rarement effectuées par les lecteurs experts dans des conditions normales de lecture. En effet, la prédiction peut se révéler fautive par la suite. Le lecteur devra alors s'engager dans un processus de réinterprétation qui peut s'avérer long et difficile. La compréhension en sera donc gênée.

Contrairement à une idée très répandue, les inférences antérogrades représentent une catégorie d'inférences très complexes qui ne sont pas toujours une aide à la compréhension.

III. CONTROLER SA COMPREHENSION

Comprendre c'est aussi se rendre compte qu'on n'a pas compris et être capable de recourir, le cas échéant, à des procédures de correction ou de réinterprétation. Il est alors souvent nécessaire de s'interrompre, de revenir éventuellement en arrière, et d'analyser de manière détaillée une portion plus ou moins importante du texte. Cela est notamment le cas lorsque l'on est confronté à des énoncés localement ambigus, tels que : "Ce matin, le facteur a apporté un paquet pour moi, un cadeau de mémé. Il est chouette, le facteur !" (Sempé, Le petit Nicolas et ses copains), ou encore : "La petite brise la glace".

Dans le premier exemple, on a tendance à interpréter, de manière immédiate, le pronom “il” en référence au cadeau de mémé. Cette interprétation erronée devra être reconsidérée si on veut pouvoir répondre à la question : “qui est chouette ?”. Le second énoncé, quant à lui, peut être interprété de deux façons, selon que l’on considère que le mot “brise” appartient au groupe nominal sujet ou au groupe verbal de la phrase. La structure syntaxique à retenir dépend ici du contexte dans lequel cette phrase s’insère puisque rien dans la phrase elle-même ne permet de trancher.

Il faut donc contrôler périodiquement le cours de la compréhension et cela suppose l’adoption d’une attitude active pendant la lecture d’un texte. Cette attitude se développe progressivement mais n’est pas toujours utilisée systématiquement, même chez les adultes (Baker 1989).

IV. APPRENDRE A COMPRENDRE L’IMPLICITE

On l’a vu, de nombreux paramètres entrent en jeu dans la compréhension et peuvent constituer des sources de difficulté. On sait depuis longtemps que l’étendue des connaissances et du vocabulaire détermine dans une large mesure ce qu’un individu peut ou ne peut pas comprendre d’un texte. Mais cela ne permet pas pour autant de caractériser les meilleurs compreneurs et les moins bons. En effet, un bon compreneur confronté à un texte dont il ne connaît rien du contenu aura des difficultés à comprendre. A l’inverse, un moins bon compreneur confronté à un texte traitant d’un thème qu’il connaît bien en tirera bénéfice.

On sait également maintenant que les moins bons compreneurs sont aussi habiles que les meilleurs quand il s’agit de retrouver, dans un questionnement, une information explicite du texte.

En revanche, deux paramètres distinguent de manière constante, et cela dès la deuxième année d’école primaire, les meilleurs compreneurs des moins bons : la capacité à contrôler sa propre compréhension et la capacité à interpréter l’implicite au moyen d’inférences (Cain & Oakhill 1988, Cornoldi & Oakhill 1996, Oakhill & Yuill 1996).

Pourtant, comprendre peut s’apprendre. De nombreuses recherches anglo-saxonnes ont montré que les enfants – déjà lecteurs – tirent un bénéfice substantiel d’un enseignement insistant sur ces aspects (National Reading Panel 2000). Un tel enseignement repose sur l’idée que la compréhension d’un texte ressemble à une activité de résolution de problèmes, au cours de laquelle le lecteur construit une représentation d’ensemble de la situation décrite par le texte.

Les difficultés qui peuvent être rencontrées pendant cette construction doivent être résolues par la mise en œuvre de stratégies cognitives que le lecteur doit s’approprier pour devenir un lecteur indépendant et autonome.

Les stratégies enseignées consistent toujours à expliciter à l’élève (ou à l’aider à expliciter) la procédure à mettre en œuvre pour résoudre tel ou tel problème de compréhension et à l’inciter à adopter une attitude active et critique face à sa propre compréhension. Il s’agit d’amener les enfants à réfléchir aux phénomènes linguistiques qui président au traitement des textes afin qu’ils prennent progressivement conscience des stratégies qu’ils utilisent pour comprendre.

Cet apprentissage passe par la discussion entre les élèves et avec l’enseignant de sorte à ce que chacun puisse rendre explicites les éléments qui étayent toute interprétation et, le cas échéant, conduisent à sa révision.

Il n’existe, dans la littérature, aucune recherche concernant l’apprentissage précoce de la compréhension chez les enfants pré-lecteurs ou lecteurs débutants. C’est précisément pour combler cette lacune qu’a été réalisée la recherche dont est issu cet ouvrage.

V. LA DEMARCHE PEDAGOGIQUE

Les situations proposées sont destinées à permettre aux élèves de construire cette capacité à effectuer des inférences au travers d'activités portant sur des points précis : la déduction, l'interprétation de la causalité, des références et des connecteurs, la construction des modèles de situation. Le contrôle a été travaillé à partir de séances qui portent sur la détection d'incohérences ou d'anomalies dans des images puis des textes. Le choix des activités découle donc directement des connaissances théoriques actuelles qui viennent d'être exposées.

L'objectif est de faire reconnaître aux enfants que comprendre le langage peut parfois être source de difficultés, difficultés que l'on peut résoudre en adoptant une attitude active de résolution de problèmes. Il s'agit donc d'amener les élèves à se poser des problèmes de compréhension et à en débattre. Pour cela, les élèves doivent être mis en contact et apprendre à réfléchir sur du matériel linguistique complexe.

Toutes les séances sont organisées de façon à créer un débat à l'intérieur d'un groupe d'élèves plus ou moins important et ayant un niveau de compréhension homogène. Chacun doit pouvoir dire son point de vue et l'argumenter. Chacun doit donc pouvoir donner le pourquoi de ses interprétations et confronter son raisonnement à celui des autres élèves du groupe. La langue orale devient alors un objet d'étude, un ensemble de situations-problèmes : les élèves apprennent progressivement les stratégies qui permettent de les résoudre. Pour cela, l'enseignant doit absolument instaurer un climat de confiance, donner la parole aux enfants, les aider à écouter plusieurs fois et à s'écouter les uns les autres. Il doit aussi les aider à observer attentivement, sans compétition entre eux. Cette démarche pédagogique est essentielle si l'on veut que les élèves profitent réellement de cet enseignement.

BIBLIOGRAPHIE

- **Bianco, M.** Apprendre à comprendre : l'entraînement à l'utilisation des marques linguistiques, in M. Fayol & D. Gaonac'h (eds), La compréhension, Hachette.
- **Cain, K., Oakhill, J.** (1998) Comprehension skill and Inference - Making Ability: Issues of Causality, in Ch. Hulme & R. Malatesha Joshi (eds). Reading and Spelling: development and disorders, Lawrence Erlbaum Associates, New Jersey
- **Coirier, P., Gaonac'h, D. & Passerault, J.M.** (1996). Psycholinguistique textuelle, Armand Colin, Paris.
- **Fayol, M.** (2000) Maîtriser la lecture, publication de l'observatoire national de la lecture, O. Jacob, Paris.
- **Golder, C. & Gaonac'h, D.** (1998). Lire et comprendre, Psychologie de la lecture, Hachette éducation, Paris
- **Kintsch, W.** (1998). Comprehension, a paradigm for cognition, Cambridge University Press.
- **Oakhill, J., Yuill, N.** (1996) Higher Order factors in Comprehension Disability: Processes and Remediation, in C. Cornoldi, Oakhill, J. (eds), Reading Comprehension difficulties : processes and intervention, Lawrence Erlbaum Associates, New Jersey
- **National Reading Panel** (2000). "Teaching Children to read", www.nichd.nih.gov/publication/nrp/report.htm
- **Pressley, M., Wharton-Mc Donald R.** (1997). Skilled comprehension and its development through instruction school



Guide des activités

Mode d'emploi	p. 13
Les activités par type de compétence	p. 15
Sommaire des activités	p. 17
<i>Test d'évaluation</i>	<i>p. 161</i>

MODE D'EMPLOI

Une bonne compréhension est un des éléments majeurs de la maîtrise de la langue. **Ces exercices vous permettront d'augmenter les capacités de compréhension de vos élèves.**

Ils sont destinés à des élèves de **CP** ; ils peuvent convenir aussi à des **élèves en difficulté de CE1**.

TEST DE NIVEAU

Avant de commencer les activités, évaluer le niveau de compréhension des élèves en utilisant le test d'évaluation proposé dans cet ouvrage.

Cette évaluation vous sera utile pour :

- Composer les groupes de travail ou en modifier la composition en cours d'année si des écarts importants de niveau apparaissent entre leurs membres.
- Déterminer le niveau de difficulté des activités adapté à chaque groupe.

Niveau 1 : inférieur à 12

Niveau 2 : 12 à 18

DISPOSITIF PEDAGOGIQUE

DIFFERENCIATION PEDAGOGIQUE

Toutes les séances proposent des activités différenciées (deux niveaux de difficulté). Les modalités de la différenciation sont indiquées en début d'activité.

ORGANISATION

Ces activités doivent se dérouler sous le contrôle permanent de l'enseignant de la classe, de l'enseignant spécialisé ou de l'orthophoniste. Plusieurs organisations sont possibles :

- **Idéal : en atelier de 6 à 8 élèves de niveau de compréhension homogène**

Plus les élèves sont en difficulté et moins le groupe doit comporter d'élèves. Il est donc conseillé de faire des groupes de 8 élèves maximum pour pouvoir individualiser les échanges et solliciter les réponses de chacun. Cet atelier peut être dirigé par l'enseignant de la classe ou un enseignant spécialisé (RASED ou maître supplémentaire).

- **En deux groupes**

Dans le cas où il n'est pas possible d'organiser le travail en atelier, on peut constituer deux groupes de travail (un des deux groupes étant occupé à une autre activité) :

- Un groupe 1 constitué des élèves faibles compreneurs.
- Un groupe 2 constitué des moyens et bons compreneurs.

Cette organisation permet d'**alléger le nombre d'élèves du groupe 1** pour lui assurer un travail plus efficace.

- **En classe entière**

Dans ce cas, choisir l'activité qui correspond au niveau de compréhension moyen de la classe.

- **En travail individuel**

Si l'on opte pour l'entraînement d'un élève à la fois, choisir les activités qui correspondent à son niveau de compréhension déterminé par le test d'évaluation. La discussion s'organise à partir des questions de l'adulte.

Chaque activité , au rythme de **une par semaine et par groupe**, dure entre 30 et 40 minutes.

UN CAHIER DE COMPREHENSION

Nous vous conseillons fortement de consacrer un cahier (idéalement de format A4) spécifique à ce travail de compréhension. Il présente plusieurs intérêts. Il permet à l'élève de se reporter facilement à des travaux antérieurs pour établir des liens qui favoriseront sa compréhension. Il permet à l'élève, à l'enseignant et aux parents de suivre le travail sur l'année et les progrès réalisés.

LES SUPPORTS PHOTOCOPIABLES

Les supports-élèves sont **proposés en format A4** ou, lorsque cela nous a paru possible, en **A5**.

Si vous souhaitez faire **un moins grand nombre de photocopies**, vous avez deux possibilités :

- 1/ **Réduire les supports A4 en format A5** avant de les dupliquer pour les élèves (deux fois moins de photocopies).
- 2/ **Ne photocopier que les visuels ou les textes référents** que les élèves colleront dans le cahier de compréhension. Ils recopieront ensuite les consignes et les questions.

Sur certaines planches, il y a deux types de traits de découpe :
— — — — — traits de découpe enseignant
..... traits de découpe élèves

TRACES ECRITES

Toutes les activités proposent une trace écrite, avec ou sans évaluation, à coller dans le cahier de compréhension.

- Elle peut être **collée en fin de séance** dans le cahier : l'enseignant contrôlera ce cahier à intervalles réguliers.
- Elle peut être ramassée et corrigée par l'enseignant puis être **collée ultérieurement** dans le cahier.

CORRECTION TRACES ECRITES SANS EVALUATION

La correction est faite par les élèves eux-mêmes lors de l'activité. **On peut évaluer ce travail** si le codage et les corrections se sont déroulés **selon les règles suivantes** : 1/ poser le crayon avant le débat, 2/ pas d'utilisation de la gomme, 3/ utilisation d'une autre couleur pour la correction.

CORRECTION TRACES ECRITES AVEC EVALUATION

En cas d'erreurs, la correction est faite soit à la fin de l'activité soit lors d'une séance ultérieure.

Organiser un débat pour les items majoritairement échoués.

POUR UNE EFFICACITE MAXIMALE

- Donner aux élèves un temps suffisant de **découverte et d'observation des supports** avant de commencer le travail.
- Prendre le temps de **laisser s'exprimer le plus grand nombre d'élèves** lors de chaque étape de l'activité. Solliciter ceux qui parlent peu ou pas.
- Privilégier les **échanges entre élèves**. Eviter que tout échange passe automatiquement par vous.
- Laisser le groupe **discuter toute proposition**, qu'elle soit prévue ou non dans le guide comme réponse possible.

Par exemple, lors de l'expérimentation, un élève a dit, dans l'activité 1, que l'ampoule dans l'arbre n'était pas une anomalie. Il a justifié son point de vue en disant qu'il en avait déjà vu dans des fêtes ou dans des jardins. L'enseignant a laissé le groupe discuter : un élève a même évoqué la présence d'un groupe électrogène, d'autres ont alors parlé de la nécessité de fil électrique et de raccordement qu'on ne voyait pas. Un élève a rappelé que la scène se passait dans un champ puisqu'il y avait une vache, qu'on ne voyait pas de fil électrique... A partir de ces différentes argumentations, tout le groupe - le premier élève compris - a conclu que c'était bien une anomalie dans cette situation.

LES ACTIVITES

PAR TYPE DE COMPETENCE

Cet ouvrage permet d'entraîner les élèves - à raison d'une séance par semaine et par groupe - aux différentes composantes de la compréhension.

ANOMALIES OU INCOHERENCES

Rechercher des anomalies ou des incohérences sur un support graphique.

ACTIVITÉ 1 : A la campagne - La plage - Le fond de la mer - Chez les esquimaux.

Détecter puis corriger des anomalies de situation en comparant un texte et un support graphique.

ACTIVITÉ 2 : En famille

Représenter matériellement une situation décrite par un texte (modèle de situation) puis y repérer des anomalies de situation.

ACTIVITÉ 3 : Le pique-nique - Dans l'espace

Trouver des anomalies ou des incohérences dans des textes décrivant des situations familières.

ACTIVITÉ 14 : Petites histoires

Trouver des anomalies ou des incohérences phonologiques et lexicales dans des textes.

ACTIVITÉ 15 : Mots tordus

MODELES DE SITUATION

Choisir parmi deux supports graphiques proches celui qui correspond exactement à un texte.

ACTIVITÉS 4 et 5 : La bonne image

CONNECTEURS

Faire correspondre un support graphique à un texte en interprétant correctement des connecteurs spatiaux.

ACTIVITÉ 6 : Le bonhomme de neige

Faire correspondre un support graphique à un texte en interprétant correctement des connecteurs temporels.

ACTIVITÉ 7 : Le bain

Faire correspondre une bande dessinée à un texte en interprétant correctement des connecteurs temporels et énumératifs.

ACTIVITÉS 18 et 19 : Le Jus de fruit - Le toboggan

DEDUCTIONS

Choisir parmi plusieurs bandes dessinées proches celle qui correspond exactement au texte lu, en éliminant progressivement les éléments non pertinents.

ACTIVITÉ 8 : La luge

Trouver la réponse à des devinettes avec ou sans l'aide de supports graphiques.

ACTIVITÉ 9 : Les devinettes

A partir de supports graphiques, trouver la réponse à des devinettes en éliminant progressivement des éléments non pertinents.

ACTIVITÉS 10, 11 et 12 : Le jeu du portrait (1, 2 et 3)

Retrouver parmi quatre images très proches celle qui correspond à un texte en éliminant celles qui ne possèdent pas les propriétés requises.

ACTIVITÉ 13 : Au pôle Nord

CAUSALITE

Comprendre et exprimer les causes et conséquences plus ou moins implicites d'actions décrites dans un texte.

ACTIVITÉ 16 : Dis... Pourquoi ?

ANAPHORES - REFERENCES

A partir d'un questionnaire imagé ou non, retrouver les personnages d'une histoire et leurs différentes reprises anaphoriques.

ACTIVITÉ 17 : Le carreau cassé

COMPREHENSION D'UN RECIT

A partir d'un questionnaire imagé, retrouver des éléments de la structure narrative d'un récit (personnages, temps, lieu...).

ACTIVITÉ 19 : Au zoo

A partir de supports imagés ou non, retrouver des éléments de la structure narrative d'un récit (personnages, temps, lieu...), en comprendre les références et la causalité, en retrouver la chronologie.

ACTIVITÉ 20 : Les deux petits castors

A partir de supports imagés, retrouver les personnages d'un récit, comparer l'état initial et l'état final de ce récit et en retrouver la chronologie.

ACTIVITÉS 21 et 22 : Lola et Victor (1 et 2)



SOMMAIRE

ACTIVITE 1	A la campagne. La plage. Le fond de la mer. Chez les Esquimaux	p.19
ACTIVITE 2	En famille	p.25
ACTIVITE 3	Le pique-nique. Dans l'espace	p.35
ACTIVITE 4	La bonne image 1	p.43
ACTIVITE 5	La bonne image 2	p.59
ACTIVITE 6	Le bonhomme de neige	p.63
ACTIVITE 7	Le bain	p.67
ACTIVITE 8	La luge	p.71
ACTIVITE 9	Les devinettes	p.75
ACTIVITE 10	Le jeu du portrait 1	p.81
ACTIVITE 11	Le jeu du portrait 2	p.87
ACTIVITE 12	Le jeu du portrait 3	p.99
ACTIVITE 13	Au pôle Nord	p.107
ACTIVITE 14	Petites histoires	p.117
ACTIVITE 15	Mots tordus	p.121
ACTIVITE 16	Dis... Pourquoi ?	p.129
ACTIVITE 17	Le carreau cassé	p.133
ACTIVITE 18	Le jus de fruit. Le toboggan	p.137
ACTIVITE 19	Au zoo	p.145
ACTIVITE 20	Les deux petits castors	p.149
ACTIVITE 21	Lola et Victor 1	p.155
ACTIVITE 22	Lola et Victor 2	p.157



ANOMALIES - INCOHERENCES

Il y a une différence entre anomalie et incohérence.

L'anomalie définit ce qui s'écarte de la norme, de l'habitude, de la règle, de la généralité.

L'incohérence caractérise des idées, des mots, des phrases juxtaposés sans lien entre eux.

A ce niveau d'étude, la distinction entre ces deux concepts est trop difficile. Dans la communication avec les élèves, seul le terme "anomalie" sera retenu et recouvrira les deux définitions.

Attention ! Avant de commencer cette séance, administrer le test d'évaluation pour déterminer le niveau de difficulté adapté à vos élèves et composez vos groupes si vous optez pour le déroulement en groupes de niveau ou en demi-classe. (cf. Test de niveau page 13).

TRAVAIL EN ATELIER, EN GROUPE OU EN CLASSE ENTIERE (cf. Mode d'emploi page 13)

OBJECTIF

Apprendre à l'élève à...

- Contrôler sa compréhension.
- Se rendre compte qu'on peut ne pas comprendre.
- Adopter une attitude critique par rapport à un support graphique.

DIFFERENCIATION

La différenciation est basée sur la complexité des supports (situations de moins en moins familières) et des anomalies.

On pourra différencier de deux manières :

- 1/ par la tâche : proposer uniquement le support qui correspond au niveau de compréhension du groupe.
- 2/ par le temps d'apprentissage : proposer lors de séances supplémentaires, immédiatement ou plus tard dans l'année, les planches des niveaux suivants, lorsque cela vous semble possible.

MATERIEL

INDIVIDUEL

- Niveau 1 : 1 planche "A la plage" (page 21) et/ou "A la campagne" (page 22) par élève.
- Niveau 2 : 1 planche "Au fond de la mer" (page 23) et/ou "Chez les Esquimaux" (page 24) par élève.

COLLECTIF

- 1 agrandissement A3 des supports-élèves.

DEROULEMENT (tous niveaux)

- Distribuer une planche par élève.
- Donner la consigne : « **Vous avez tous la même image. Regardez-la très attentivement et en silence. Dans un moment vous me direz tout ce que vous avez remarqué.** »
- Laisser quelques minutes d'observation.
- Donner la parole à tour de rôle en laissant chaque élève s'exprimer librement sur l'image (sans exigence par rapport aux anomalies).
- A la première anomalie découverte, demander à l'élève ce qui lui semble anormal. Prendre le temps d'instaurer une discussion pour confronter les opinions et introduire le terme " anomalie " .
- Donner une nouvelle consigne : « **Vous allez maintenant entourer avec votre crayon de papier toutes les anomalies que vous trouverez.** »
- Chaque élève travaille seul sur sa planche. Cette phase de recherche peut durer entre 5 et 10 minutes.
Il faut que chacun ait le temps d'explorer calmement le document, d'entourer tout ce qu'il juge anormal.
- Afficher l'agrandissement collectif au tableau.
- Un premier élève propose une anomalie en la justifiant. Organiser une discussion collective avec confrontation des arguments pour décider s'il y a ou non anomalie.
NDA. *Ne pas hésiter à prendre en compte les anomalies ou incohérences repérées comme telles par un enfant alors qu'elles ne sont pas répertoriées dans la liste, car l'efficacité de ce travail réside dans l'argumentation et la discussion. (cf. Pour une efficacité maximale page 14).*
- Si les élèves concluent à une anomalie, l'entourer sur le support collectif et demander aux élèves qui ne l'avaient pas repérée de l'entourer au stylo rouge sur leur planche.
- Si les élèves concluent qu'il n'y a pas anomalie, ceux qui l'avaient entourée la barre avec le stylo rouge.
- Procéder ainsi jusqu'à épuisement des propositions des élèves.
- En fin de séance, il peut être intéressant de faire récapituler rapidement toutes les anomalies. Chaque élève en cite une et reformule la justification.

TRACE ECRITE SANS EVALUATION

- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

NDA. *Correction (cf. Traces écrites page 14).*

ANOMALIES/INCOHERENCES À TROUVER :

A la plage : bouée de la vache, camion, bonhomme de neige, ballon carré, rosier, moufles + bonnet, champignons.

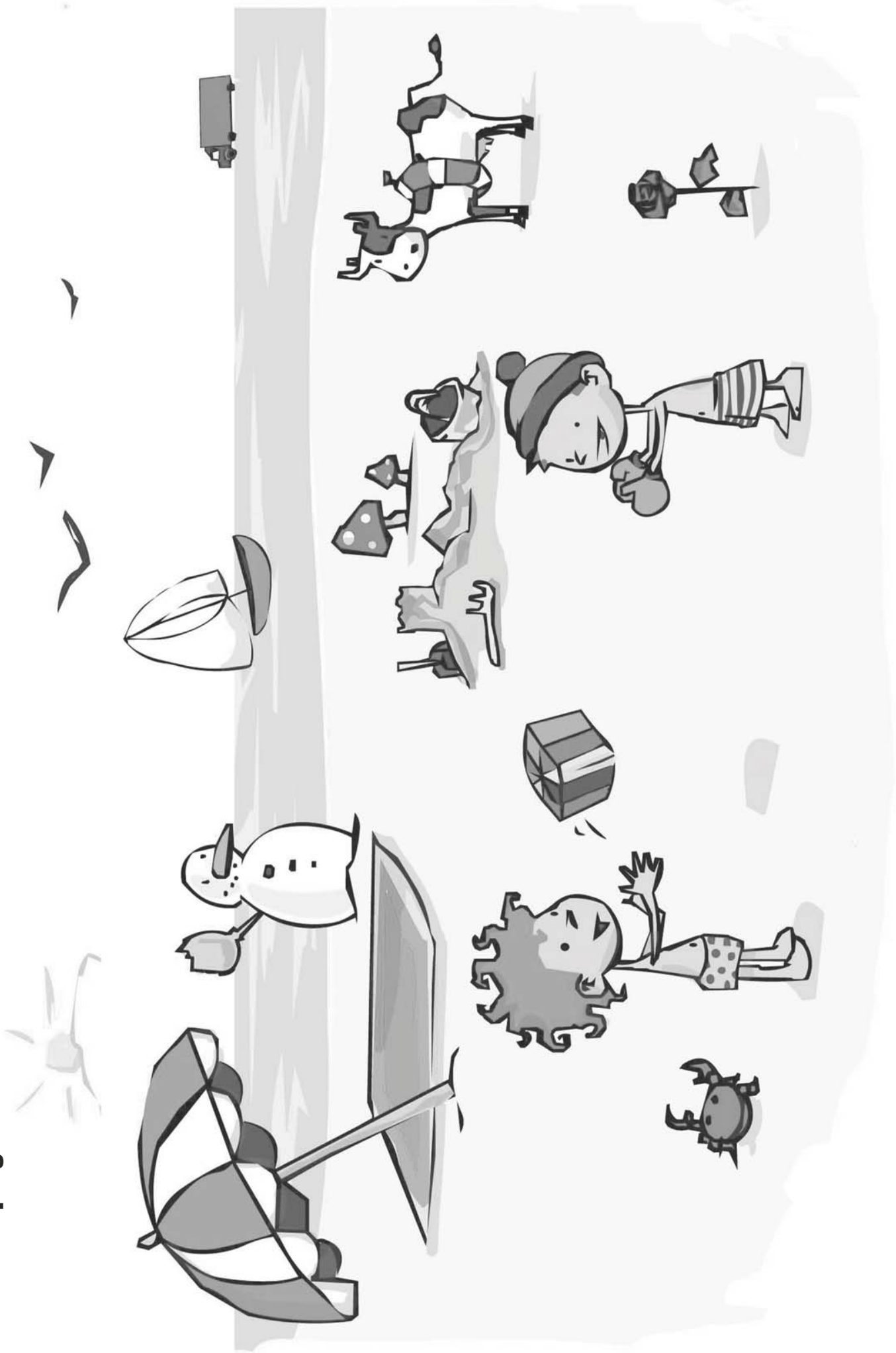
A la campagne : tronc, pelote, ampoule, soleil/étoile, girafe, igloo, chaussure, lire les yeux fermés, poisson, maison, lunettes de soleil de la vache, titre à l'envers, pêcheur.

Au fond de la mer : tuba du poisson, bouée, libellule, pommier, tong, robinet, tuyau du scaphandre, journal, hamburger, trou dans le bateau.

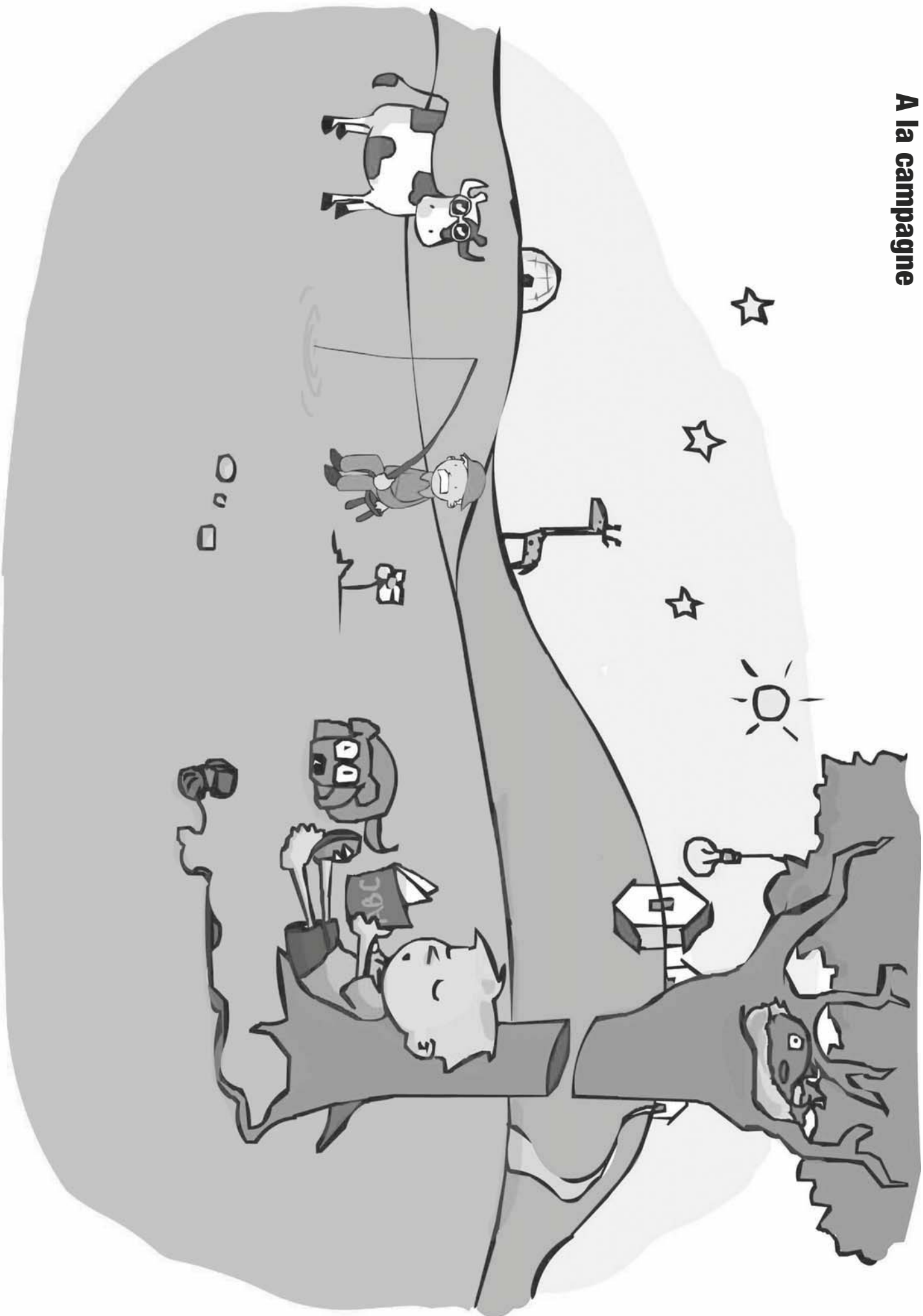
Chez les Esquimaux : papillon, parasol, parabole*, tente, arbre, linge qui sèche, chameau, château de sable, queue de tigre du pêcheur, dauphin, porte + sonnette, trou dans l'eau, petite fille en maillot.

* *La présence d'une parabole n'aurait pas été une anomalie si la situation avait présenté une expédition scientifique. Ici, il y a bien anomalie parce qu'il s'agit d'une situation courante de bivouac sur la banquise.*

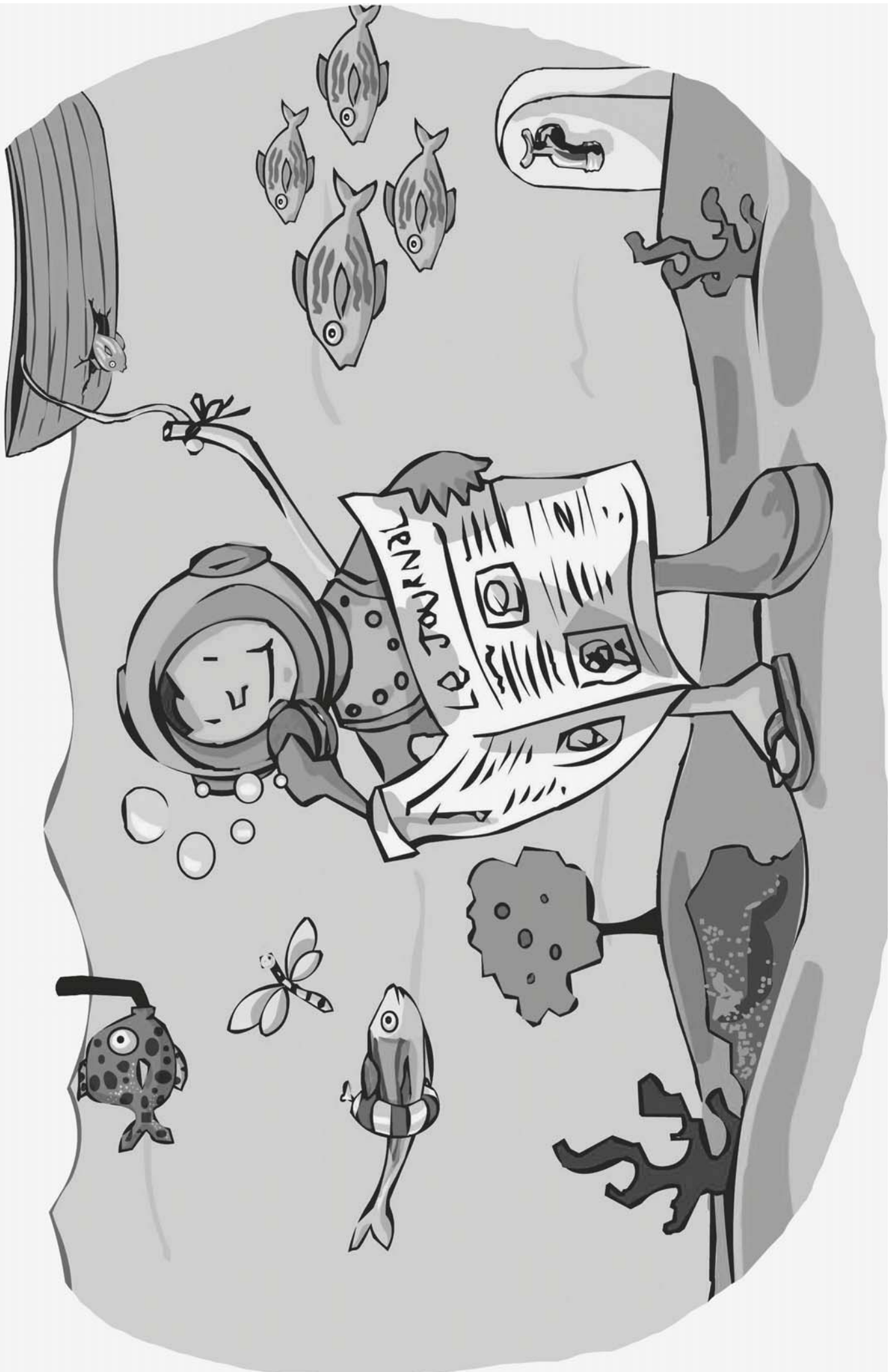
A la plage



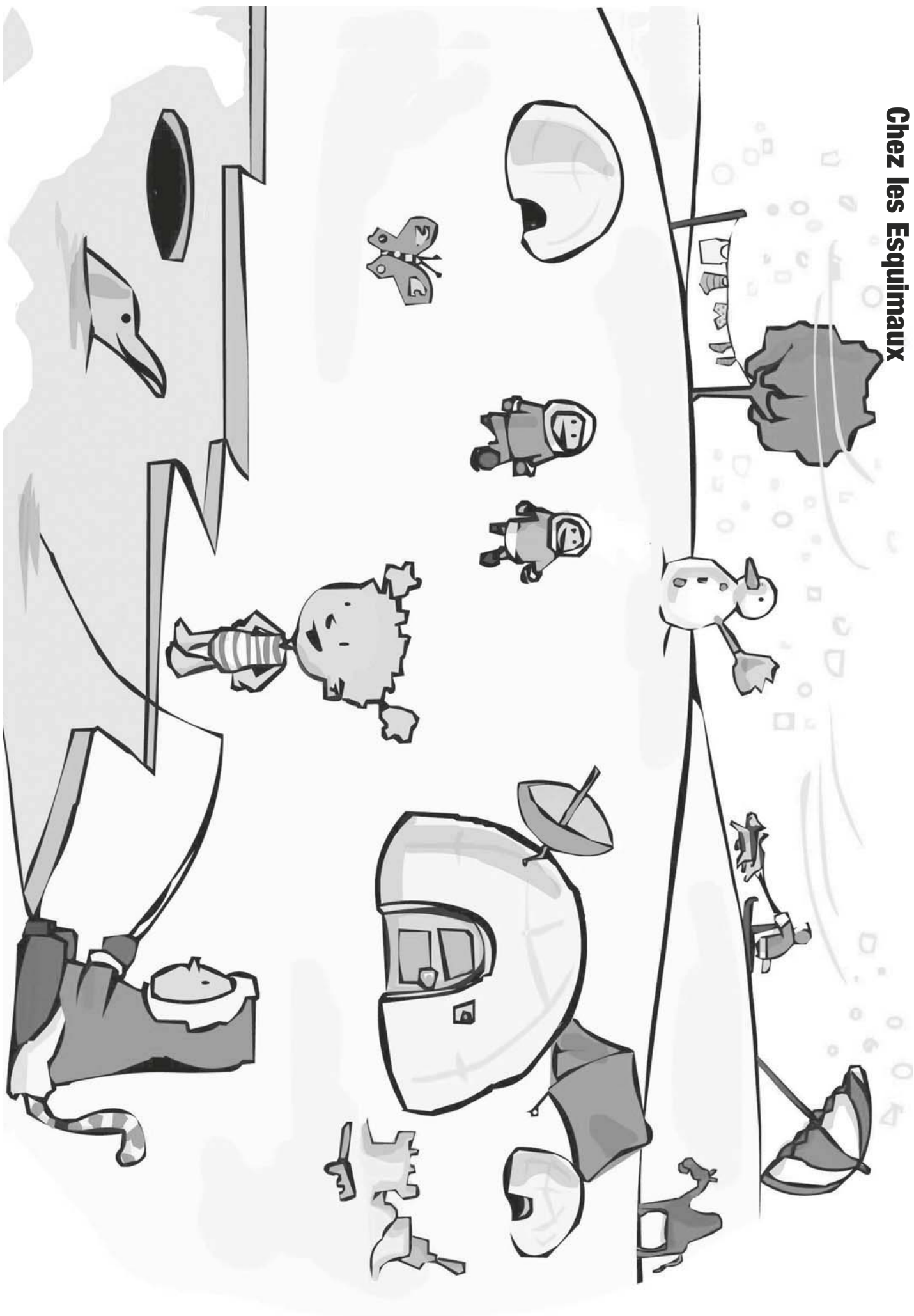
A la campagne



Au fond de la mer



Chez les Esquimaux



ANOMALIES DE SITUATION

EN FAMILLE

TRAVAIL EN ATELIER, EN GROUPE OU EN CLASSE ENTIERE (cf. Mode d'emploi page 13)

OBJECTIF

Apprendre à l'élève à...

- Contrôler sa compréhension.
- Se rendre compte qu'on peut ne pas comprendre.
- Adopter une attitude critique en comparant un support linguistique et un support graphique.

DIFFERENCIATION

La différenciation est basée sur la complexité des textes.

On pourra différencier de deux manières :

- 1/ par la tâche : proposer uniquement le support qui correspond au niveau de compréhension du groupe.
- 2/ par le temps d'apprentissage : proposer lors d'une séance supplémentaire (immédiatement ou plus tard dans l'année) le travail du niveau 2 aux élèves du groupe de niveau 1 lorsque cela vous semble possible.

MATERIEL

INDIVIDUEL

- Niveau 1 : 1 planche N1 (page 27) par élève.
- Niveau 2 : 1 planche N2 (page 28) par élève.

COLLECTIF

- 1 agrandissement A3 des pages 29 à 34. Attention, pour le niveau 1, cacher 4:00 avant de photocopier la page 29.

DEROULEMENT (tous niveaux)

- Distribuer une planche du niveau choisi par élève.

ETAPE 1. TROUVER UNE ANOMALIE DANS UNE IMAGE NE CORRESPONDANT PAS EXACTEMENT AU TEXTE LU

- Donner la consigne : « **Je vais vous lire le texte de l'image 1. Puis vous me direz si cette image va vraiment bien avec ce texte. Ecoutez bien !** »
- Lire le texte de l'image 1 et laisser un temps d'observation et de réflexion. Eventuellement relire plusieurs fois le texte.
- Quand les élèves ont terminé, afficher le support collectif correspondant et organiser un débat en confrontant leurs réponses et en leur demandant de les expliciter.

- Quand la solution est trouvée, l'enseignant entoure les éléments constituant l'anomalie sur le support collectif et les élèves font de même sur leurs supports individuels.
- Donner la consigne : « **Je vais vous lire le texte de l'image 2 dans laquelle vous chercherez et entourerez les anomalies.** »
- Lire le texte et laisser un temps d'observation et réflexion. Eventuellement relire plusieurs fois le texte.
- Quand les élèves ont terminé, afficher le support collectif correspondant et organiser un débat en confrontant leurs réponses et en leur demandant de les expliciter.
- Quand la solution est trouvée, entourer les éléments constituant l'anomalie sur le support collectif et les élèves corrigent au crayon rouge leurs éventuelles erreurs.
- Procéder de même pour les images 3, 4 et 5.

ETAPE 2. REFORMULER LE TEXTE LU POUR QU'IL CORRESPONDE A L'IMAGE

- Donner la consigne : « **Nous allons maintenant écrire ensemble un texte qui aille bien avec l'image 5.** »
- Après un temps de réflexion, des élèves volontaires formulent une proposition (elle peut se rapprocher du texte initial en le corrigeant ou être plus originale).
- Encourager les autres à enrichir ce texte ou à en proposer un autre.
NDA. *Ne pas hésiter à répéter les différentes propositions pour en assurer une bonne mémorisation.*
- Le groupe choisit une des propositions.
- Noter cette proposition au tableau sous la dictée des élèves.
- Faire relire à haute voix par un ou plusieurs élèves le texte produit.

TRACE ECRITE SANS EVALUATION

- Les élèves copient le texte (ou colleront dans une séance ultérieure le texte photocopié).
- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

NDA. *Correction (cf. Traces écrites page 14).*

CORRECTION :

- Niveau 1 :**
1. **le panier et le porte-monnaie.**
 2. **la valise et la gare.**
 3. **le panier et le pain.**
 4. **le cartable.**
 5. **le matériel de plage et les valises.**

- Niveau 2 :**
1. **le panier et le porte-monnaie.**
 2. **l'heure, le matériel de plage et les valises.**
 3. **la valise et la gare.**
 4. **le panier rempli et le pain.**
 5. **tout ce qu'il y a sur la table (petit-déjeuner au lieu de dîner).**

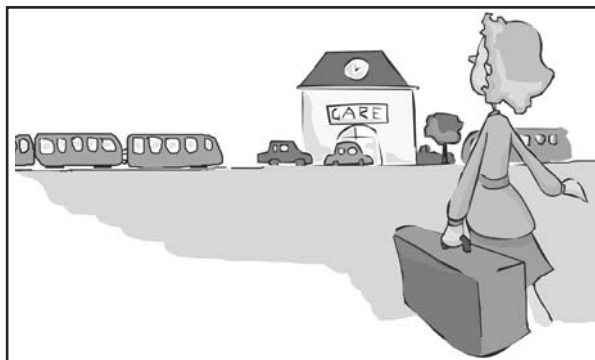
CONSIGNE Repère et entoure les anomalies.

1



Laura va toute seule à l'école.
Sa maman lui a dit de faire attention aux voitures et de ne pas courir.

2



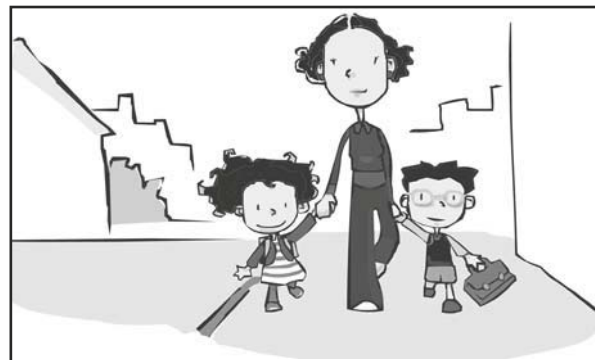
Comme tous les matins, après avoir déposé les enfants à l'école, leur maman se promène dans le parc.

3



Bonjour, dit maman en embrassant Laura, t'es-tu bien amusée à la piscine ?

4



C'est chouette les vacances.
Maman, Marie et Anthony se dépêchent d'aller à la plage.

5



Il est l'heure d'aller à l'école, papa et maman accompagnent Matthis en voiture.

CONSIGNE Repère et entoure les anomalies.

1



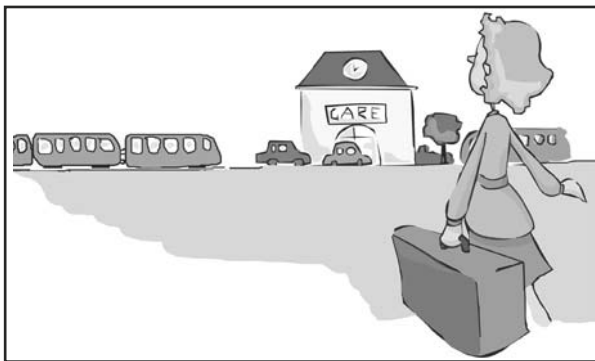
Laura revient de l'école. Comme le lui a demandé sa maman, elle fait très attention aux voitures et ne court pas dans la rue

2



Il est huit heures. Avant de partir à l'école, papa vérifie le moteur de la voiture et maman rassemble les affaires de classe de Matthijs.

3



Comme tous les matins, après avoir déposé les enfants à l'école, leur maman se promène dans le parc.

4



Merci ma grande, dit maman en embrassant Laura, tu es gentille d'aller au marché faire mes courses. N'oublie pas le pain et les poireaux.

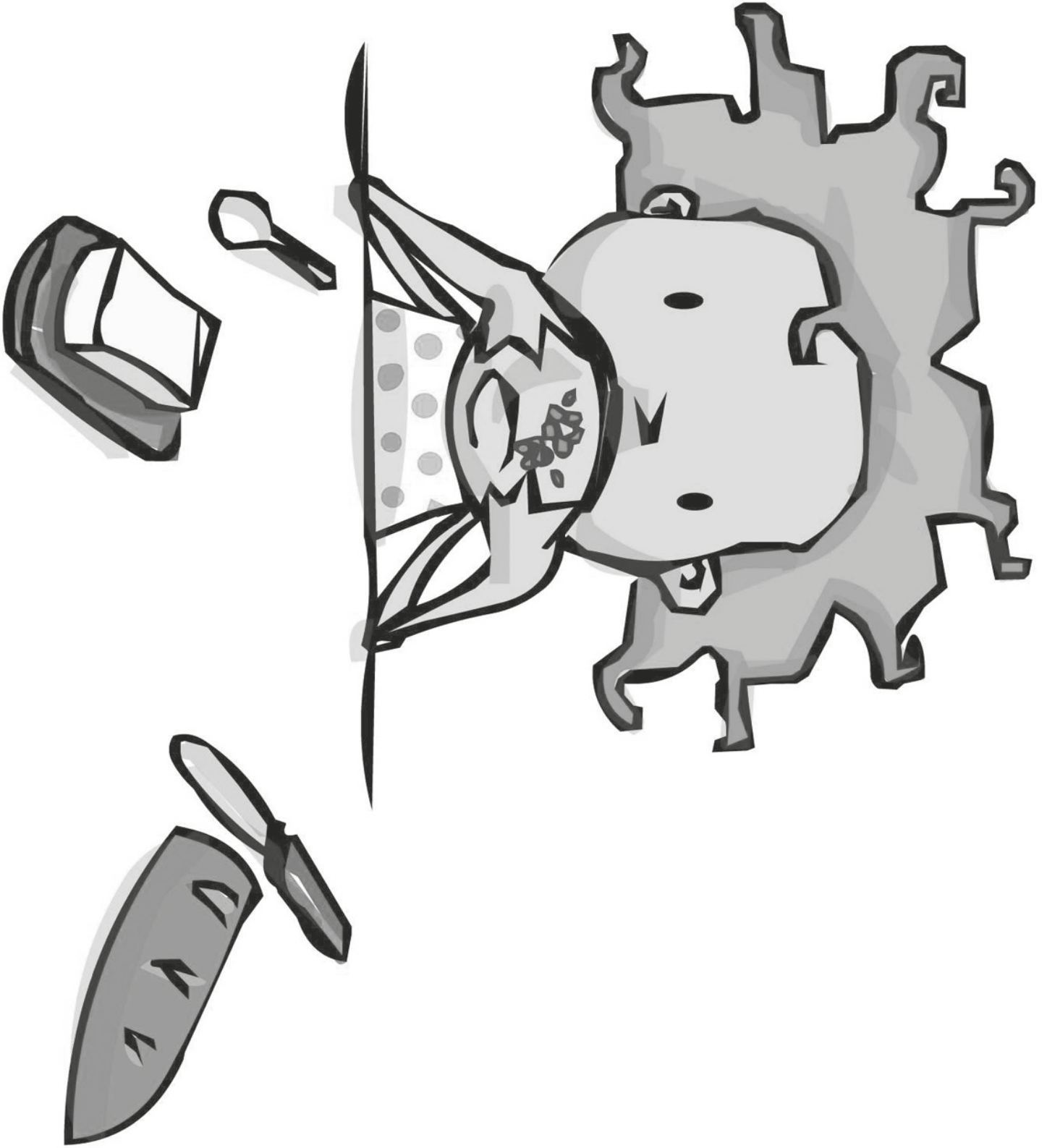
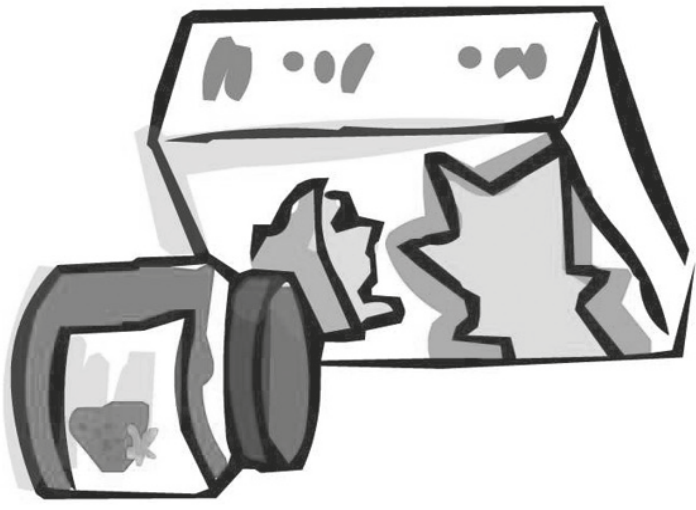
5

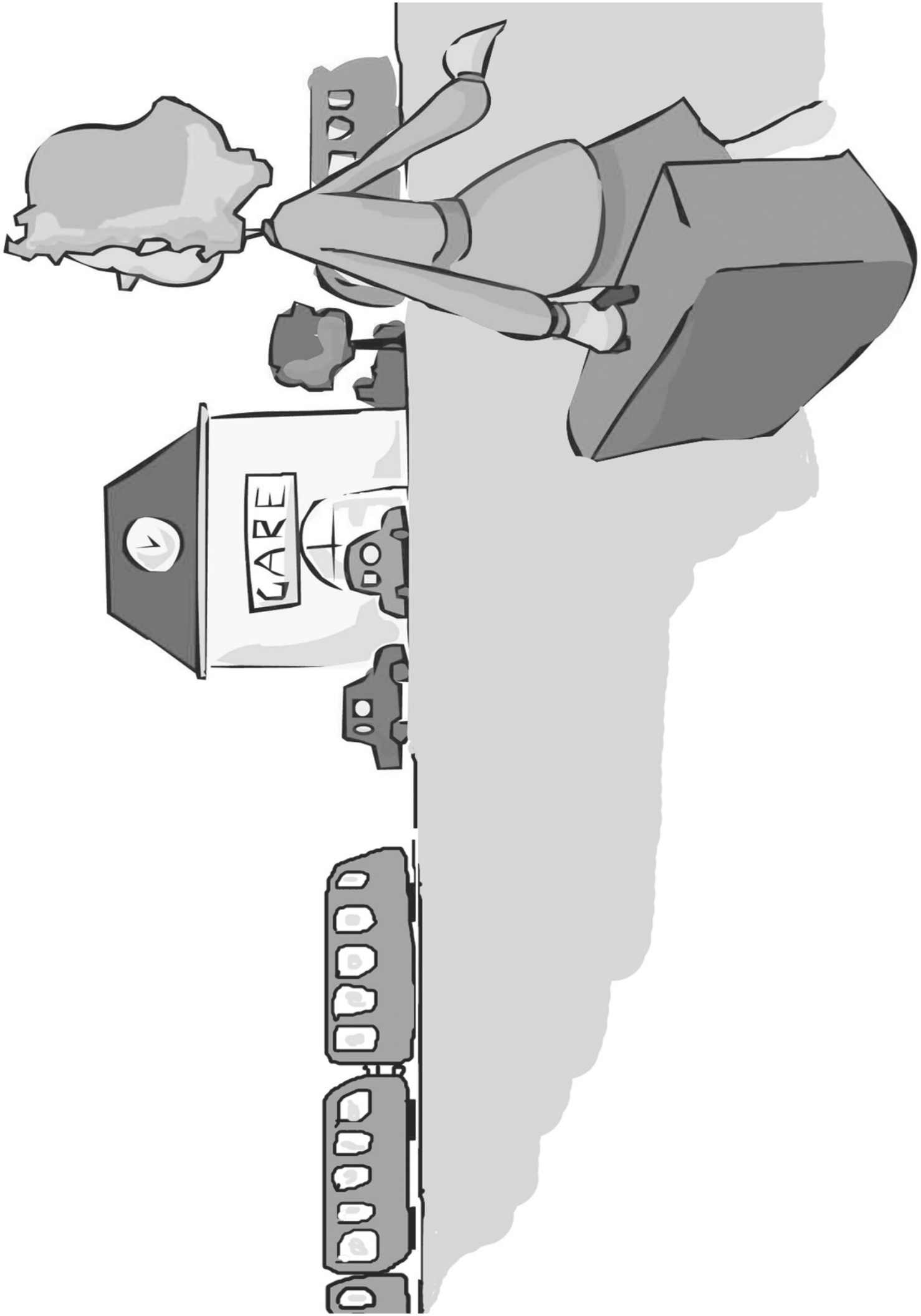


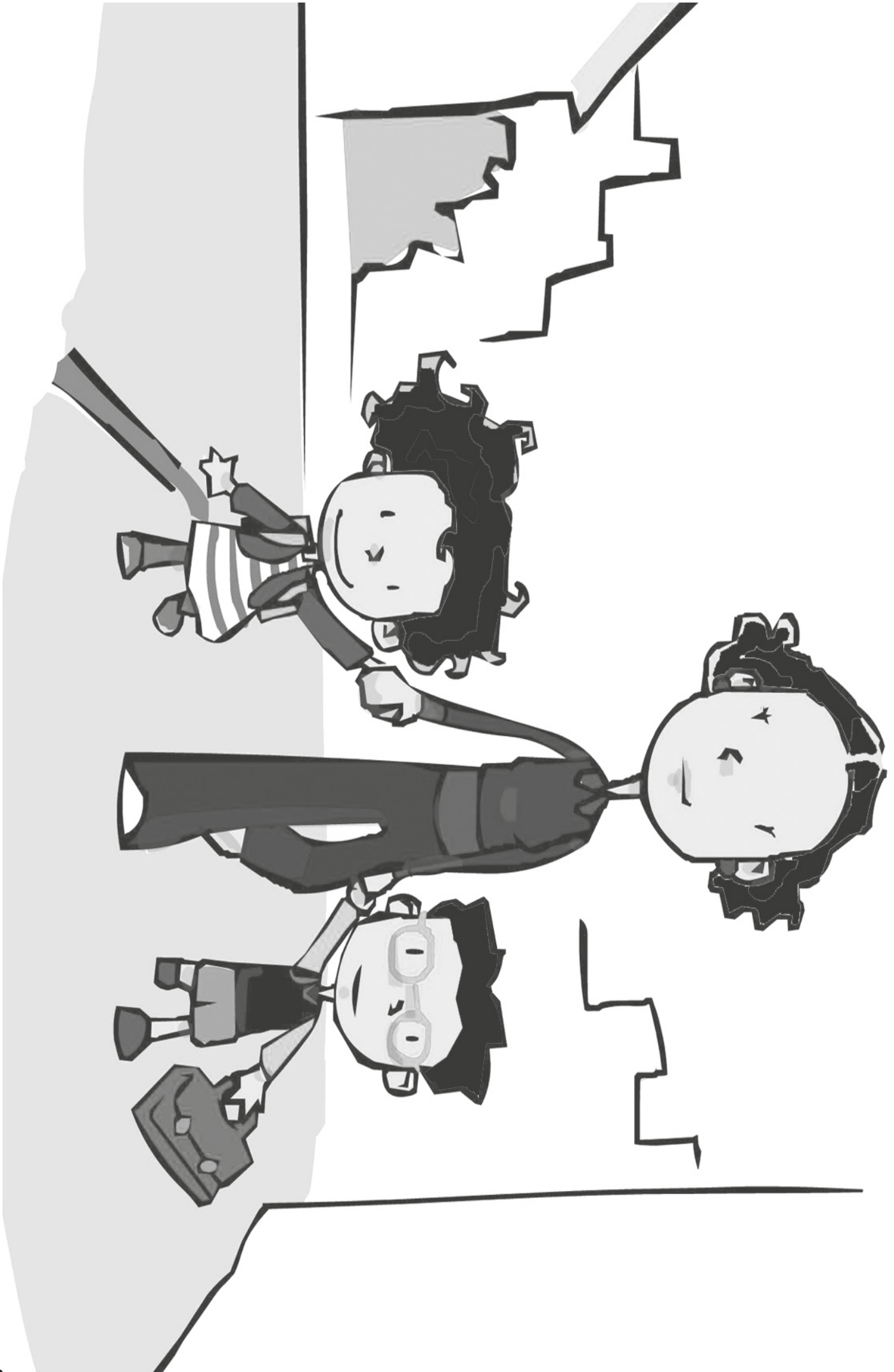
Laura ! Dépêche-toi de manger, crie maman, et va te laver les dents, il est l'heure de te coucher.

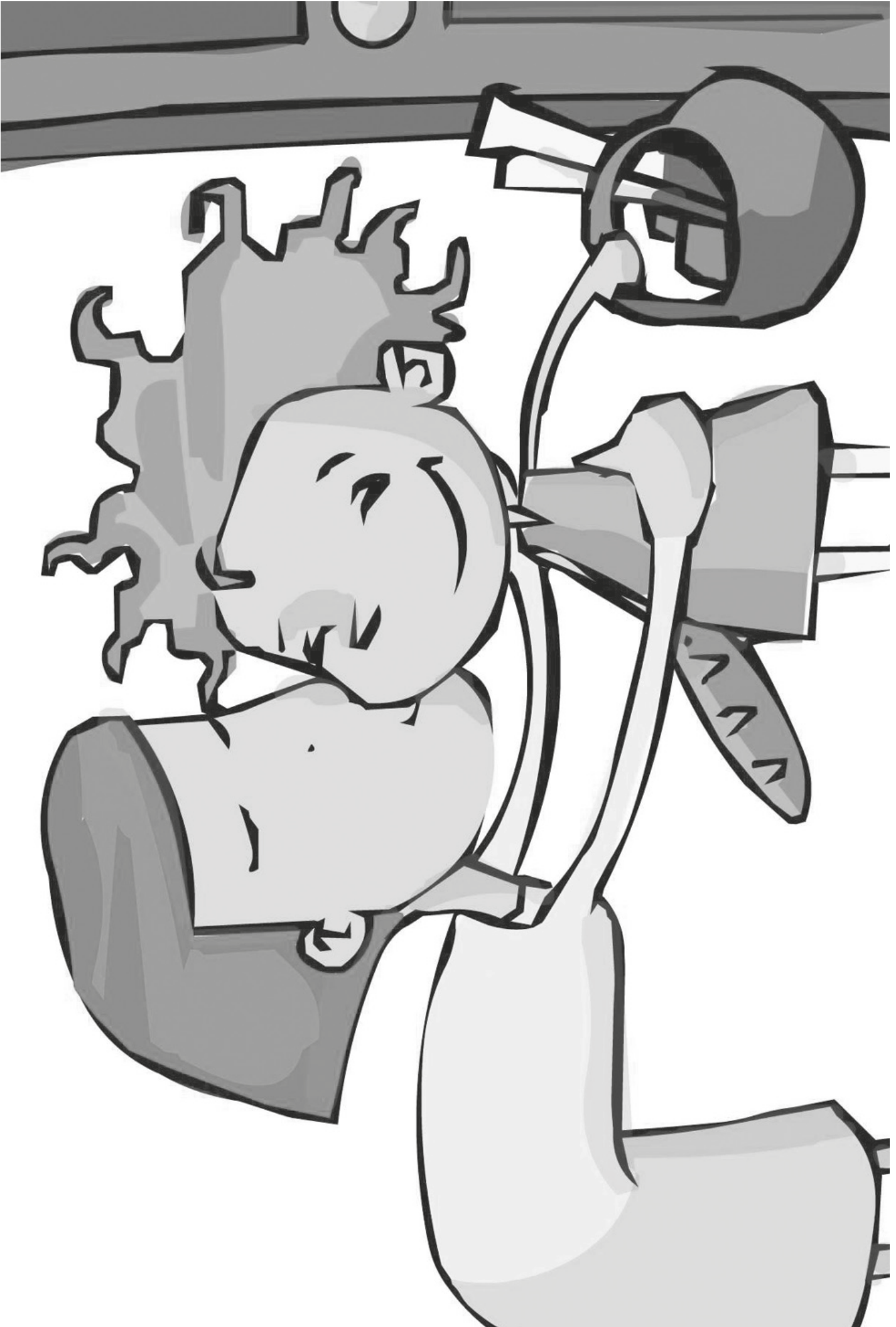
4:00

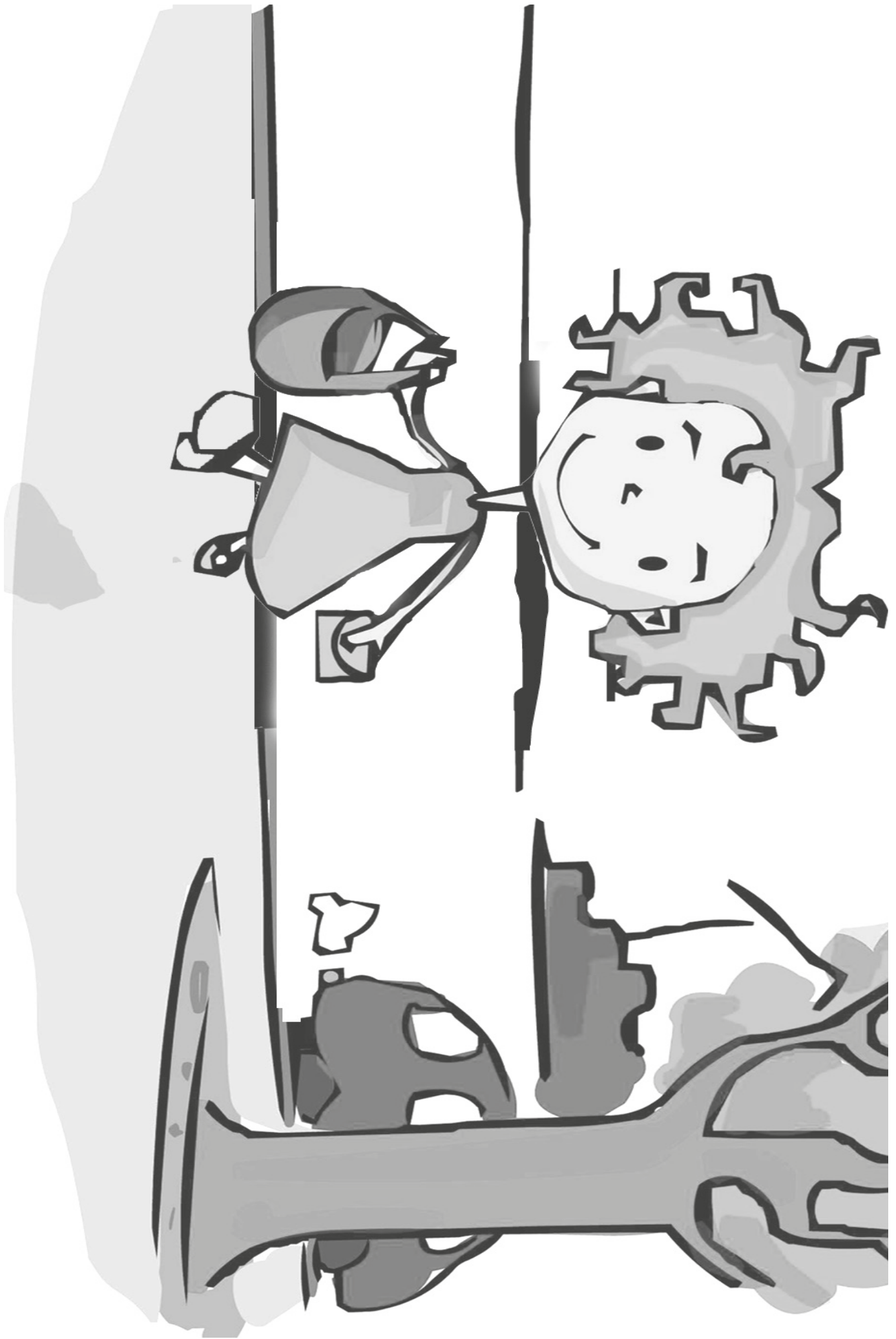












MODELES DE SITUATION

LE PIQUE-NIQUE DANS L'ESPACE

TRAVAIL EN ATELIER, EN GROUPE OU EN CLASSE ENTIERE (cf. Mode d'emploi page 13)

OBJECTIF

Apprendre à l'élève à...

- Se représenter la situation décrite par un texte (modèle de situation).
- Contrôler sa compréhension.
- Adopter une attitude critique en comparant un support linguistique et un support graphique pour repérer des anomalies.

DIFFERENCIATION

La différenciation est basée sur la difficulté des thèmes et la complexité des textes : le thème **Dans l'espace** correspond à une situation moins familière, à un vocabulaire et à une syntaxe plus complexes, à un effort de mémorisation plus important.

Niveau 1 : **Le pique-nique** et plus tard dans l'année lorsque cela vous semblera possible **Dans l'espace**.

Niveau 2 : **Le pique-nique** et à la séance suivante **Dans l'espace**.

MATERIEL

INDIVIDUEL

- "Le pique-nique" : 1 planche (page 40) et 1 bande Images par élève (page 39 : 1 photocopie = 3 bandes).
- "Dans l'espace" : 1 planche (page 42) et 1 bande Images par élève (page 41 : 1 photocopie = 2 bandes).
- Colle

COLLECTIF

- 1 agrandissement A3 des supports élèves.
- PATAFIX pour installer les vignettes sur le support.

DEROULEMENT (tous niveaux)

LE PIQUE-NIQUE

- Distribuer une planche "Le pique-nique" par élève et en afficher l'agrandissement au tableau.
- Proposer un temps de découverte pour introduire et fixer le vocabulaire qui sera nécessaire à l'exploitation du texte (par exemple : pommier - sapin - roseaux...).
- Distribuer une bande Images par élève, laisser un temps d'observation puis demander de commenter ces images en nommant les objets, en décrivant les personnages et leurs actions. Faire découper les images et les faire **retourner** pour éviter toute distraction pendant la lecture.

ETAPE 1. CONSTRUCTION DU MODELE DE SITUATION

- Donner la consigne : « **Je vais vous lire une histoire qui raconte un pique-nique. Vous écoutez bien jusqu'à la fin de l'histoire sans toucher à vos images.** »
- Lire ce texte (*Attention ! Le texte est long, les élèves doivent être attentifs*) :

C'est dimanche, nous pique-niquons à la campagne. Maman a installé la nappe entre le feu de bois et le sapin sans écraser les champignons. Charlotte essaie d'attraper un beau papillon. Elle a assis sa poupée sur le bord de la nappe à côté de maman qui s'est agenouillée pour mettre le couvert. Papa qui vient de poser le panier du pique-nique au milieu de la nappe est debout derrière la voiture. Il cherche la bouteille d'eau dans le coffre. Grand-père est en train de pêcher au bord de l'étang, sa besace posée derrière lui. Debout sur le banc, Isabelle observe les maisons du village voisin avec ses jumelles. Tom se dresse sur la pointe des pieds, il aimerait pouvoir caresser l'écureuil qui joue dans le pommier. Le chien Rex a sauté dans la barque, il aboie très fort pour effrayer le canard qui s'est blotti au milieu des roseaux. Grand-mère admire de beaux champignons à pois blancs mais elle sait qu'il ne faut pas les toucher. Bien au calme à l'intérieur de son enclos, la vache observe tout ce petit monde qui s'agite dans le pré.

- Organiser une discussion pour anticiper sur le sens et la suite du travail puis donner la consigne : « **Je vais relire cette histoire par petits bouts et au fur et à mesure vous placerez vos images au bon endroit.** »
 - Faire étaler les images avant de lire : **1/** "C'est dimanche, nous pique-niquons à la campagne. Maman a installé la nappe entre le feu de bois et le sapin sans écraser les champignons".
 - Les élèves placent la ou les images à l'aide des indices de position ou de description entendus.
 - Quand ce travail est terminé, un élève va au tableau, fixe sur la planche la ou les images collectives correspondantes. Une discussion s'engage sur le positionnement des images, nécessitant justification et rappel des termes du texte.
 - Après accord, les élèves collent la ou les images au bon endroit sur leur planche Pique-Nique.
 - Procéder de même pour les autres parties du texte.
- 2/** "Charlotte essaie d'attraper un beau papillon. Elle a assis sa poupée sur le bord de la nappe à côté de maman qui s'est agenouillée pour mettre le couvert".
- 3/** "Papa qui vient de poser le panier du pique-nique au milieu de la nappe est debout derrière la voiture. Il cherche la bouteille d'eau dans le coffre".
- 4/** "Grand-père est en train de pêcher au bord de l'étang, sa besace posée derrière lui. Debout sur le banc, Isabelle observe les maisons du village voisin avec ses jumelles".
- 5/** "Tom se dresse sur la pointe des pieds, il aimerait pouvoir caresser l'écureuil qui joue dans le pommier".
- 6/** "Le chien Rex a sauté dans la barque, il aboie très fort pour effrayer le canard qui s'est blotti au milieu des roseaux".
- 7/** "Grand-mère admire de beaux champignons à pois blancs mais elle sait qu'il ne faut pas les toucher".
- 8/** "Bien au calme à l'intérieur de son enclos, la vache observe tout ce petit monde qui s'agite dans le pré".

ETAPE 2. CONTROLER SA COMPREHENSION EN REPERANT DES ANOMALIES

NDA. En fonction de l'attention et de la fatigue des élèves, cette étape peut faire l'objet d'une séance ultérieure qui devra débiter par un rappel de l'étape 1.

- Donner la consigne : « **Je vais vous relire l'histoire mais cette fois, attention, il y aura des anomalies... Ecoutez bien** ».
 - Lire : **1/** "C'est dimanche, nous pique-niquons à la campagne. Maman a installé la nappe entre le feu de bois et le pommier sans écraser les champignons".
 - Organiser une discussion collective pour rectifier le texte en incitant les élèves à argumenter.
 - Procéder de même pour les autres parties du texte.
- 2/** "Charlotte essaie d'attraper une jolie petite abeille. Elle a assis sa poupée au milieu de la nappe à côté de maman qui s'est agenouillée pour mettre le couvert".

- 3/ "Papa qui vient de poser le panier du pique-nique près du feu est debout devant la voiture. Il vide la bouteille d'eau dans le coffre".
- 4/ "Grand-père est en train de pêcher dans la rivière, sa besace flottant derrière lui".
- 5/ "Debout à côté du banc, Isabelle observe les maisons du village voisin avec ses jumelles".
- 6/ "Tom se dresse sur la pointe des pieds, il aimerait pouvoir caresser l'écureuil qui joue en haut du sapin".
- 7/ "Le chien Rex a sauté dans l'eau, il aboie très fort pour effrayer le canard qui nage au milieu du lac".
- 8/ "Grand-mère surveille le feu de bois".
- 9/ "La vache est sortie de son enclos pour venir observer tout ce petit monde qui s'agite dans le pré".

TRACE ECRITE SANS EVALUATION

- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

DANS L'ESPACE

- Distribuer une planche "Dans l'espace" par élève et en afficher l'agrandissement au tableau.
- Proposer un temps de découverte pour introduire et fixer le vocabulaire qui sera nécessaire à l'exploitation du texte (par exemple : cratère - planète - anneau...).
- Faire colorier les planètes : en vert la planète avec l'anneau, en orange la planète aux deux cratères et en jaune la petite planète.
- Distribuer une bande Images par élève, laisser un temps d'observation puis demander de commenter ces images en nommant les objets, en décrivant les personnages et leurs actions. Faire découper les images et les faire **retourner** pour éviter toute distraction pendant la lecture.

ETAPE 1. CONSTRUCTION DU MODELE DE SITUATION

- Donner la consigne : « **Je vais vous lire une histoire qui raconte un voyage dans l'espace. Vous écoutez bien jusqu'à la fin de l'histoire sans toucher à vos images.** »
- Lire ce texte (*Attention ! Le texte est long, les élèves doivent être attentifs*) :

Trois enfants, Lucas, Pablo et Samir sont allés rendre visite à leurs amis de l'espace : les extra-terrestres. Depuis la planète orange, Gluk et Lucas sont côte à côte pour regarder la planète jaune avec leurs longues-vues. Pablo pilote la fusée pendant que Samir joue à voler dans l'espace. Heureusement, il est bien attaché à la fusée ! La lune brille juste au-dessus de sa tête. La soucoupe des extra-terrestres est garée entre les deux cratères. Flok est monté sur le toit pour réparer l'antenne. Plik l'attend au bas de l'échelle. Mimie, la souris, s'est cachée au fond du plus gros des cratères. Tout à coup, une petite fusée passe entre la planète verte et la planète orange. Assis au bord de l'anneau de sa planète verte, Brik a attrapé une météorite au bout de sa canne à pêche. Il ne voit pas l'étoile filante qui jaillit derrière lui. Depuis l'intérieur de son enclos, Nestor le dragon observe Frak qui gare sa voiture au-dessous de l'anneau de sa planète. Une vieille soucoupe a été abandonnée au milieu de la planète jaune.

- Organiser une discussion pour anticiper sur le sens et la suite du travail puis donner la consigne : « **Je vais relire cette histoire par petits bouts et au fur et à mesure vous placerez vos images au bon endroit.** »
- Faire étaler les images avant de lire : 1/ "Trois enfants, Lucas, Pablo et Samir sont allés rendre visite à leurs amis de l'espace : les extra-terrestres. Depuis la planète orange, Gluk et Lucas sont côte à côte pour regarder la planète jaune avec leurs longues-vues".
- Les élèves placent la ou les images à l'aide des indices de position ou de description entendus.
- Quand ce travail est terminé, un élève va au tableau, fixe sur la planche la ou les images collectives correspondant à cet extrait. Une discussion s'engage sur le positionnement des images, nécessitant justification et rappel des termes

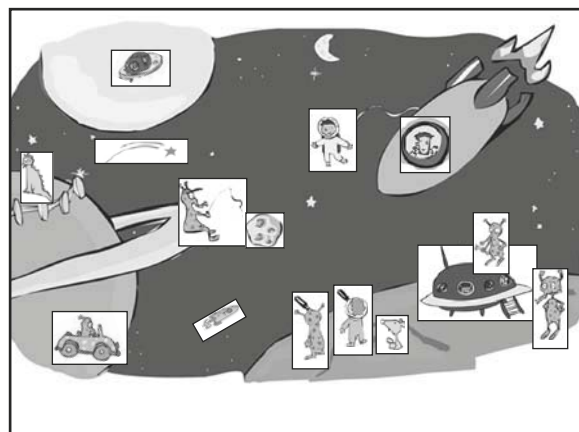
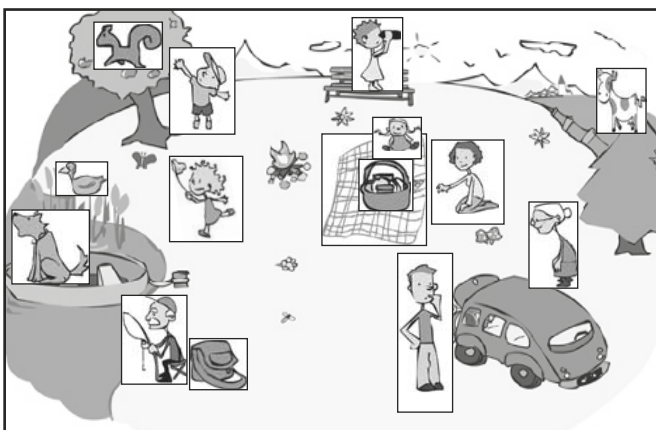
du texte. Après accord, les élèves collent la ou les images au bon endroit sur leur planche.

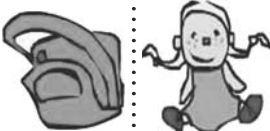
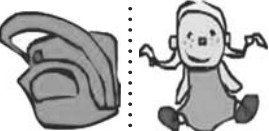
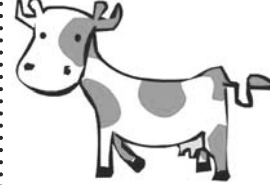
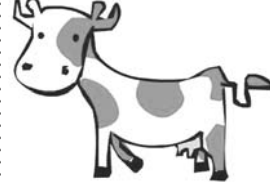
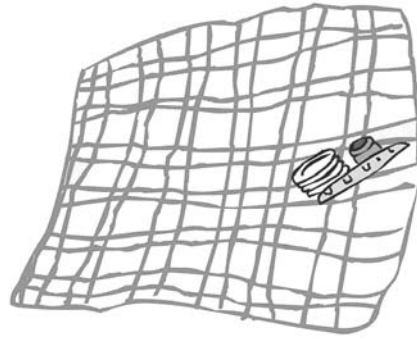
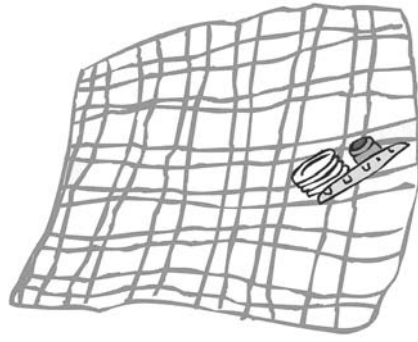
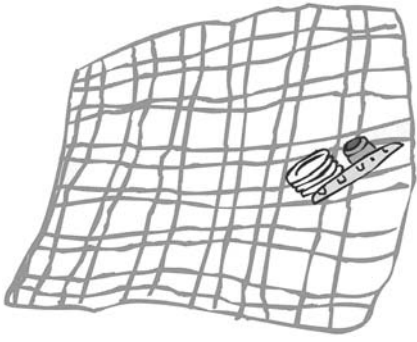
- Procéder de même pour les autres parties du texte.
- 2/ "Pablo pilote la fusée pendant que Samir joue à voler dans l'espace. Heureusement, il est bien attaché à la fusée ! La lune brille juste au-dessus de sa tête".
 - 3/ "La soucoupe des extra-terrestres est garée entre les deux cratères. Flok est monté sur le toit pour réparer l'antenne. Plik l'attend au bas de l'échelle".
 - 4/ "Mimie, la souris, s'est cachée au fond du plus gros des cratères. Tout à coup, une petite fusée passe entre la planète verte et la planète orange".
 - 5/ "Assis au bord de l'anneau de sa planète verte, Brik a attrapé une météorite au bout de sa canne à pêche. Il ne voit pas l'étoile filante qui jaillit derrière lui".
 - 6/ "Depuis l'intérieur de son enclos, Nestor le dragon observe Frak qui gare sa voiture au-dessous de l'anneau de sa planète. Une vieille soucoupe a été abandonnée au milieu de la planète jaune".

ETAPE 2. CONTROLER SA COMPREHENSION EN REPERANT DES ANOMALIES

- Donner la consigne : « **Je vais vous relire l'histoire mais, cette fois, il y aura des anomalies... Ecoutez bien !** ».
 - Lire : 1/ "Trois enfants, Lucas, Pablo et Samir sont allés rendre visite à leurs amis de l'espace : les extra-terrestres. Depuis la planète orange, Gluk et Lucas sont l'un derrière l'autre pour regarder la planète jaune avec leurs longues vues. Pablo pilote la fusée pendant que Samir joue à voler dans l'espace. Heureusement, il est bien attaché à la fusée ! La lune brille juste au-dessous de lui".
 - Organiser une discussion collective pour rectifier le texte en incitant les élèves à argumenter.
 - Procéder de même pour les autres parties du texte.
- 2/ "La soucoupe des extra-terrestres est garée sur le petit cratère. Flok s'est glissé sous la soucoupe pour la réparer. Plik l'attend au sommet de l'échelle. Mimie, la souris, s'est cachée derrière la soucoupe".
 - 3/ "Tout à coup, une petite fusée passe entre la planète verte et la planète bleue. Assis au bord de sa planète verte, Brik a attrapé une météorite au bout de sa canne à pêche. Une étoile filante jaillit au-dessous de la lune".
 - 4/ "A l'extérieur de son enclos, Nestor le dragon court après Frak qui gare sa voiture sur l'anneau de sa planète. Une vieille soucoupe a été abandonnée au bord de la planète jaune".

PLACEMENT CORRECT

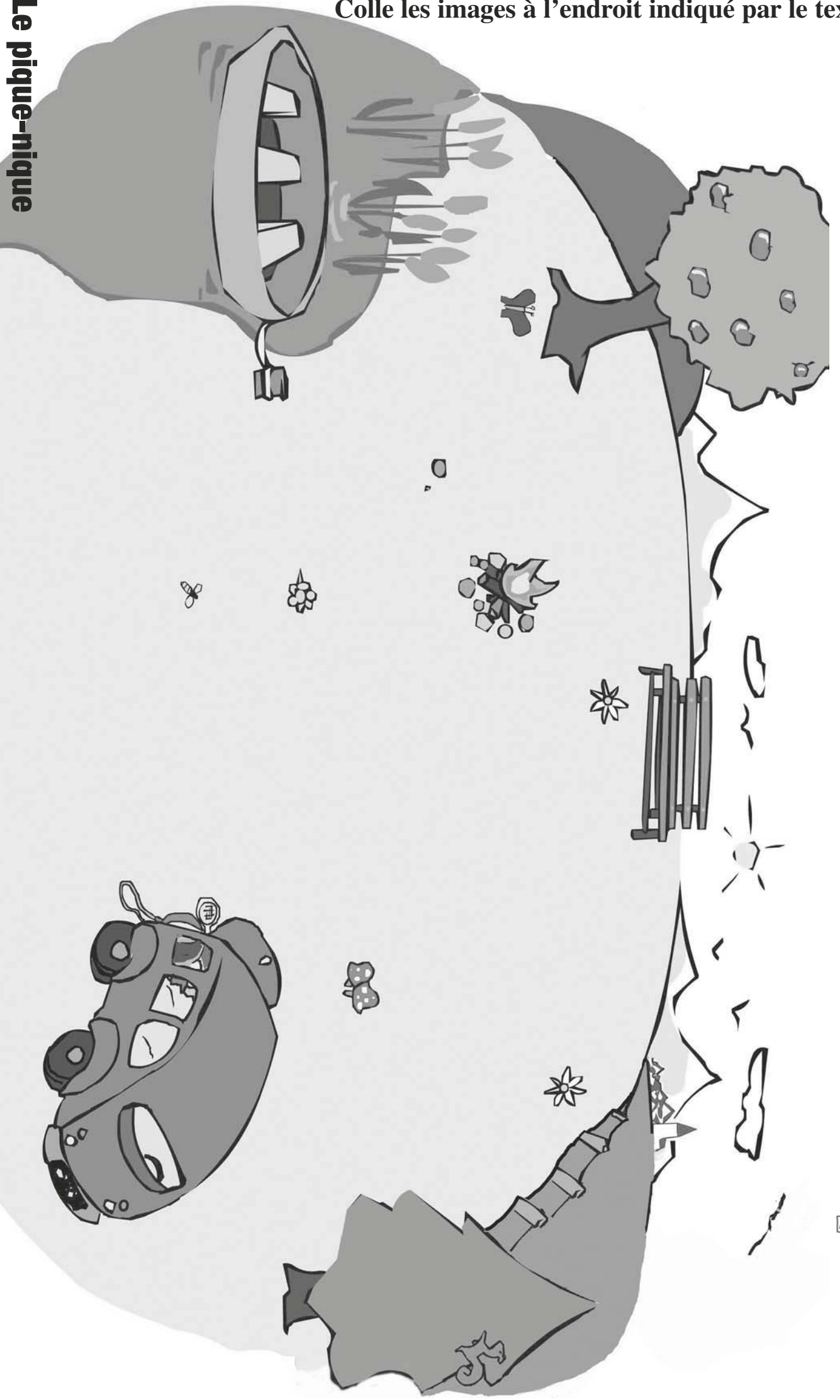


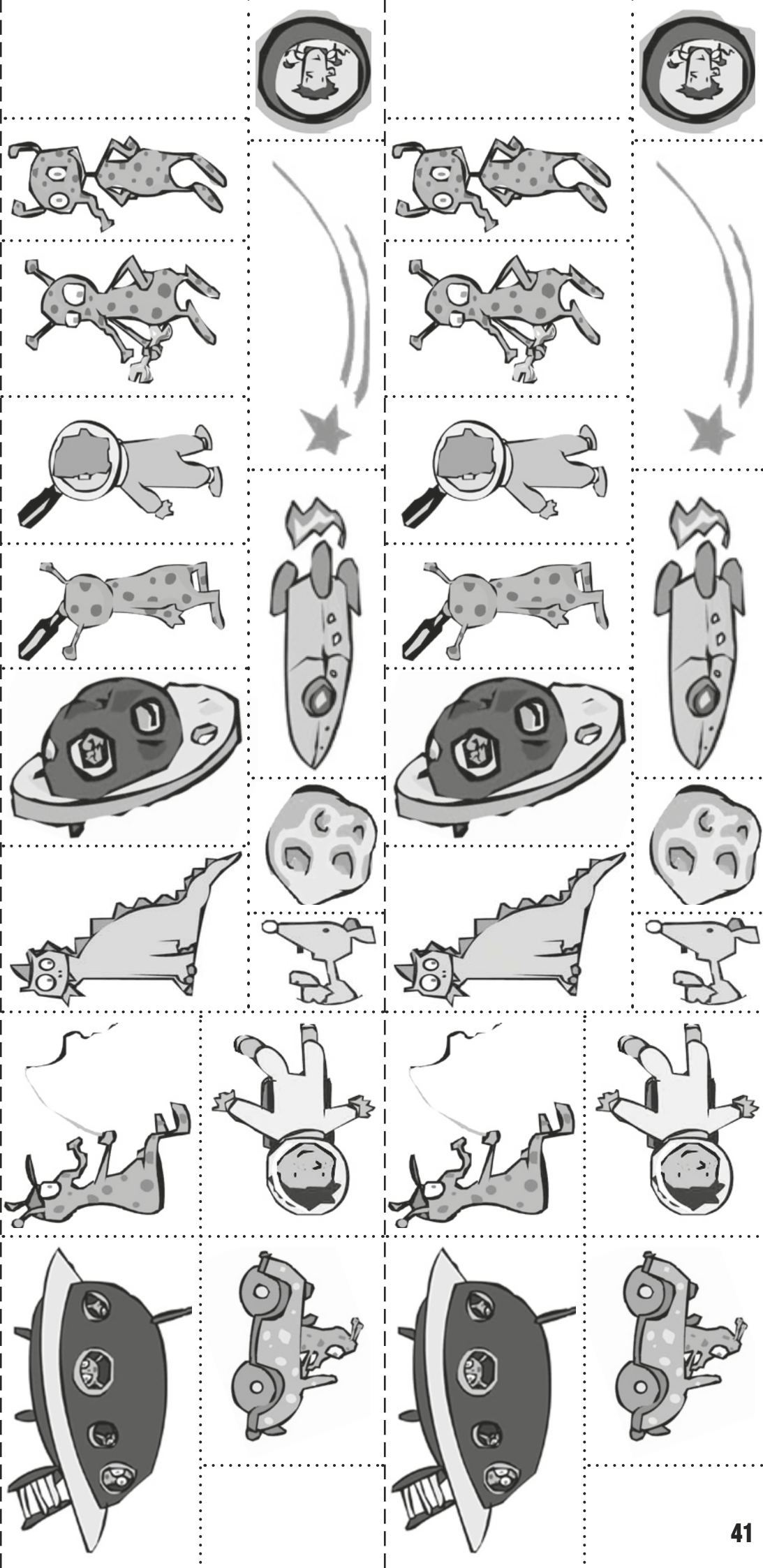


Colle les images à l'endroit indiqué par le texte.

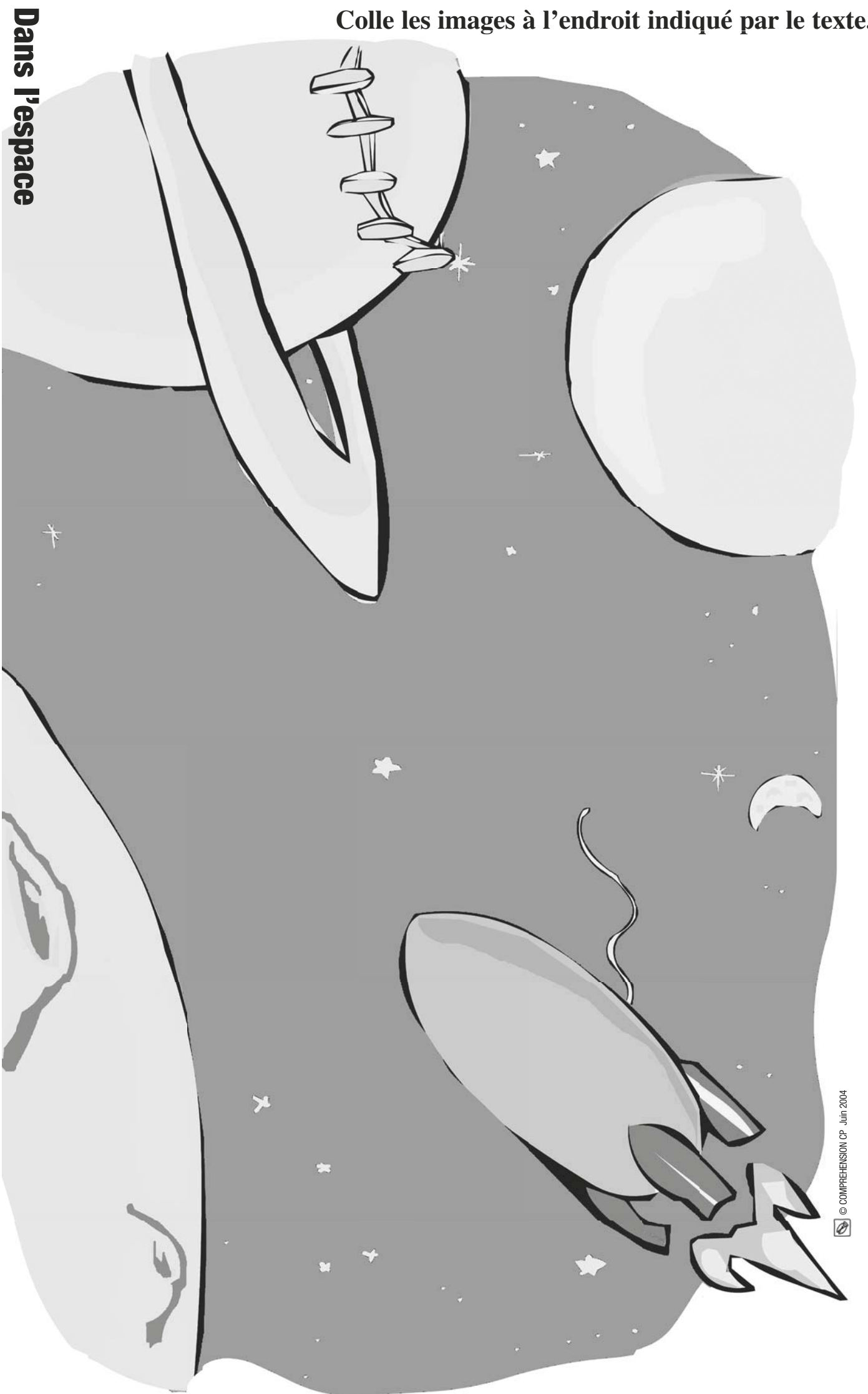
Le pique-nique

C'est dimanche, nous pique-niquons à la campagne. Maman a installé la nappe entre le feu de bois et le sapin sans écraser les champignons. Charlotte essaie d'attraper un beau papillon. Elle a assis sa poupée sur le bord de la nappe à côté de maman qui s'est agenouillée pour mettre le couvert. Papa qui vient de poser le panier du pique-nique au milieu de la nappe est debout derrière la voiture. Il cherche la bouteille d'eau dans le coffre. Grand-père est en train de pêcher au bord de l'étang, sa besace posée derrière lui. Debout sur le banc, Isabelle observe les maisons du village voisin avec ses jumelles. Tom se dresse sur la pointe des pieds, il aimerait pouvoir caresser l'écureuil qui joue en haut du pommier. Le chien Rex a sauté dans la barque, il aboie très fort pour effrayer le canard qui s'est blotti au milieu des roseaux. Grand-mère admire de beaux champignons à pois blancs mais elle sait qu'il ne faut pas les toucher. Bien au calme à l'intérieur de son enclos, la vache observe tout ce petit monde qui s'agite dans le pré.





Colle les images à l'endroit indiqué par le texte.



Dans l'espace

Trois enfants, Lucas, Pablo et Samir sont allés rendre visite à leurs amis de l'espace : les extra-terrestres. Depuis la planète orange, Gluk et Lucas sont côte à côte pour regarder la planète jaune avec leurs longues-vues. Pablo pilote la fusée pendant que Samir joue à voler dans l'espace. Heureusement, il est bien attaché à la fusée ! La lune brille juste au-dessus de sa tête. La soucoupe des extra-terrestres est garée entre les deux cratères. Flok est monté sur le toit pour réparer l'antenne. Plik l'attend au bas de l'échelle. Mimie, la souris, s'est cachée au fond du plus gros des cratères. Tout à coup, une petite fusée passe entre la planète verte et la planète orange. Assis au bord de l'anneau de sa planète verte, Brik a attrapé une météorite au bout de sa canne à pêche. Il ne voit pas l'étoile filante qui jaillit derrière lui. Depuis l'intérieur de son enclos, Nestor le dragon observe Frak qui gare sa voiture au-dessous de l'anneau de sa planète. Une vieille soucoupe a été abandonnée au milieu de la planète jaune.

MODELE DE SITUATION

LA BONNE IMAGE. 1

TRAVAIL EN ATELIER, EN GROUPE OU EN CLASSE ENTIERE (cf. Mode d'emploi page 13)

OBJECTIF

Apprendre à l'élève à...

Se représenter une situation décrite par un texte (modèle de situation).

DIFFERENCIATION

La différenciation est basée sur le nombre de situations à étudier et le niveau de complexité du rapport texte-image.

On pourra différencier de deux manières :

- 1/ par la tâche : proposer uniquement le support qui correspond au niveau de compréhension du groupe.
- 2/ par le temps d'apprentissage : proposer lors d'une séance supplémentaire (immédiatement ou plus tard dans l'année) la deuxième planche aux élèves de niveau 1.

MATERIEL

INDIVIDUEL

- Niveau 1 : 1 planche N1 (page 45) par élève.
- Niveau 2 : 1 planche N1 et 1 planche N2 (pages 45 et 46) par élève.

Préparation : massicoter ces planches verticalement pour séparer la planche Images du support Trace écrite.

COLLECTIF

- 1 agrandissement A3 des supports élèves ou 1 photocopie A4 des images (pages 47 à 58).

DEROULEMENT (tous niveaux)

- Distribuer aux élèves la planche N1 ou les planches N1 et N2 selon le niveau (le support Trace Ecrite sera utilisé en fin de séance) et proposer un temps d'observation et de commentaire des images pour repérer les différentes situations.
- Faire découper les images, les faire classer par situation (par paires) et faire trouver un titre pour chaque situation.
Exemple de titres : La photo. Le chien fou. La construction du nid. Le réveil. L'ours retrouvé. Au magasin.
- Choisir une situation et afficher au tableau les deux images collectives correspondantes.
- Les élèves isolent leurs deux images.
- Donner la consigne : « **Maintenant, je vais vous lire un texte qui va exactement avec une seule de ces deux images. Réfléchissez bien, prenez votre temps pour repérer - mais seulement avec vos yeux - la bonne. Vous ne la touchez pas !** »
- Lire deux fois le texte correspondant en laissant une minute de réflexion entre les deux lectures.

- Donner la consigne : « **Maintenant prenez l'image que vous avez choisie et montrez-la.** »
 - Recenser les réponses en notant au tableau sous chaque image collective le nombre d'élèves l'ayant choisie.
 - Organiser un débat en confrontant les réponses des deux groupes d'élèves et en leur demandant d'explicitier leur choix.
- NDA.** *Il est très rare que seule la bonne image soit choisie. Si c'est le cas, susciter le débat en faisant comparer les deux images de la situation avec le texte lu.*
- Même démarche pour les autres textes.

TEXTES

- La photo : « **Allez, dit papa à Lucie et à Tony, installez-vous sur le banc, je vais vous prendre en photo !** ».
- La construction du nid : **Maman oiseau va bientôt pondre ses œufs ; avec papa oiseau, elle se dépêche de préparer le nid.**
- Le réveil : **Allez debout ! Je vais devoir m'habiller pour aller à l'école.**
- Au magasin : **Pendant que sa maman regarde les vêtements, le petit garçon va voir les peluches. Il a très envie de caresser le gros dinosaure, il a l'air si doux !**
- L'ours retrouvé : **La petite fille fait un gros câlin à l'ours que papa lui a rapporté.**
- Le chien fou : **Ce chien est fou car il risque de faire tomber Thomas.**

CORRECTION :



La photo



La construction du nid



Le réveil



Au magasin



L'ours retrouvé



Le chien fou

TRACE ECRITE AVEC EVALUATION

- Faire classer les images par situation et distribuer selon le niveau un ou deux supports Trace écrite par élève.
- Faire observer ce support et découvrir la consigne. **Annoncer qu'on va lire de nouveaux textes et qu'ils devront bien réfléchir pour trouver la bonne image. Elle ne sera pas obligatoirement la même qu'avant.**
- Donner la consigne : « **Je vais vous lire le texte 1. Vous chercherez la bonne image et vous la collerez dans la case 1.** »
- Même démarche pour les autres textes.
- Faire coller la trace écrite et les autres images dans le cahier de compréhension.

NDA. *Correction (cf. Traces écrites page 14).*

CORRECTION :



La photo



La construction du nid



Le réveil



Au magasin



L'ours retrouvé



Le chien fou

Prénom :

Date :

CONSIGNE Trouve la bonne image et colle-la.**1**

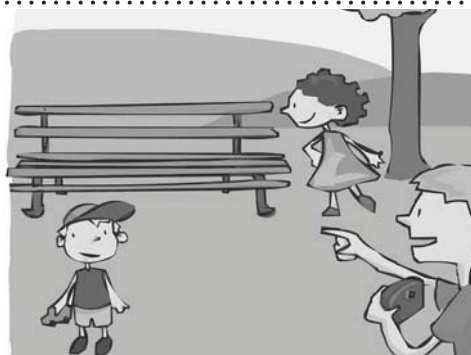
« Allez, ne bougez plus, dit papa à Lucie et à Tony, je vous prends en photo ! »

**2**

Maman et papa oiseau sont très fiers du nid dans lequel maman oiseau a pondu ses œufs.

**3**

Il est l'heure de me lever et de m'habiller si je veux être prêt le premier.



Prénom :

Date :

CONSIGNE Trouve la bonne image et colle-la.



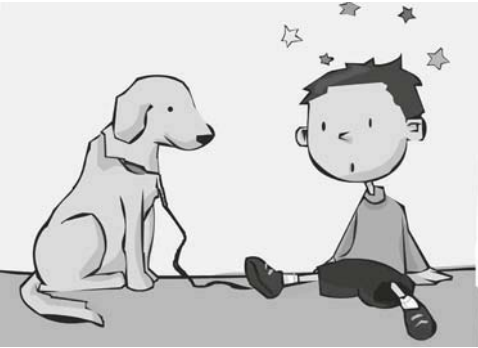
4

Pendant que sa maman regarde les vêtements, Max caresse le dinosaure.



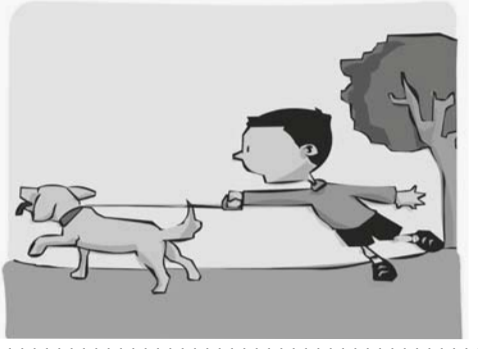
5

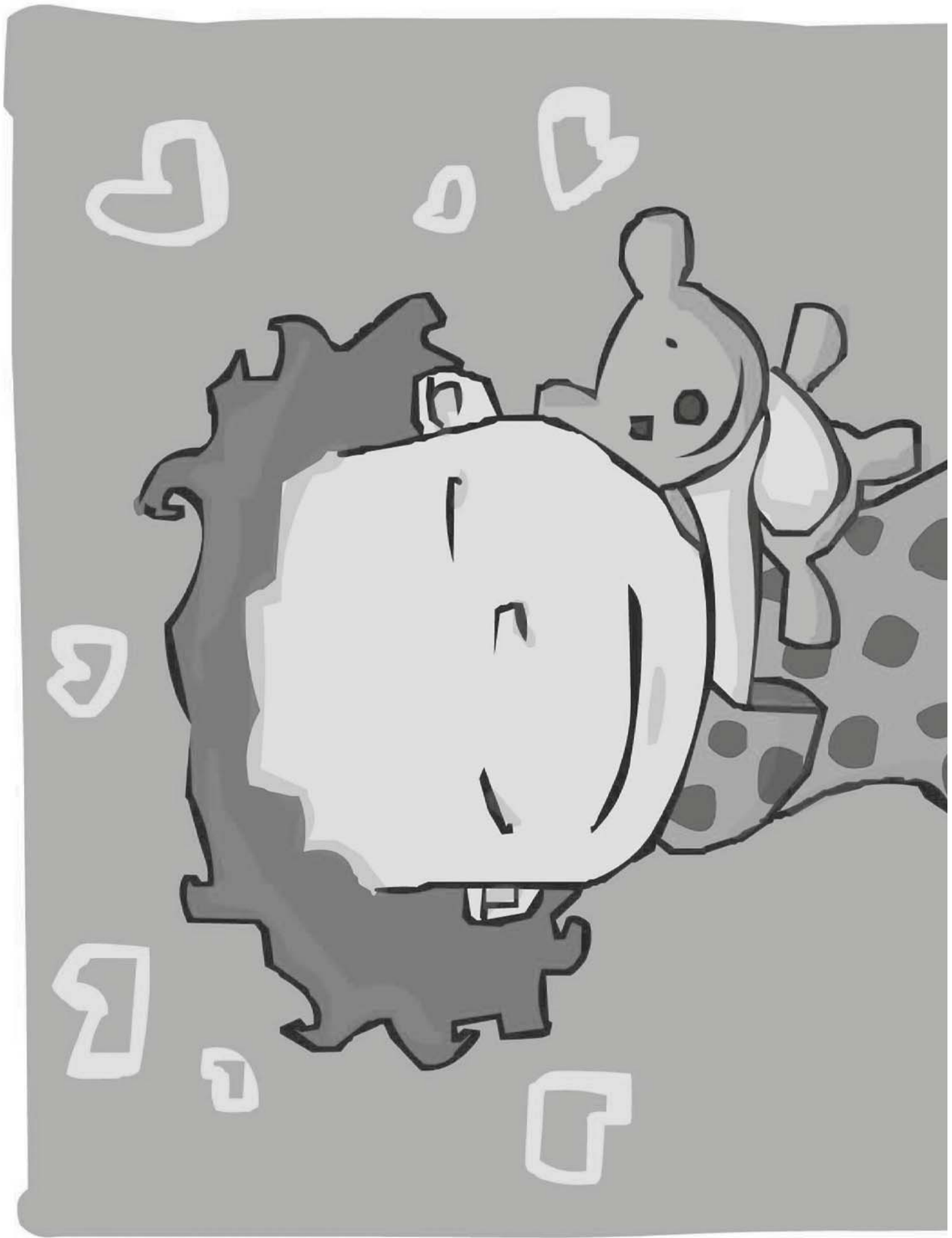
Sarah a envie de faire un gros câlin à l'ours que papa lui rapporte.

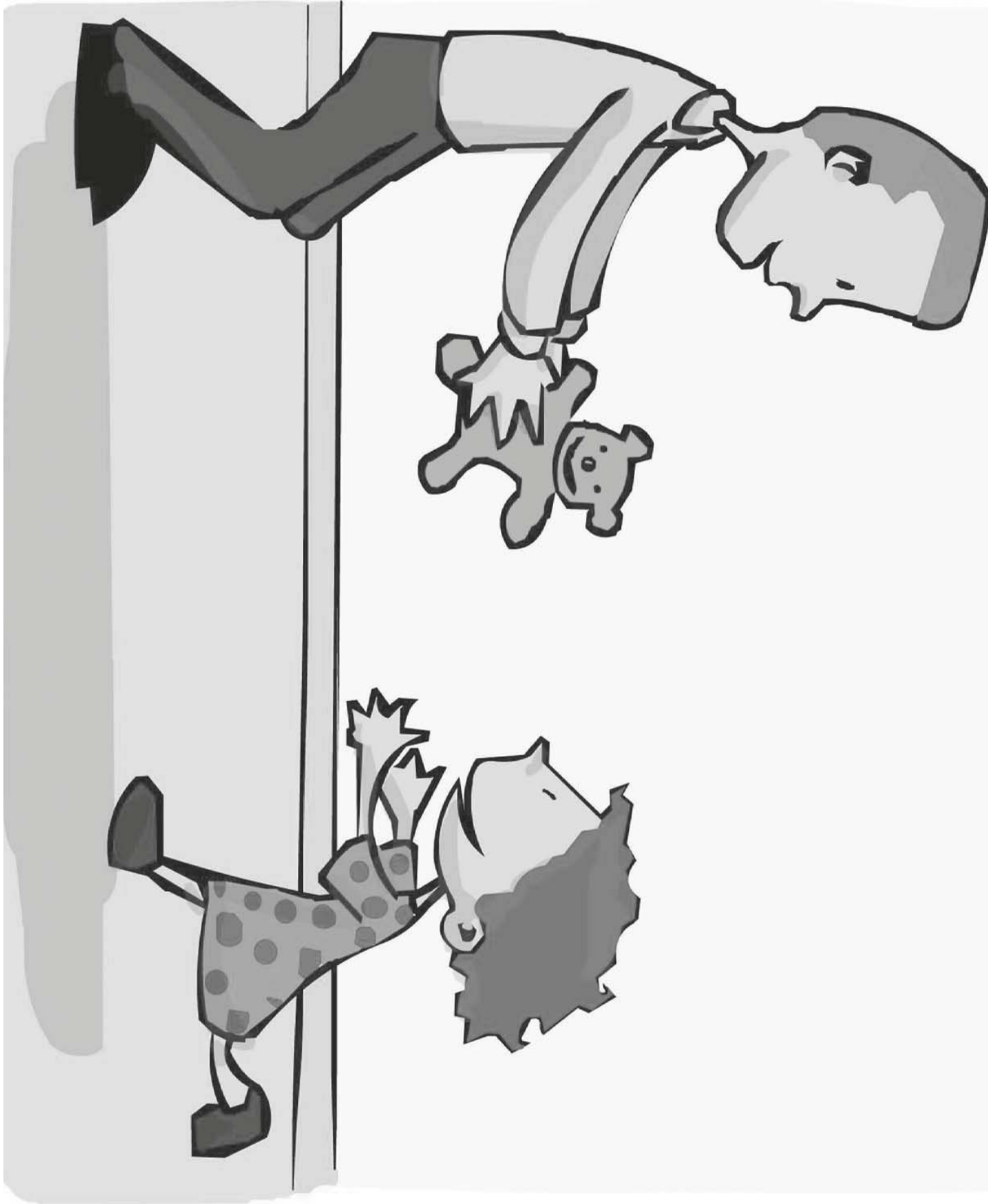


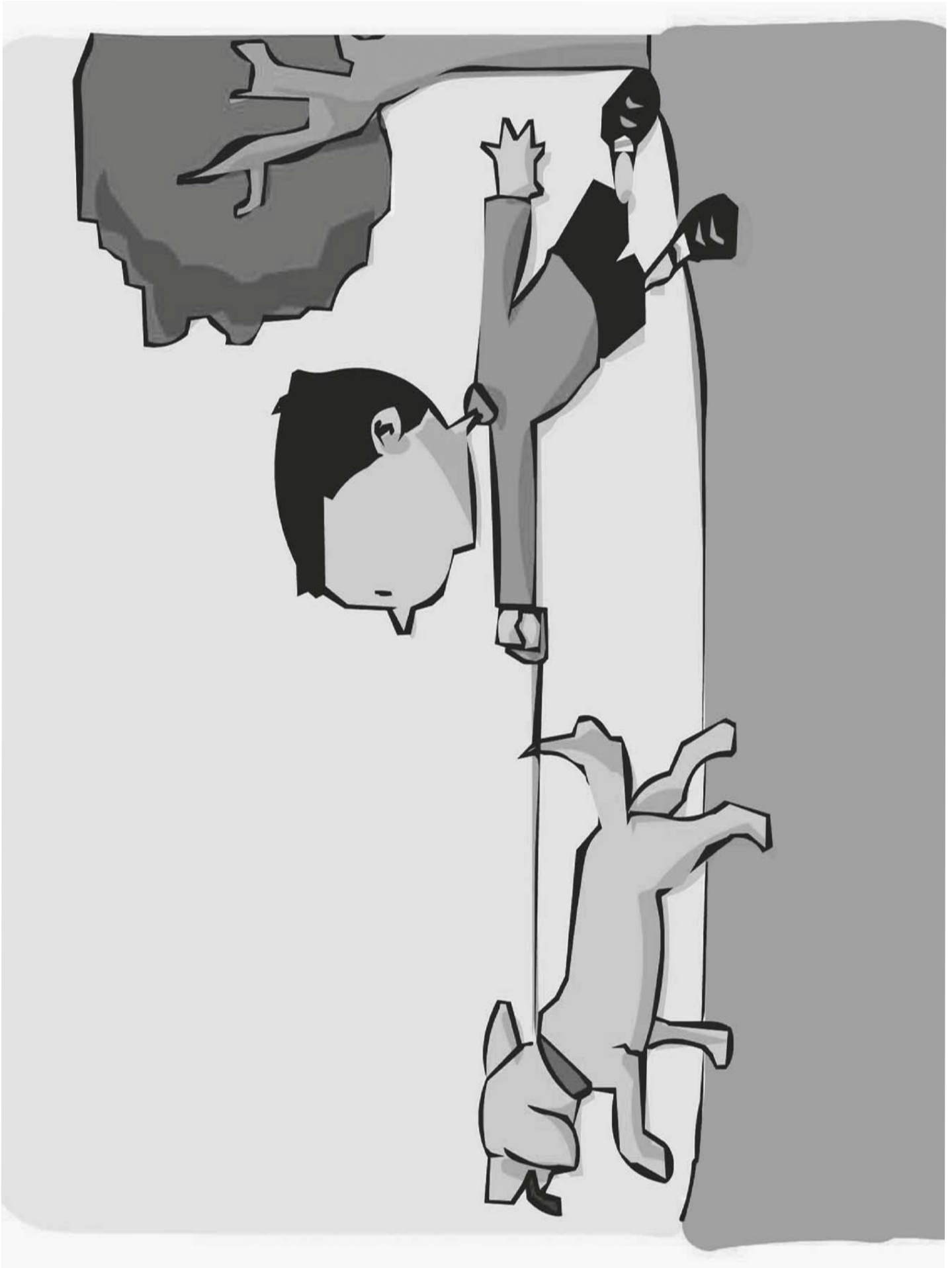
6

Tom et son chien sont fous. Ils vont se retrouver par terre.

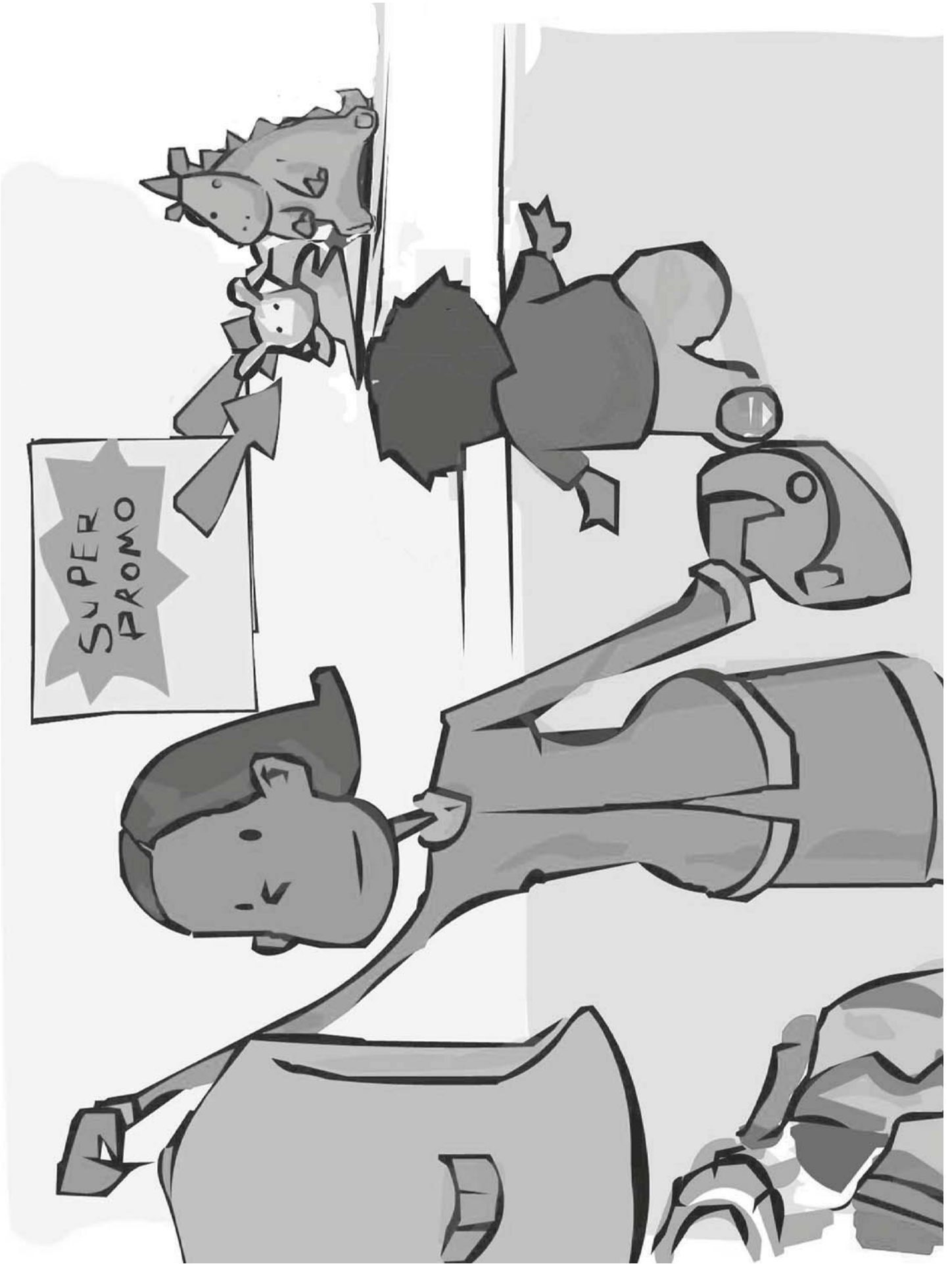








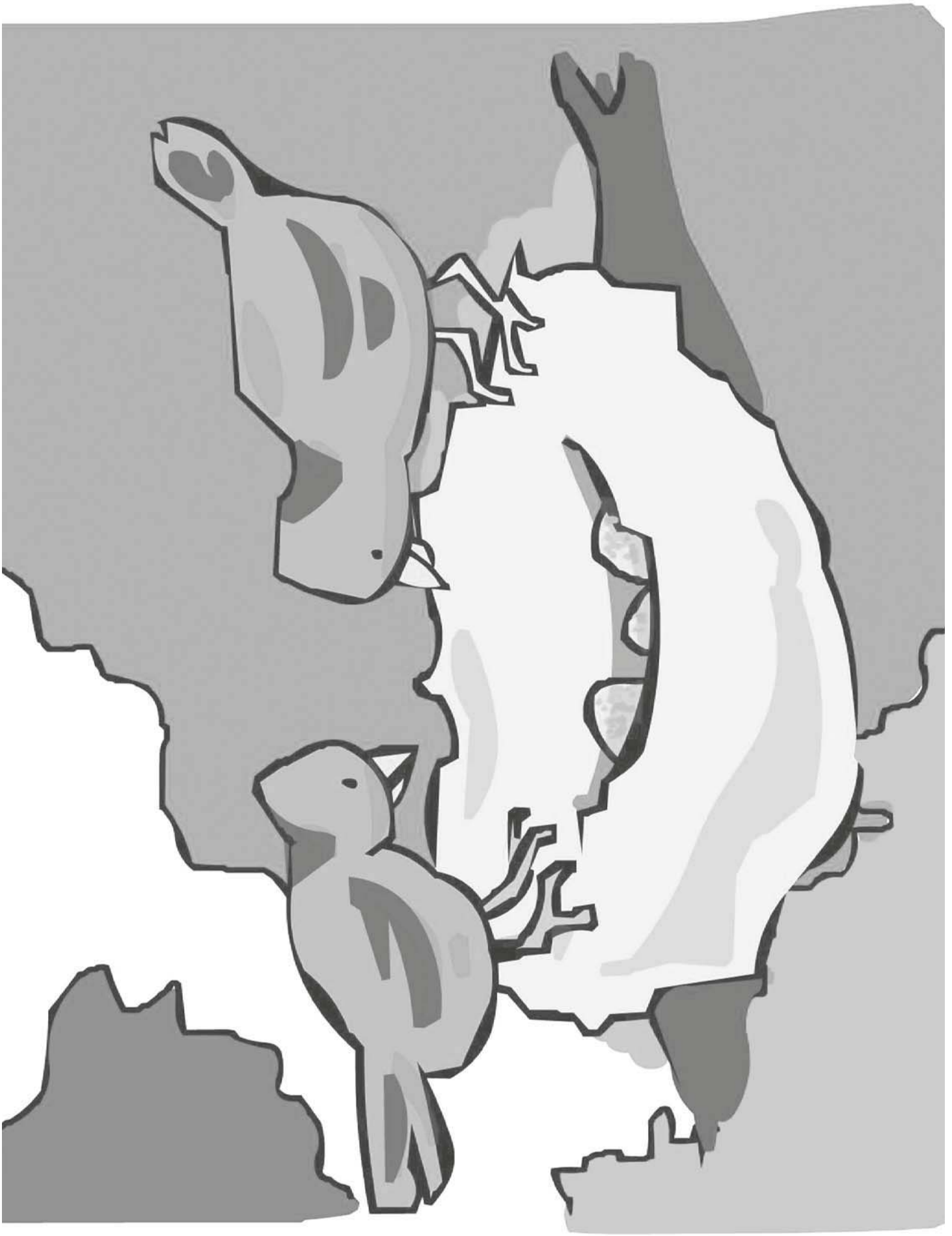


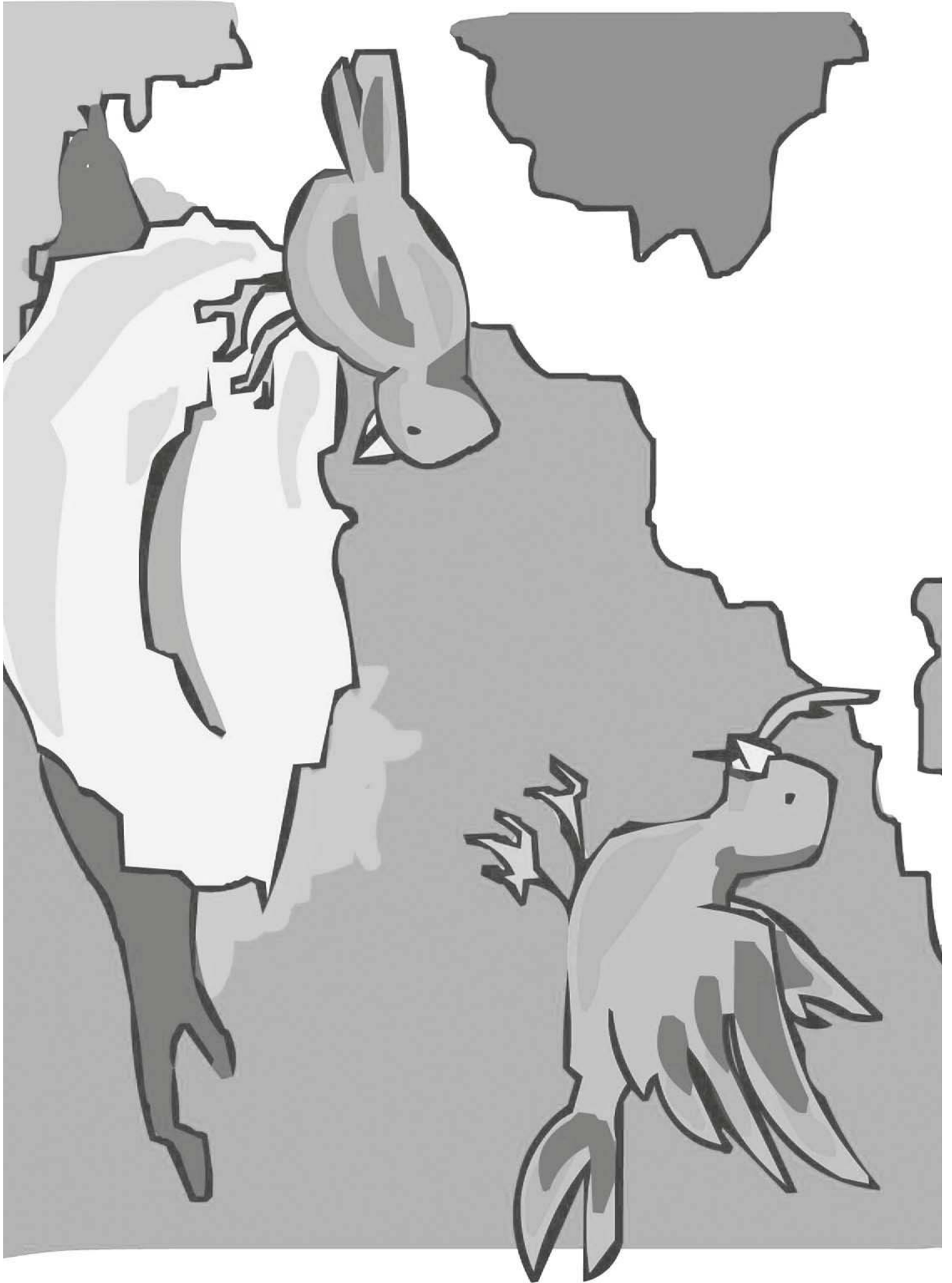


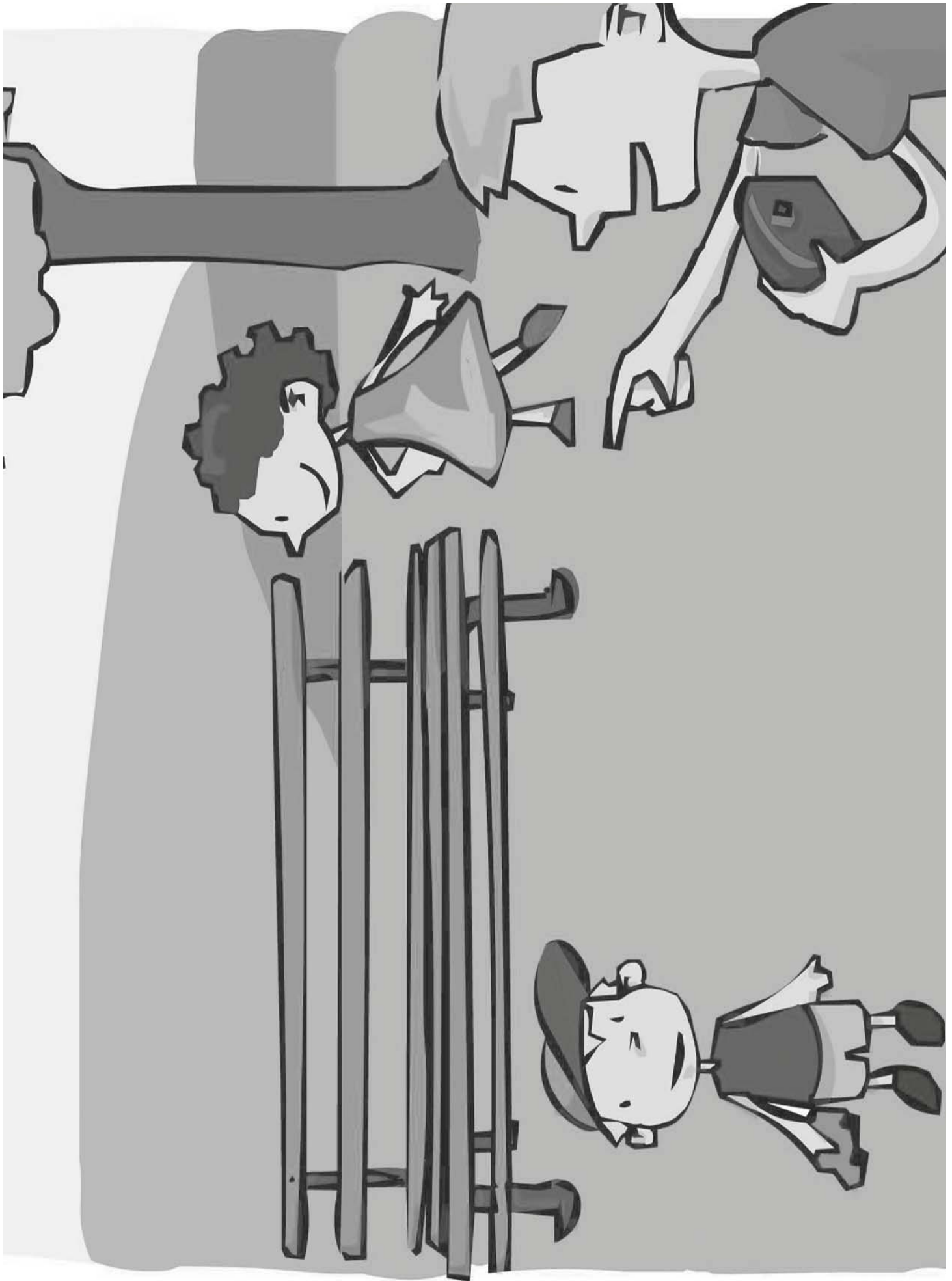


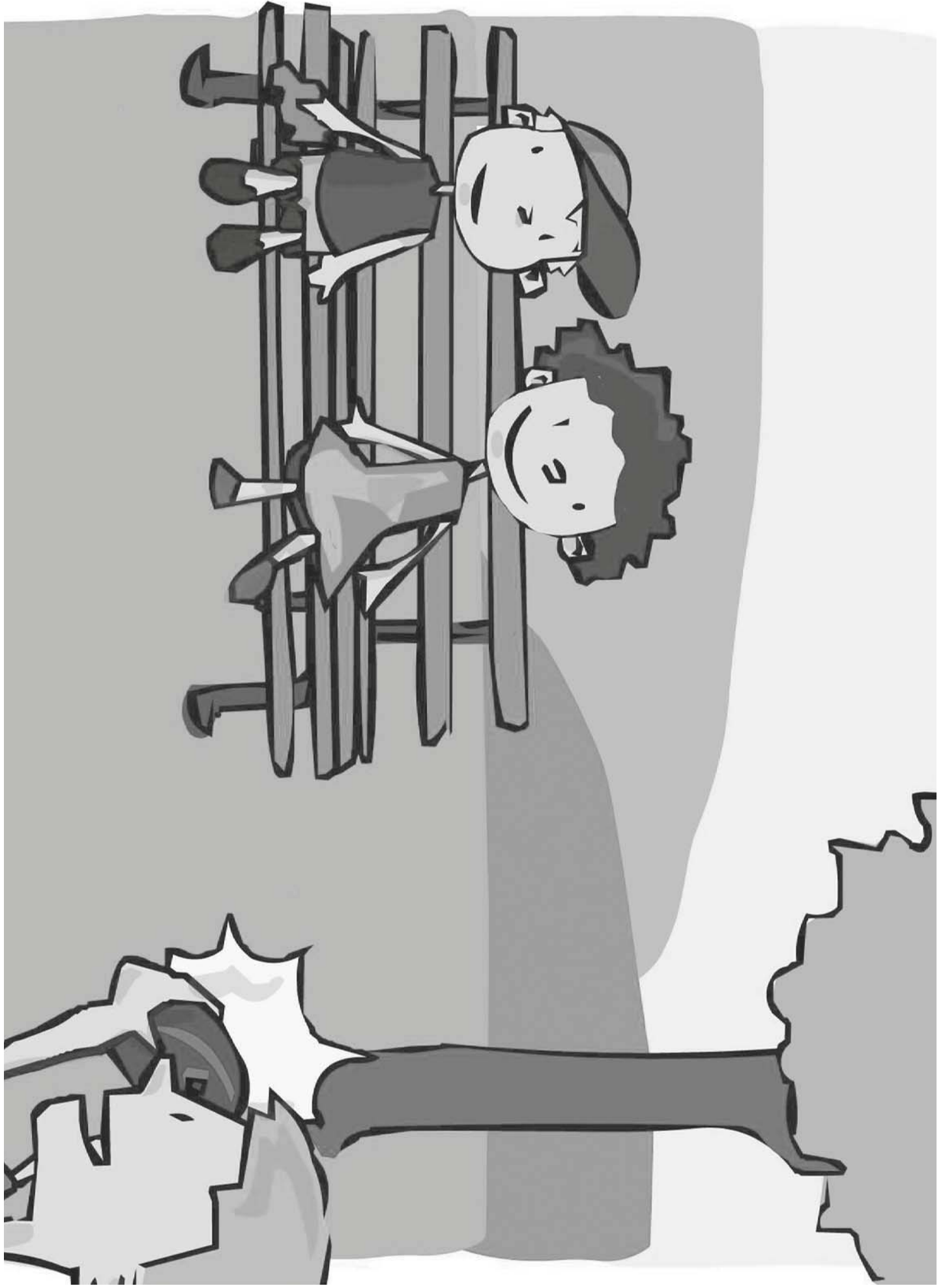












MODELE DE SITUATION

LA BONNE IMAGE. 2

TRAVAIL EN ATELIER, EN GROUPE OU EN CLASSE ENTIERE (cf. Mode d'emploi page 13)

OBJECTIF

Apprendre à l'élève à...

Se représenter une situation décrite par un texte (modèle de situation).

DIFFERENCIATION

La différenciation est basée sur le nombre de situations à étudier et le niveau de complexité du rapport texte-image.

On pourra différencier de deux manières :

- 1/ par la tâche : proposer uniquement le support qui correspond au niveau de compréhension du groupe.
- 2/ par le temps d'apprentissage : proposer lors d'une séance supplémentaire (immédiatement ou plus tard dans l'année) la deuxième planche aux élèves de niveau 1.

MATERIEL

INDIVIDUEL

Niveau 1 : 1 planche N1 (page 61) par élève.

Niveau 2 : 1 planche N1 (page 61) et 1 planche N2 (page 62) par élève.

COLLECTIF

- 1 agrandissement A3 des supports élèves.

DEROULEMENT (tous niveaux)

- Distribuer une planche N1 ou une planche N1 et une planche N2 par élève, selon le niveau choisi.
- Proposer un temps d'observation et de commentaire des images (établir le lien avec la séance précédente).
- Faire trouver un titre pour chaque situation et l'écrire au tableau. Exemples : La naissance - L'ours perdu - Le pull de la poupée - La traversée de la rue - L'incendie - La file d'attente.
- Donner la consigne : « **Maintenant, je vais vous lire le texte 1 qui va exactement avec une seule des deux images. Réfléchissez bien, prenez votre temps pour repérer - seulement avec vos yeux - la bonne image. Ecoutez bien !** »
- Lire le texte deux fois.
- Laisser un temps de recherche et de réflexion aux élèves. Afficher le matériel collectif.
- Donner la consigne : « **Je vais vous relire ce texte et vous cochez la bonne image.** »
- Relire le texte.

- Quand les élèves ont fini, recenser en marge de chaque image de l'agrandissement collectif, le nombre d'élèves l'ayant choisie.
- Organiser un débat en confrontant les réponses des deux groupes d'élèves et en leur demandant d'explicitier leur choix.
NDA. *Il est très rare que seule la bonne image soit choisie. Si c'est le cas, susciter le débat en faisant comparer l'autre image avec le texte lu.*
- Faire corriger les erreurs avec un crayon d'une autre couleur.
- Même démarche pour les autres textes.

TRACE ECRITE SANS EVALUATION

- Faire écrire les titres.
- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

NDA. *On peut évaluer ce travail (cf. Traces écrites page 14).*

CORRECTION :

Le pull de la poupée :



L'incendie :



Dans le nid :



La traversée de la rue :



La file d'attente :



Le petit ours perdu :

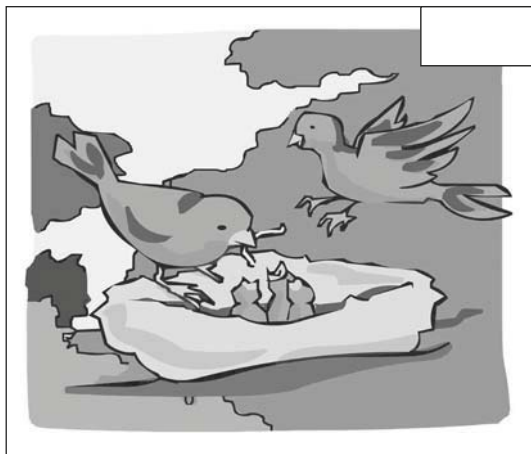


Prénom :

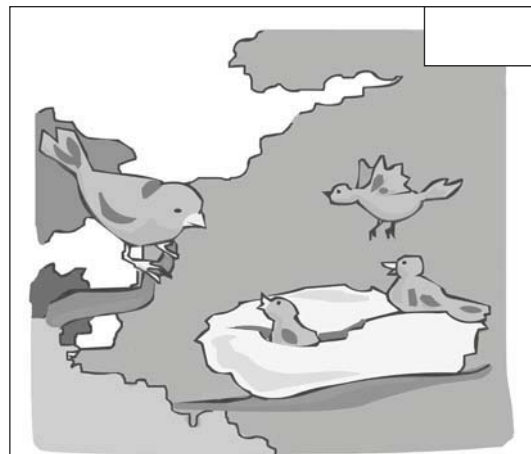
Date :

CONSIGNE Recopie le titre et coche la bonne image.

Titre :



1.
Papa oiseau
surveille ses
oisillons pendant
que maman oiseau
cherche de quoi les
nourrir.



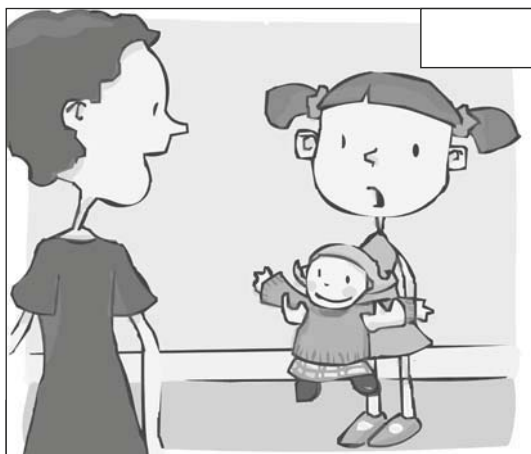
Titre :



2.
Maman et Jimmy
sont pressés, ils
doivent prendre
le train. Jimmy a
mal fermé son sac
à dos, il va perdre
Nounours en route.



Titre :

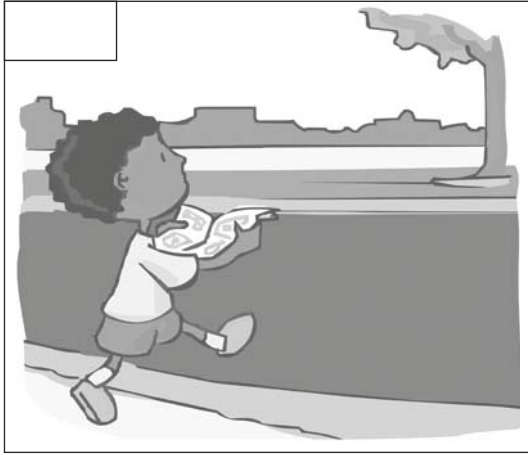


3.
« Vite, vite, maman,
dit Sarah, ma
poupée a froid,
il faut que je lui
mette son pull ».



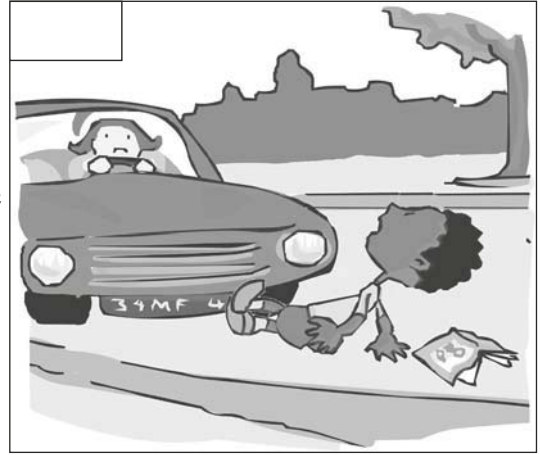
CONSIGNE Recopie le titre et coche la bonne image.

Titre :



4.

En traversant sans regarder, Jean pourrait bien se faire renverser par une voiture.



Titre :



5.

« Oh ! Thomas, s'écrie Emilie, regarde le feu dans la maison d'en face. Il faut vite téléphoner aux pompiers ».



Titre :



6.

Que c'est long d'attendre ! Heureusement c'est maintenant au tour de papa d'acheter à manger.



COMPRENDRE LES CONNECTEURS

LE BONHOMME DE NEIGE

TRAVAIL EN ATELIER, EN GROUPE OU EN CLASSE ENTIÈRE (cf. Mode d'emploi page 13)

OBJECTIF

Apprendre à l'élève à...

- Interpréter correctement des connecteurs spatiaux.
- Envisager différents modèles de situation possibles pour un même connecteur.

MATERIEL

INDIVIDUEL

- 1 bande de 4 images par élève (page 65).
Préparation : massicoter les photocopies suivant les tirets (1 photocopie = 3 bandes).
- 1 planche (page 66) par élève.

COLLECTIF

- 1 agrandissement collectif A3 d'une bande.
- 1 chapeau ressemblant à celui du bonhomme de neige.

DEROULEMENT (tous niveaux)

- Distribuer une bande de 4 images par élève.
- Proposer un temps d'observation et de commentaire de ces images.
- Chaque élève découpe ses images et les aligne sur son bureau.
- Donner la consigne : « **Je vais vous lire une phrase et vous cherchez la ou les images qui vont bien avec cette phrase. Réfléchissez bien, prenez votre temps pour repérer - seulement avec vos yeux - la ou les bonnes images. Maintenant, écoutez bien : "Sami est derrière le bonhomme de neige".** »
- Laisser un temps de recherche et de réflexion aux élèves. Répéter la phrase si nécessaire.
- Donner la consigne : « **Maintenant, vous rapprochez de vous la ou les images que vous avez choisies.** »
- Afficher le matériel collectif et recenser les réponses en notant au tableau sous chaque image le nombre d'élèves l'ayant choisie.
- Organiser un débat en confrontant les réponses des élèves et en leur demandant d'explicitier leur choix et de trouver le mot important du texte qui leur a permis de situer les personnages.

NDA. On peut introduire le terme "connecteurs" ou parler simplement de "mots importants qui permettent de situer (dans ce cas) un personnage par rapport à l'autre".

- Conclure qu'il y a deux images possibles, celle où Sami est "juste derrière" le bonhomme de neige et celle où il est "loin derrière".
NDA. *On peut recourir au mime des situations pour expliciter et interpréter correctement les connecteurs spatiaux. Utiliser le chapeau pour distinguer les deux personnages.*
- Suivre la même démarche pour les phrases suivantes, en faisant systématiquement repérer le connecteur.

PHRASES ET CORRECTION :

1. Sami est derrière le bonhomme de neige : **B et C**
2. Sami est près du bonhomme de neige : **A, B et D**
3. Sami est face au bonhomme de neige : **A**
4. Sami et le bonhomme de neige sont côte à côte : **D**
5. Le bonhomme de neige est devant Sami : **A, B et C**
6. Sami et le bonhomme de neige sont face à face : **A**
7. Sami et le bonhomme de neige sont près l'un de l'autre : **A, B et D**
8. Sami et le bonhomme de neige sont loin l'un de l'autre : **C**

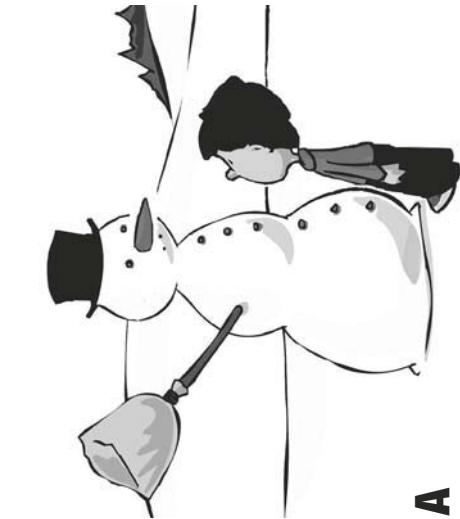
TRACE ECRITE AVEC EVALUATION

- Distribuer une planche par élève.
- Faire observer le document pour que les élèves formulent la consigne à partir de l'exemple de la phrase 1.
- Consigne : « **Maintenant, je vais vous lire la phrase 2, et vous cochez la ou les images qui lui correspondent.** »
- Corriger ensemble ce deuxième item.
- Poursuivre, sans correction, pour les autres phrases.
- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

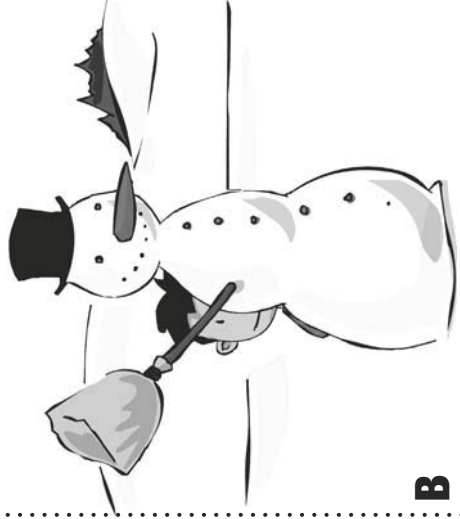
NDA. *Correction (cf. Traces écrites page 14).*

CORRECTION :

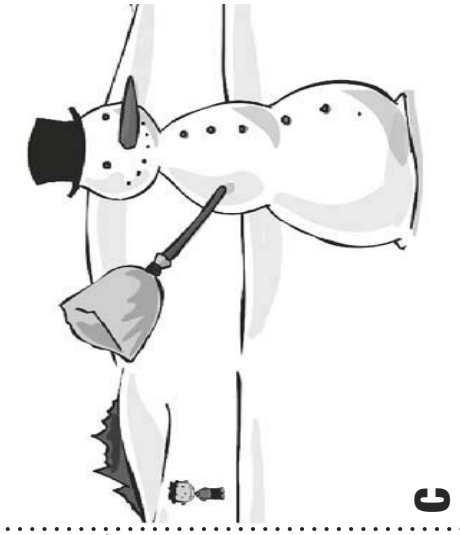
1. Sami est derrière le bonhomme de neige : **B et C**
2. Sami et le bonhomme de neige sont face à face : **A**
3. Sami est face au bonhomme de neige : **A**
4. Le bonhomme de neige est devant Sami : **A, B et C**
5. Sami et le bonhomme de neige sont côte à côte : **D**
6. Sami est près du bonhomme de neige : **A, B et D**
7. Sami et le bonhomme de neige sont près l'un de l'autre : **A, B et D**
8. Sami et le bonhomme de neige sont loin l'un de l'autre : **C**



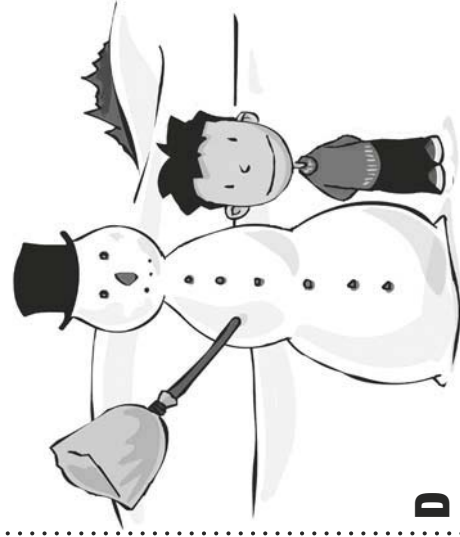
A



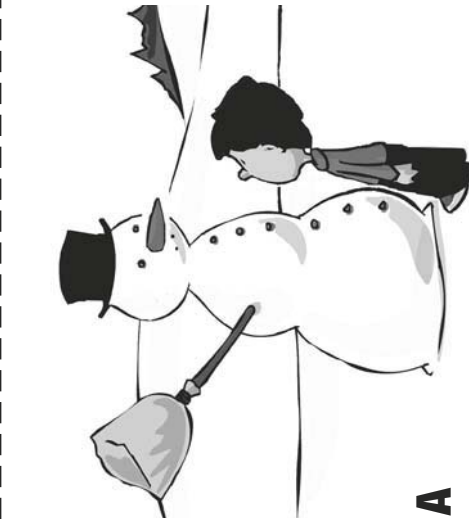
B



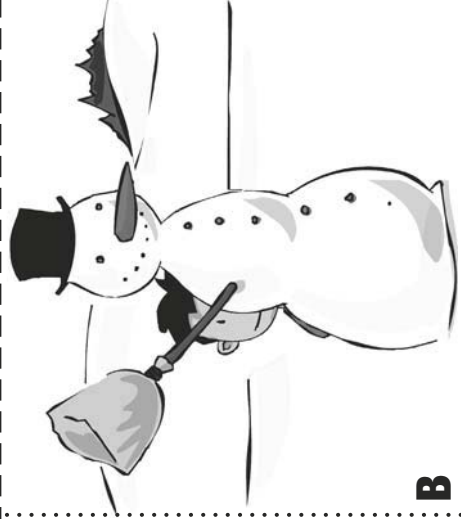
C



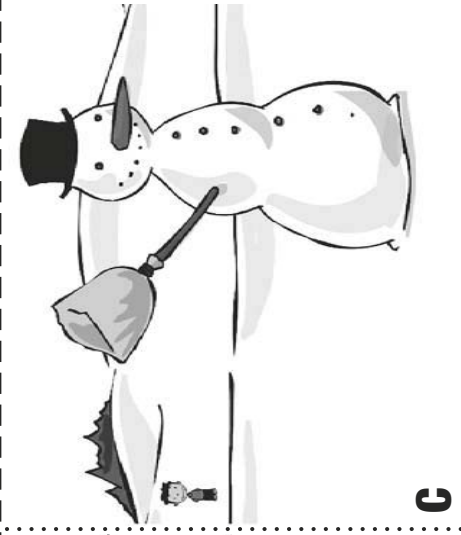
D



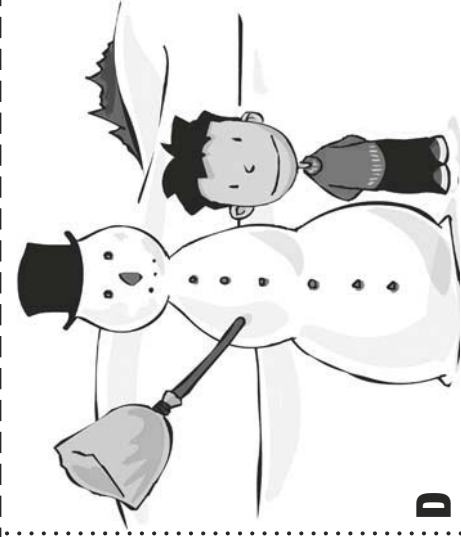
A



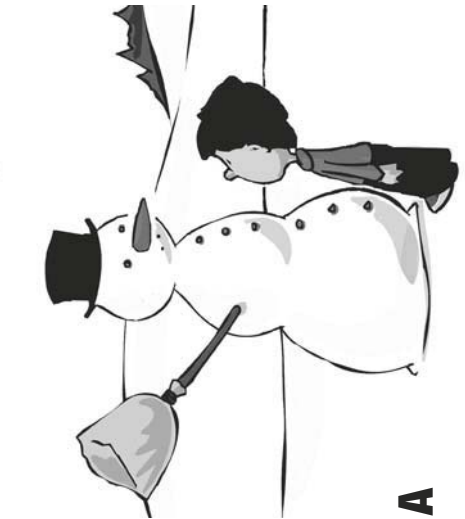
B



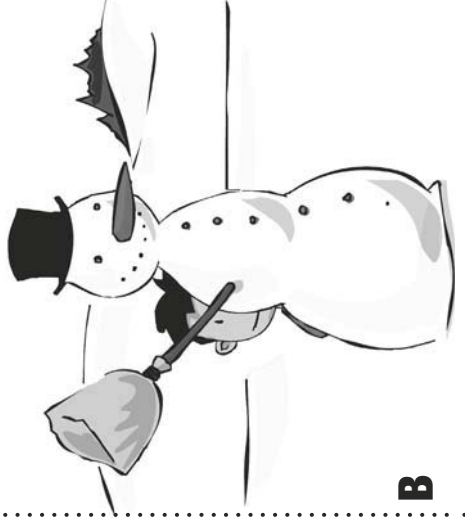
C



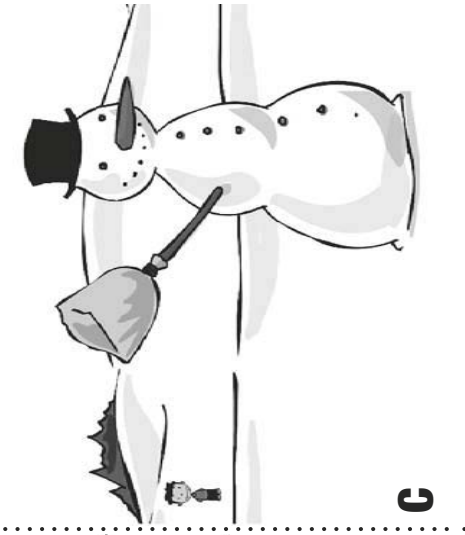
D



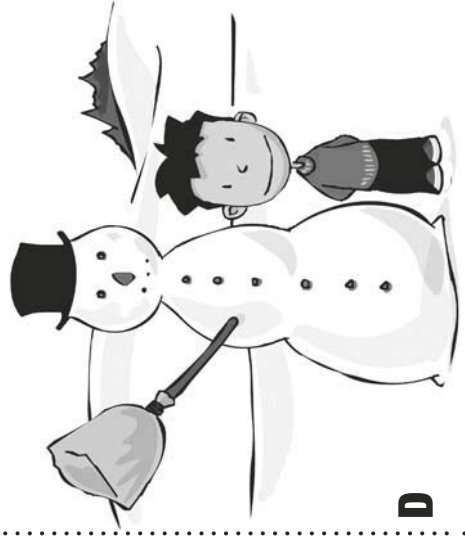
A



B



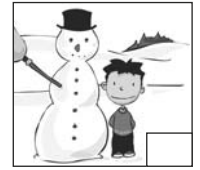
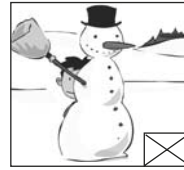
C



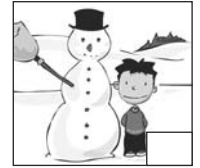
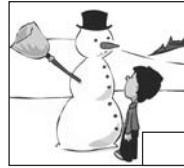
D

CONSIGNE Coche les images correspondant aux phrases.

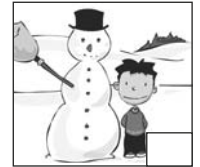
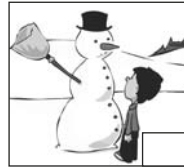
1. Sami est derrière le bonhomme de neige.



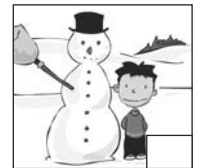
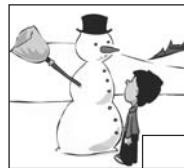
2. Sami et le bonhomme de neige sont face à face.



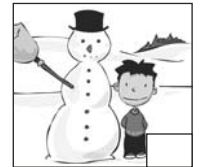
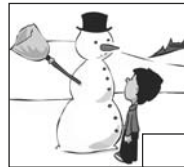
3. Sami est face au bonhomme de neige.



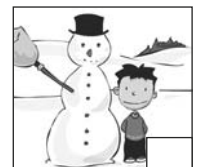
4. Le bonhomme de neige est devant Sami.



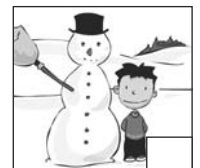
5. Sami et le bonhomme de neige sont côte à côte.



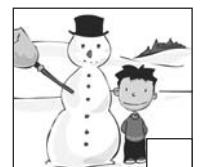
6. Sami est près du bonhomme de neige.



7. Sami et le bonhomme de neige sont près l'un de l'autre.



8. Sami et le bonhomme de neige sont loin l'un de l'autre.



COMPRENDRE LES CONNECTEURS

LE BAIN

TRAVAIL EN ATELIER, EN GROUPE OU EN CLASSE ENTIÈRE (cf. pages de présentation page 13)

OBJECTIF

Apprendre à l'élève à...

- **Interpréter correctement des connecteurs temporels.**

MATERIEL

INDIVIDUEL

- 1 planche (page 69) et 6 crayons de couleur par élève. **Préparation** : massicoter la bande de mots.

COLLECTIF

- 1 agrandissement de la planche.

DEROULEMENT (tous niveaux)

- Distribuer une bande de mots et une planche par élève.
- Les faire observer puis commenter pour en comprendre le sens général.
- Lire (ou faire lire) et reformuler la consigne 1 (faire le lien avec la séance précédente).
- Faire découper les étiquettes "D'abord" et "Enfin", les faire lire et mémoriser.
- Donner la consigne : « **On a vu qu'il manquait des mots (les connecteurs) pour raconter le bain de Nina. Vous allez maintenant placer correctement les deux mots (connecteurs) que vous avez découpés.** »
- Faire placer ces connecteurs.
- Afficher le matériel collectif et recenser au tableau les différents placements et organiser un débat sur leurs choix et leurs justifications pour conclure que ces connecteurs permettent bien de situer le début et la fin d'un texte.
- Faire coller les étiquettes au bon endroit.
- Faire découper, mémoriser et placer les autres connecteurs. Lire (ou faire lire) les histoires ainsi constituées pour montrer que ces trois connecteurs sont interchangeables dans leur placement (texte correct dans tous les cas).
- Faire coller les trois étiquettes dans les cases vides.
- Lire (ou faire lire) et reformuler la consigne 2.
- Donner la consigne : « **Je vais vous lire la question A. Vous chercherez dans la bande dessinée la ou les images qui répondent à cette question et vous les relierez à cette question A avec un des six crayons de couleurs.** »
- Quand tous les élèves ont fini, un élève vient au tableau et reproduit le ou les liens qu'il a tracés sur sa planche.
- Organiser un débat avec justification sur ce choix et sur d'autres propositions. Faire remarquer qu'il y a deux réponses possibles : **1/** Elle entre dans son bain ou **2/** Elle se déshabille et elle entre dans son bain.

- Quand tous sont d'accord, faire corriger au stylo les éventuelles erreurs.
- Poursuivre avec la même démarche pour les questions B et C en changeant de crayon de couleur pour chacune.
- Faire remarquer qu'il n'y a qu'une réponse possible avec le connecteur "juste avant". Faire constater que le connecteur "juste avant" est plus précis dans le temps que le connecteur "avant".

TRACE ECRITE AVEC EVALUATION

- Lire la question D et les élèves font seuls le travail toujours en changeant de crayon de couleur.
- Procéder de même pour les questions E et F.
- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

NDA : Correction (cf. Traces écrites page 14).

CORRECTION :

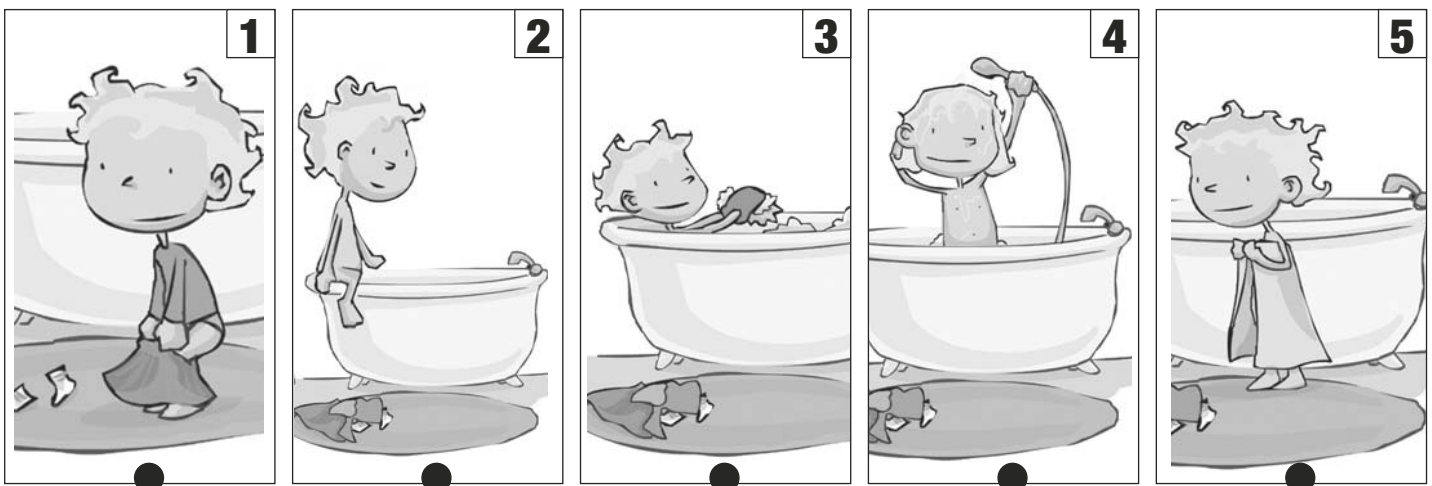
- A. Que fait Nina avant de se savonner ? **Elle se déshabille et entre dans son bain ou Elle entre dans son bain.**
- B. Que fait Nina juste avant de se savonner ? **Elle entre dans son bain.**
- C. Que fait Nina juste avant de se sécher ? **Elle se rince.**
- D. Que fait Nina juste après être entrée dans la salle de bains ? **Elle se déshabille.**
- E. Que fait Nina après s'être savonnée ? **Elle se rince ou Elle se rince et se sèche.**
- F. Que fait Nina juste après s'être savonnée ? **Elle se rince.**

CONSIGNE 1 Colle les mots (connecteurs) au bon endroit.

Le bain de Nina

- | | | | | | |
|----------|--|---------------------------|----------|--|----------------|
| 1 | | Nina se déshabille. | 4 | | elle se rince. |
| 2 | | elle entre dans son bain. | 5 | | elle se sèche. |
| 3 | | elle se savonne. | | | |

CONSIGNE 2 Relie les questions aux images-réponses.



- | | | |
|---|---|--|
| <p>A</p> <p>Que fait Nina avant de se savonner ?</p> | <p>B</p> <p>Que fait Nina juste avant de se savonner ?</p> | <p>C</p> <p>Que fait Nina juste avant de se sécher ?</p> |
| <p>D</p> <p>Que fait Nina juste après être entrée dans la salle de bains ?</p> | <p>E</p> <p>Que fait Nina après s'être savonnée ?</p> | <p>F</p> <p>Que fait Nina juste après s'être savonnée ?</p> |

MODELE DE SITUATION

DEDUCTION

LA LUGE

TRAVAIL EN ATELIER, EN GROUPE OU EN CLASSE ENTIERE (cf. Mode d'emploi page 13)

OBJECTIF

Apprendre à l'élève à...

- Se représenter une situation décrite par un texte (modèle de situation).
- Suivre une succession d'événements, c'est-à-dire l'évolution d'une situation.
- Déduire par élimination des éléments non pertinents.

DIFFERENCIATION

La différenciation est basée sur le nombre et la complexité des textes et des bandes dessinées à étudier.

On pourra différencier de deux manières :

- 1/ par la tâche : proposer uniquement le support qui correspond au niveau de compréhension du groupe.
- 2/ par le temps d'apprentissage : proposer lors d'une séance supplémentaire (immédiatement ou plus tard dans l'année) le travail du niveau 2 aux élèves du groupe de niveau 1, lorsque cela vous semble possible.

MATERIEL

INDIVIDUEL

- Niveau 1 : 1 planche N1 (page 73) par élève.
- Niveau 2 : 1 planche N2 (page 74) par élève.

Préparation : massicoter ces photocopies pour séparer la planche Bandes dessinées de la Trace écrite.

COLLECTIF

- 1 agrandissement de chaque bande dessinée avec son numéro.

DEROULEMENT

LA LUGE (NIVEAU 1)

- Distribuer une planche Bandes dessinées par élève et les faire découper (avec leur numéro).
- Proposer un temps de découverte et d'observation de ces bandes dessinées.
- Donner le nom des personnages (Margot, Tom, Tip), faire commenter les cartes en familiarisant les élèves avec le contexte général des situations (à la montagne, avec une luge, dans la neige...). Mais attention de ne pas faire une lecture complète des bandes dessinées.

- Donner la consigne : « **Je vais vous lire des petites histoires. Et à la fin de chaque histoire, vous devrez retrouver une bande dessinée qui lui correspond exactement. Attention, il y a un piège : une des histoires n'a pas sa bande dessinée. Réfléchissez bien, prenez votre temps pour repérer - seulement avec vos yeux - la bonne bande, s'il y en a une. A mon signal seulement, vous la prendrez et la montrerez** ».
- Lire deux fois le premier texte de la Trace écrite et laisser un temps de recherche et de réflexion aux élèves. Répéter le texte si nécessaire.
- Recenser les réponses en notant au tableau sous chaque bande dessinée le nombre d'élèves l'ayant choisie et organiser un débat avec confrontation et justification des choix et des procédures de résolution pour déterminer la bonne bande dessinée.
- Les élèves reprennent leur bande et la replacent devant eux.
- Suivre la même démarche pour les autres textes.

CORRECTION : Texte ☆ : **bande 2**. Texte ➤ : **bande 1**. Texte ♥ : **bande 0**. Texte ⇄ : **bande 3**.

LA LUGE (NIVEAU 2)

- Distribuer une planche Bandes dessinées par élève et les faire découper (avec leur numéro).
- Proposer un temps de découverte et d'observation de ces bandes dessinées.
- Donner le nom des personnages (Margot, Tom, Tip), faire commenter les bandes dessinées en familiarisant les élèves avec le contexte général des situations (à la montagne, avec une luge, dans la neige...). Mais attention de ne pas faire une lecture complète de ces bandes dessinées.
- Donner la consigne : « **Je vais vous lire des petites histoires. Et à la fin de chaque histoire, vous devrez chercher s'il y a une, deux ou bien aucune bande dessinée qui lui correspond exactement. Car il y a des pièges : une des histoires n'a pas sa bande dessinée, une histoire en a deux, les autres en ont une. Réfléchissez bien, prenez votre temps pour repérer - seulement avec vos yeux - les bonnes bandes, s'il y en a. Vous ne pourrez les prendre et les montrer qu'à mon signal** ».
- Lire deux fois le premier texte de la Trace écrite et laisser un temps de recherche et de réflexion aux élèves. Répéter le texte si nécessaire.
- Afficher le matériel collectif et recenser les réponses en notant au tableau sous chaque bande dessinée le nombre d'élèves l'ayant choisie et organiser un débat avec confrontation et justification des choix et des procédures de résolution pour déterminer la bonne bande dessinée. Après accord, les élèves replacent leur bande devant eux.
- Suivre la même démarche pour les textes suivants.

CORRECTION : Texte ☆ : **bande 2** ou **bandes 2 et 4** (on peut accepter la 4 en plus de la 2 puisque rien n'est dit sur le petit chien). Texte ❄ : **bande 1**. Texte ☁ : **bandes 2 et 4**. Texte ➤ : **bande 0**. Texte ♥ : **bande 4**. Texte ⇄ : **bande 3**.

TRACE ECRITE AVEC EVALUATION (tous niveaux)

- Faire coller dans le cahier de compréhension les bandes dessinées avec leur numéro et au-dessous le support Trace écrite du niveau choisi.
- Faire observer et commenter ce support pour que les élèves comprennent l'exercice et en formulent la consigne.
- Lire le premier texte et donner un temps de réflexion pour que les élèves choisissent la bande et écrivent son numéro.
- Corriger ensemble ce premier exercice.
- Poursuivre, sans correction, pour les autres textes.

NDA. Correction (cf. Traces écrites page 14).

1



2



3



Prénom :

Date :

CONSIGNE Ecris le numéro de la bande dessinée qui correspond à chaque texte.
Ecris 0 s'il n'y en a pas.



Margot est assise sur la luge. Tom la pousse et s'installe derrière elle.
Tip, le petit chien, court avec eux. Dans le virage, la luge se renverse.



Tom est assis sur la luge. Margot le pousse et s'installe derrière lui.
Tip, le petit chien, court avec eux. Dans le virage, la luge se renverse.



Tom est assis sur la luge. Margot le pousse et s'installe derrière lui.
Tip, le petit chien, court avec eux, mais il perd l'équilibre et tombe dans la neige.



Margot est assise sur la luge. Tom la pousse et s'installe derrière elle.
Tip, le petit chien, court avec eux. Mais, dans le virage, il perd l'équilibre et tombe dans la neige.

1



2



3



4



Prénom :

Date :

CONSIGNE Ecris dans les cases le ou les numéros de bandes dessinées qui correspondent aux textes. Ecris 0 s'il n'y en a pas.



Margot est assise sur la luge. Tom la pousse et s'installe derrière elle. Tip, le petit chien, court avec eux. Dans le virage, la luge se renverse.



Tom est assis sur la luge. Margot le pousse et s'installe derrière lui. Tip, le petit chien, court avec eux. Dans le virage, la luge se renverse.



Margot est assise sur la luge. Tom la pousse et s'installe derrière elle. Tip, le petit chien, court avec eux. Mais dans le virage, ils perdent l'équilibre et tombent dans la neige.



Tom est assis sur la luge. Margot le pousse et s'installe derrière lui. Tip, le petit chien, court avec eux, mais il perd l'équilibre et tombe dans la neige.



Margot est assise sur la luge. Tom la pousse et s'installe derrière elle. Tip, le petit chien, court avec eux. Mais dans le virage, ils perdent l'équilibre et tombent tous dans la neige.



Margot est assise sur la luge. Tom la pousse et s'installe derrière elle. Tip, le petit chien, court avec eux. Mais, dans le virage, il perd l'équilibre et tombe dans la neige.



DEDUCTION

LES DEVINETTES

TRAVAIL EN ATELIER, EN GROUPE OU EN CLASSE ENTIERE (cf. Mode d'emploi page 13)

OBJECTIF

Apprendre à l'élève à...

Déduire :

- Eliminer progressivement un support graphique qui ne possède pas les propriétés requises.
- Mettre en correspondance les critères énoncés avec les supports graphiques.
- Mettre en correspondance les critères énoncés avec ses propres connaissances.

DIFFERENCIATION

La différenciation est basée sur le nombre de phrases à traiter, l'étendue des connaissances nécessaires, la complexité des formulations, l'existence ou non d'une aide graphique.

On pourra différencier de deux manières :

- 1/ par la tâche : proposer uniquement le travail qui correspond au niveau de compréhension du groupe.
- 2/ par le temps d'apprentissage : proposer lors d'une séance supplémentaire (immédiatement ou plus tard dans l'année) l'activité de niveau 2 aux élèves de niveau 1.

MATERIEL

INDIVIDUEL

- Niveau 1 : 1 planche N1-1 (page 78) et 1 planche N1-2 (page 79. 1 photocopie = 2 planches) par élève.
- Niveau 2 : 1 ardoise et 1 planche N2 (page 80) par élève.

COLLECTIF

- 1 agrandissement des supports élèves.

DEROULEMENT

LES DEVINETTES (NIVEAU 1)

- Distribuer une planche N1-1 par élève. Les élèves la retournent (pas de temps d'observation).
- Donner la consigne : 1. « **Je vais vous lire une première devinette. Vous devez trouver un ou plusieurs objets qui peuvent correspondre à cette devinette. Attention, écoutez bien ! Première devinette : "Il a quatre pieds et l'on peut se reposer dessus" ».** (le lit, le canapé, le fauteuil, le banc)
- Laisser un temps de réflexion. Répéter la devinette si nécessaire.
- Donner la consigne : « **Vous avez tous trouvé ? Maintenant retournez votre planche, prenez votre crayon et entourez le ou les objets auxquels vous avez pensé ».**

- Confronter les réponses et faire justifier les choix.
- Procéder de la même manière pour les autres devinettes.

DEVINETTES ET CORRECTION :

2. Elle a des dents et pique la viande. **(La fourchette)**
3. C'est un meuble dans lequel il ne fait vraiment pas chaud. **(Le réfrigérateur)**
4. Elle peut être creuse ou plate, grande ou petite. **(L'assiette)**
5. Quand sa lame a des dents, on s'en sert pour le pain. **(Le couteau)**
6. Grande, elle sert pour la soupe, petite, pour la glace. **(La cuillère ou l'assiette)**
7. Elle a quatre pieds et l'on s'assied dessus. **(La chaise)**
8. Il vous raconte une histoire quand on tourne ses pages. **(Le livre)**
9. On l'ouvre pour entrer et on la claque pour sortir. **(La porte)**
10. Elle a quatre pieds et l'on s'assied autour. **(La table)**

TRACE ECRITE SANS EVALUATION

- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

NDA. On peut évaluer ce travail (cf. Traces écrites page 14).

TRACE ECRITE AVEC EVALUATION

- Distribuer une planche N1-2 par élève.
- Faire observer la planche et reformuler la consigne de l'exercice.
- Donner la consigne : « **Maintenant, je vais vous lire la première devinette. Quand vous aurez trouvé l'image-réponse, vous la relierez à la devinette** ».
- Quand les élèves ont fini, passer à la devinette suivante, jusqu'à épuisement des devinettes.
- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

NDA. Correction (cf. Traces écrites page 14).

CORRECTION :

1. Le chien
2. L'esquimau
3. Le soleil
4. La glace

LES DEVINETTES (NIVEAU 2)

- Donner la consigne : « **Je vais vous lire des devinettes, vous devez trouver de quoi je parle et le dessiner rapidement sur votre ardoise.** »
- Confronter les réponses et les faire justifier.
- Procéder de même pour toutes les devinettes.

DEVINETTES ET CORRECTION :

1. L'arbitre s'en sert en soufflant dedans. **(Le sifflet)**
2. Ça fait partie des vêtements. Par dessus, on enfle des chaussures. **(Des chaussettes)**
3. Il est gros, il est chaud. Il est dangereux de le regarder sans lunettes. **(Le soleil)**
4. C'est une gourmandise. Pour la déguster, on la tient par un bâton. **(Une sucette. Un esquimau. Une glace)**
5. Sur le toit elle fume, à l'intérieur de la maison elle nous réchauffe. **(Une cheminée)**
6. Sur la plage, il sert à transporter de l'eau ou du sable. **(Un seau)**
7. Il emporte son cavalier à vive allure. **(Un cheval)**
8. Grise dans les champs, blanche dans les laboratoires, elle est verte dans une chanson. **(Une souris)**
9. C'est un outil qui a des dents et dont se sert le bûcheron. **(Une scie ou une tronçonneuse)**

TRACE ECRITE AVEC EVALUATION

- Distribuer une planche N2 par élève.
- Faire observer la planche et reformuler la consigne de l'exercice.
- Donner la consigne : « **Maintenant, je vais vous lire la devinette 1. Quand vous aurez trouvé l'image-réponse, vous la relierez à la devinette** ».
- Quand les élèves ont fini, passer à la devinette suivante, jusqu'à épuisement des devinettes.
- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

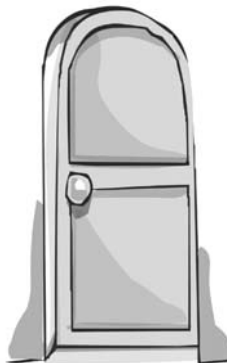
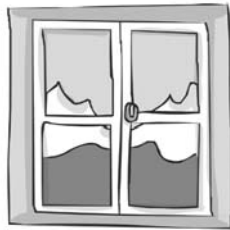
NDA. *Correction (cf. Traces écrites page 14).*

CORRECTION :

1. L'étoile
2. Le lion
3. Le canard
4. L'ours
5. Le chien

CONSIGNE Entoure les bonnes images-réponses de ces devinettes.

- 1 - Il a quatre pieds et l'on peut se reposer dessus.
- 2 - Elle a des dents et pique la viande.
- 3 - C'est un meuble dans lequel il ne fait vraiment pas chaud.
- 4 - Elle peut être creuse ou plate, grande ou petite.
- 5 - Quand sa lame a des dents, on s'en sert pour le pain.
- 6 - Grande, elle sert pour la soupe, petite, pour la glace.
- 7 - Elle a quatre pieds et l'on s'assied dessus.
- 8 - Il vous raconte une histoire quand on tourne ses pages.
- 9 - On l'ouvre pour entrer et on la claque pour sortir.
- 10 - Elle a quatre pieds et l'on s'assied autour.



Prénom :

Date :

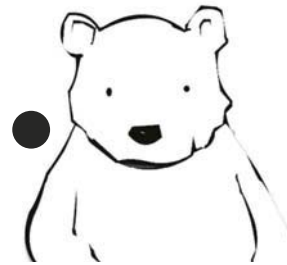
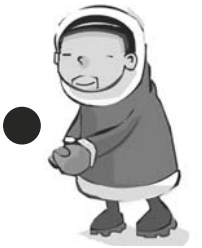
CONSIGNE Relie la devinette au dessin qui lui correspond.

Il aime bien jouer à la balle avec Hugo et quand il est fatigué il adore dormir dans sa niche.

Il vit au Pôle Nord et s'habille de fourrure pour se protéger du froid.

Il est de la couleur du citron et il brûle comme le feu.

C'est quand elle a le goût du citron que je me régale.



Prénom :

Date :

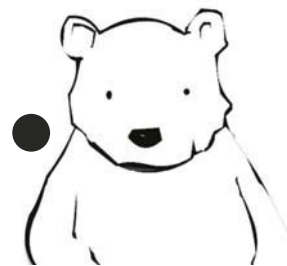
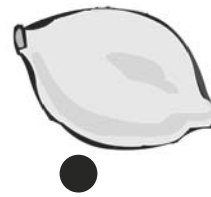
CONSIGNE Relie la devinette au dessin qui lui correspond.

Il aime bien jouer à la balle avec Hugo et quand il est fatigué il adore dormir dans sa niche.

Il vit au Pôle Nord et s'habille de fourrure pour se protéger du froid.

Il est de la couleur du citron et il brûle comme le feu.

C'est quand elle a le goût du citron que je me régale.



CONSIGNE Relie la devinette au dessin qui lui correspond.

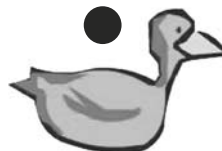
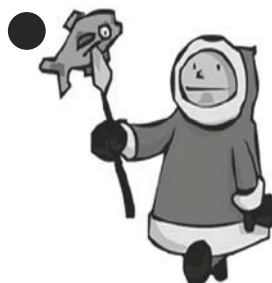
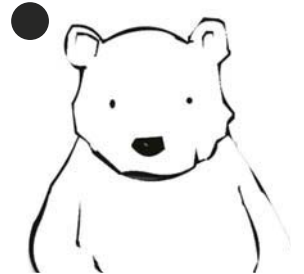
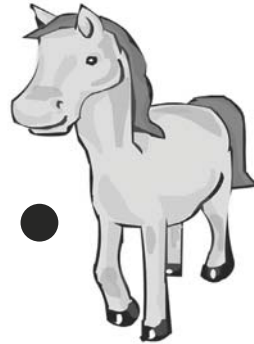
1 Elle brille au milieu de milliers d'autres dans la nuit.

2 C'est un roi, mais sa couronne est une magnifique crinière.

3 Il aime nager, mais ce qu'il préfère c'est patauger dans l'eau avec ses pattes palmées.

4 Protégé du froid par une belle fourrure blanche, il se sert de ses griffes pour pêcher du poisson.

5 Il aime bien jouer à la balle avec Hugo et, quand il est fatigué, il adore dormir dans sa niche.



DEDUCTION

LE JEU DU PORTRAIT. 1

LES ANIMAUX

LES OBJETS DE VAISSELLE

TRAVAIL EN ATELIER, EN GROUPE OU EN CLASSE ENTIERE (cf. Mode d'emploi page 13)

OBJECTIF

Apprendre à l'élève à...

Déduire par élimination des éléments non pertinents.

DIFFERENCIATION

La différenciation est basée sur le niveau de formulation des devinettes et la manipulation ou non d'images.

On pourra différencier de deux manières :

1/ par la tâche : proposer uniquement le travail qui correspond au niveau de compréhension du groupe.

2/ par le temps d'apprentissage : proposer lors d'une séance supplémentaire (immédiatement ou plus tard dans l'année) l'activité de niveau 2 aux élèves de niveau 1.

MATERIEL

INDIVIDUEL

Niveau 1 : 1 planche N1 (page 84) par élève (Préparation : massicoter la bande d'images).

Niveau 2 : 1 planche N2 (page 85) par élève.

COLLECTIF

- 1 agrandissement des planches ou de chaque image d'animal pour le niveau 1.

DEROULEMENT

LES ANIMAUX (NIVEAU 1)

- Distribuer une bande Images par élève et faire découper les quatre images.
- Faire nommer les animaux par les élèves.
- Donner la consigne 1 : « **On va encore jouer aux devinettes. Ecoutez bien la devinette et vous chercherez l'image qui lui correspond. Mais attention ! Vous ne la touchez pas.** »
- Donner la consigne 2 : « **Maintenant écoutez bien... Parmi ces 4 animaux, vous allez chercher celui qui ne vole pas, qui a des moustaches et qui a peur des chats.** » (La souris).
- Laisser un temps individuel de recherche et de réflexion pour permettre la manipulation et l'élimination progressive des images ne correspondant pas aux critères de la consigne. La devinette est répétée plusieurs fois si nécessaire.

- Au signal, les élèves prennent leur image dans la main et la montrent.
- Afficher le matériel collectif et recenser les réponses en notant au tableau sous chaque image le nombre d'élèves l'ayant choisie.
- Organiser un débat en confrontant les réponses des élèves, en demandant à chacun de justifier son choix et d'expliquer ses procédures de résolution (**Indispensable** : matérialiser au tableau ces procédures en éliminant, au fur et à mesure que l'élève explicite sa démarche, les images qu'il annonce comme ne correspondant pas aux critères de la devinette. Exemple : enlever l'image de l'oiseau car l'élève a éliminé tout ce qui correspond au critère "ne vole pas").

NDA. Des relectures des devinettes ou des reformulations par les élèves sont nécessaires pour les aider à exprimer leurs justifications.

DEVINETTES ET CORRECTION :

. Parmi ces quatre animaux, trouve celui qui n'a pas de moustaches et qui ne vole pas.

(Le cheval)

. Parmi ces quatre animaux, trouve celui qui n'a pas de sabots, qui ne vole pas et qui dévore d'autres animaux.

(Le tigre)

. Parmi ces quatre animaux, trouve celui qui n'a pas de sabots et qui n'a pas de moustaches.

(L'oiseau)

. Parmi ces quatre animaux, trouve celui qui ne vole pas, qui ne mange pas de fromage et qui ne vit pas dans la jungle.

(Le cheval)

. Parmi ces 4 animaux, trouve celui qui ne vole pas, qui n'a pas peur des chats et qui ne mange pas d'avoine.

(Le tigre)

TRACE ECRITE AVEC EVALUATION

- Distribuer une planche Trace écrite (4 devinettes et 4 cases correspondantes) par élève.
- La faire observer pour que les élèves formulent la consigne de l'exercice.
- Donner la consigne : « **Je vais vous relire 4 devinettes et vous devrez trouver l'animal qui correspond à chacune. Quand vous l'aurez trouvé, vous poserez son image dans la fenêtre de la devinette... Je vais vous lire la devinette 1, écoutez bien !... "Un animal qui ne vole pas et qui n'a pas de moustaches".** »
- Laisser un temps individuel de recherche et de réflexion. La devinette est répétée plusieurs fois si nécessaire.
- Procéder de même pour les devinettes suivantes.
- Faire coller les images à la fin du travail pour laisser la possibilité de réviser leurs choix pendant l'activité.
- Faire coller la feuille dans le cahier de compréhension.

NDA. Correction (cf. Traces écrites page 14).

CORRECTION :

Devinette 1 : **le cheval.**

Devinette 2 : **la souris.**

Devinette 3 : **le tigre.**

Devinette 4 : **l'oiseau.**

LES OBJETS DE VAISSELLE (NIVEAU 2)

- Distribuer une planche N2 par élève.
- Faire nommer les objets de vaisselle par les élèves.
- Donner la consigne : « **On va encore jouer aux devinettes ! Ecoutez bien la première devinette et cherchez l'image qui lui correspond : Parmi ces 5 objets, vous allez chercher celui qui est en métal (fer), qui ne coupe pas et qui a de longues dents** ». (La fourchette)
- Laisser un temps individuel de recherche et de réflexion. Répéter la devinette plusieurs fois si nécessaire.
- Au signal, les élèves relient le texte et l'image.
- Recenser les réponses en notant au tableau pour chaque objet (en marge du support collectif) le nombre d'élèves l'ayant choisi.
- Organiser un débat en confrontant les réponses, en leur demandant de justifier leurs choix et d'explicitier leurs procédures de résolution.

NDA. *Des relectures des devinettes ou des reformulations par les élèves sont nécessaires pour aider les élèves à exprimer leurs justifications.*

- Relier correctement sur le support collectif afin que les élèves corrigent avec une couleur différente leurs éventuelles erreurs.
- Procéder de la même manière pour les devinettes suivantes.

DEVINETTES ET CORRECTION :

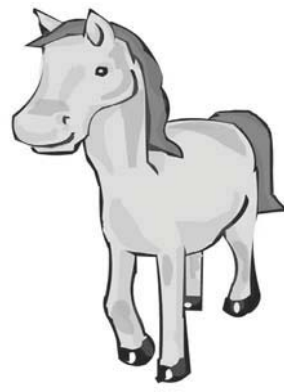
- . Parmi ces cinq objets, trouvez celui qui ne sert ni à manger ni à couper et qui a une anse. **(La tasse)**
- . Parmi ces cinq objets, trouvez celui qui ne sert pas à boire ni à piquer la viande et qui a une lame. **(Le couteau)**
- . Parmi ces 5 objets, vous allez chercher celui qui n'est pas en verre, qui ne se casse pas facilement* et qui ne coupe pas. **(La fourchette)**
- . Parmi ces cinq objets, trouvez celui qui ne sert ni à manger ni à couper et qui n'a pas d'anse. **(Le verre)**
- . Parmi ces cinq objets, vous allez chercher celui qui n'est pas en métal, qui n'est pas transparent* et dont on peut se servir au petit-déjeuner. **(La tasse ou éventuellement l'assiette)**
- . Parmi ces 5 objets, vous allez chercher celui qui n'est pas en verre, dont on se sert ni pour boire ni pour manger de la soupe et qui n'a pas quatre longues dents. **(Le couteau)**

NDA. *On différenciera lors du débat le verre (transparent) de la porcelaine (de l'assiette et de la tasse).

TRACE ECRITE SANS EVALUATION

- Faire coller la page dans le cahier de compréhension.

NDA. *On peut évaluer ce travail (cf. Traces écrites page 14).*

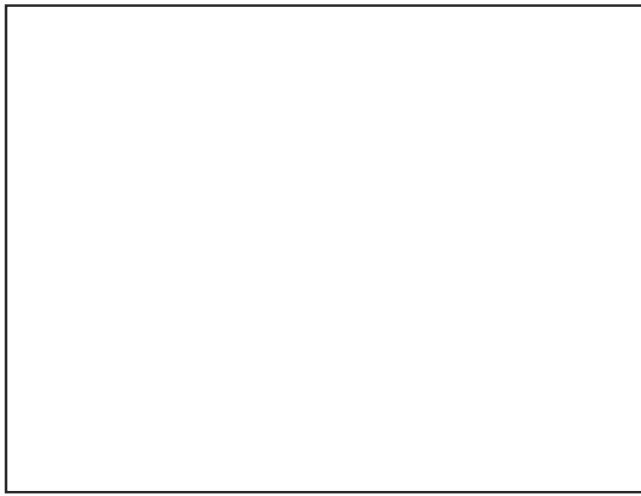


Prénom :

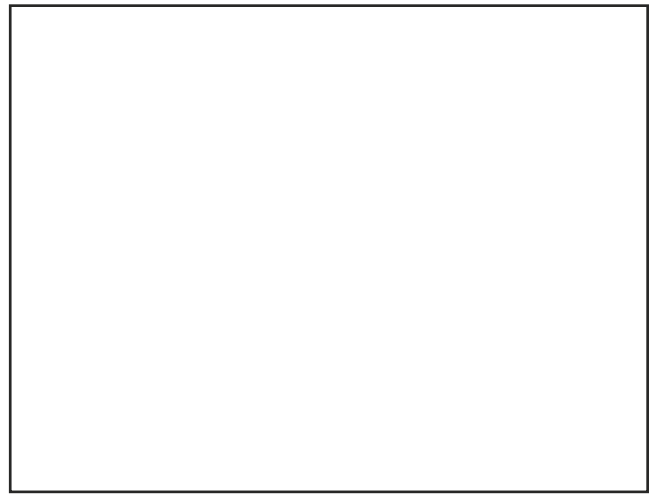
Date :

A 10 - NT

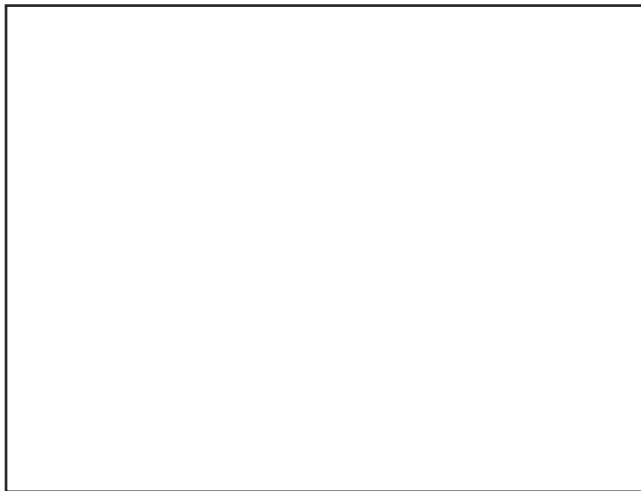
CONSIGNE Colle l'animal dans la fenêtre de sa devinette.



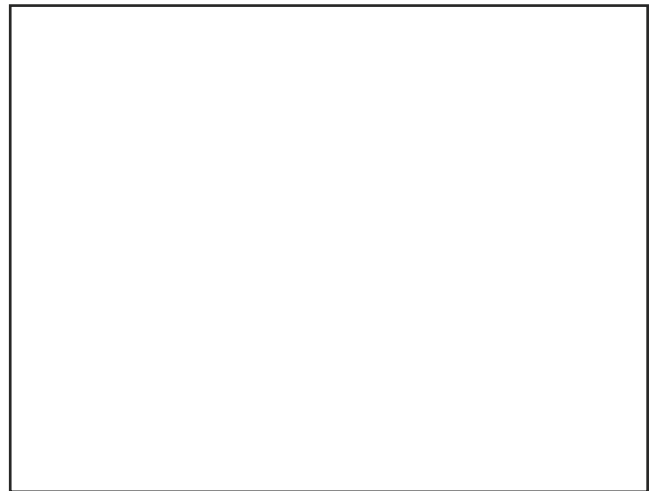
1. Un animal qui ne vole pas et qui n'a pas de moustaches.



2. Un animal qui ne vole pas, qui a des moustaches et qui est le repas préféré du chat.



3. Un animal qui ne vole pas, qui n'a pas peur des chats et qui ne mange pas d'avoine.



4. Un animal qui n'a pas de sabots et qui n'a pas de moustaches.



CONSIGNE Relie la devinette au dessin qui lui correspond.

1

Parmi ces cinq objets, lequel est en métal, ne coupe pas et a de longues dents ?

**2**

Parmi ces cinq objets, lequel ne sert ni à manger ni à couper et possède une anse ?

**3**

Parmi ces cinq objets, lequel ne sert ni à boire ni à piquer la viande et possède une lame ?

**4**

Parmi ces cinq objets, lequel n'est pas en verre, ne se casse pas facilement et ne coupe pas ?

**5**

Parmi ces cinq objets, lequel ne sert ni à manger ni à couper et n'a pas d'anse ?

6

Parmi ces cinq objets, lequel n'est pas en métal, pas transparent et peut servir au petit-déjeuner ?

**7**

Parmi ces cinq objets, lequel n'est pas en verre, ne sert ni pour boire ni pour manger de la soupe et n'a pas quatre longues dents ?

DEDUCTION

LE JEU DU PORTRAIT. 2

LES ENFANTS

TRAVAIL EN ATELIER, EN GROUPE OU EN CLASSE ENTIERE (cf. Mode d'emploi page 13)

OBJECTIF

Apprendre à l'élève à...

Déduire par élimination des éléments non pertinents.

DIFFERENCIATION

La différenciation est basée sur la complexité des textes et la possibilité ou non de manipuler des images.

On pourra différencier de deux manières :

- 1/ par la tâche : proposer uniquement le travail qui correspond au niveau de compréhension du groupe.
- 2/ par le temps d'apprentissage : proposer lors d'une séance supplémentaire (immédiatement ou plus tard dans l'année) l'activité de niveau 2 aux élèves de niveau 1.

MATERIEL

INDIVIDUEL

- Niveau 1 : 1 planche N1 (page 91) par élève.
Préparation : massicoter la planche pour obtenir une bande Images et un support Trace écrite.
- Niveau 2 : 1 planche N2 (page 92) par élève.

COLLECTIF

- 1 photocopie des pages 93 à 98.

DEROULEMENT

NIVEAU 1

- Afficher les photocopies collectives au tableau et distribuer une bande Images N1 par élève.
- Pour que les termes de la consigne soient bien compris, inciter les élèves à comparer ces images pour repérer et énoncer les critères suivants : fille/garçon, habit à rayures/habit à pois, forme et couleur des cols des habits, couleur et coiffure des cheveux.
- Faire découper les 6 images.
- Donner la consigne : « **On va jouer au jeu du portrait. Je vais vous lire le premier portrait et vous chercherez l'image qui lui correspond, sans la prendre... Maintenant, écoutez bien ! Parmi ces images, cherchez celle de l'enfant qui n'est pas une fille, qui a un habit à pois et qui a les cheveux noirs (Sami).** »

- Laisser quelques minutes de recherche et de réflexion aux élèves. Pendant ce temps, répéter la devinette afin de permettre la manipulation et l'élimination progressive des images qui ne correspondent pas aux critères de la consigne.
- Quand tous les élèves ont choisi leur image, ils la prennent dans la main.
- Recenser les réponses en notant au tableau sous chaque image collective le nombre d'élèves l'ayant choisie.
- Organiser un débat en confrontant les réponses des élèves et en leur demandant d'explicitier leurs procédures de résolution matérialisées par la manipulation des images (en utilisant le matériel collectif).

NDA. *Des relectures des devinettes ou des reformulations par les élèves sont nécessaires pour les aider à exprimer leurs justifications.*

- Procéder de même pour les devinettes suivantes :

DEVINETTES ET CORRECTION :

2. Cherchez l'enfant qui est une fille, qui a un col noir et un habit à pois. **Léa**
3. Cherchez l'enfant qui n'est pas une fille, qui n'a pas les cheveux blonds et qui a un habit à rayures. **Tom**
4. Cherchez l'enfant qui est un garçon et qui n'a pas un col noir. **Max**
5. Cherchez l'enfant qui n'est pas un garçon, qui n'a pas les cheveux noirs mais un col noir. **Anna**
6. Cherchez l'enfant qui n'est pas un garçon, qui n'a pas de couettes brunes et qui a un col blanc. **Zoé**

TRACE ECRITE AVEC EVALUATION

- Les élèves disposent de leurs six images.
- Distribuer un support Trace écrite par élève.
- Faire observer ce support pour que les élèves formulent la consigne de l'exercice.
- Consigne : « **Maintenant, je vais vous lire de nouveaux portraits. Pour chaque texte, vous devrez donc placer l'image qui lui correspond.** »
- Lire le portrait 1.
- Laisser quelques minutes de recherche et de réflexion aux élèves. Pendant ce temps, répéter la devinette afin de permettre la manipulation et l'élimination progressive des images qui ne correspondent pas aux critères de la consigne.
- Procéder de même pour les autres portraits de la planche.
- Faire coller les images à la fin du travail pour laisser aux élèves la possibilité de réviser leurs choix pendant l'activité.
- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

NDA. *Correction (cf. Traces écrites page 14).*

DEVINETTES ET CORRECTION :

1. L'enfant qui n'est pas une fille, qui n'a pas un habit à pois et qui n'a pas de col noir. **Max**
2. L'enfant qui n'est pas un garçon, qui n'a pas un habit à pois et qui n'a pas un col blanc. **Anna**
3. L'enfant qui n'est pas un garçon, qui a les cheveux noirs et un habit à pois. **Léa**
4. L'enfant qui a les cheveux noirs, un habit à pois et qui n'est pas une fille. **Sami**
5. L'enfant aux cheveux blonds qui n'a pas un col noir et qui a des couettes. **Zoé**
6. L'enfant aux cheveux et au col noirs et qui n'a pas d'habit à pois. **Tom**

NIVEAU 2

- Afficher les photocopies collectives au tableau et distribuer une planche N2 par élève.
- Pour que les termes de la consigne soient bien compris, inciter les élèves à comparer les images pour reconnaître les prénoms des enfants puis repérer et énoncer les critères suivants : fille/garçon, habit à rayures/ habit à pois, forme et couleur des cols des habits, couleur et coiffure des cheveux.
- Donner la consigne : « **On va jouer au jeu du portrait... Je vais vous lire le portrait 1 et vous chercherez le nom de l'enfant qui lui correspond... Ecoutez bien : Un enfant qui n'est pas un garçon, qui n'a pas un habit à pois et qui n'a pas un col blanc.** »
- Laisser un temps individuel de recherche et de réflexion.
- Répéter la description plusieurs fois si nécessaire afin de permettre aux élèves d'éliminer mentalement les images d'enfants qui ne correspondent pas à la description.
- Au signal, les élèves recopient le prénom à côté du portrait.
- Recenser les réponses en notant au tableau sous chaque image collective le nombre d'élèves l'ayant choisie.
- Organiser un débat en confrontant les réponses des élèves, en leur demandant de justifier leur choix et d'expliquer leurs procédures de résolution. Il est important de les matérialiser en manipulant les images collectives.
NDA. *Des relectures des portraits ou des reformulations par les élèves sont nécessaires pour les aider à exprimer leurs justifications.*
- Faire corriger les erreurs avec une couleur différente.
- Procéder de même pour les autres portraits de la planche.

DEVINETTES ET CORRECTION :

1. Un enfant qui n'est pas un garçon, qui n'a pas un habit à pois et qui n'a pas un col blanc. **Anna**
2. Un enfant qui n'est pas une fille, qui n'a pas un habit à pois et qui n'a pas de col noir. **Max**
3. Un enfant qui a des couettes blondes et un habit à larges rayures. **Zoé**
4. Un enfant qui n'est pas une fille et qui n'a pas les cheveux noirs. **Max**
5. Un enfant aux cheveux noirs, avec un col noir et un habit à pois et qui n'est pas une fille. **Sami**
6. Un enfant qui n'est pas un garçon, qui a les cheveux noirs et un habit à pois. **Léa**
7. Un enfant qui n'a ni un habit à pois ni un col noir et qui n'est pas un garçon. **Zoé**
8. Un garçon aux cheveux et au col noirs qui préfère les habits à rayures aux habits à pois. **Tom**

TRACE ECRITE SANS EVALUATION

- Faire coller la page dans le cahier de compréhension.

NDA. *On peut évaluer ce travail (cf. Traces écrites page 14).*

PROLONGEMENTS POSSIBLES

- Création de devinettes par les élèves.
- Jouer au jeu type « Qui-est-ce ? »

Prénom :

Date :

CONSIGNE Colle l'image au-dessus du texte qui lui correspond.

1. L'enfant qui n'est pas une fille, qui n'a pas un habit à pois et qui n'a pas de col noir.

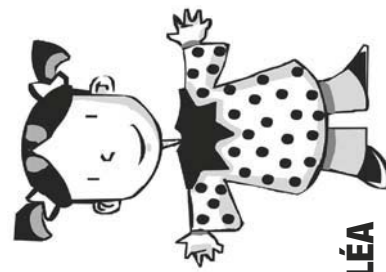
2. L'enfant qui n'est pas un garçon, qui n'a pas un habit à pois et qui n'a pas un col blanc.

3. L'enfant qui n'est pas un garçon, qui a les cheveux noirs et un habit à pois.

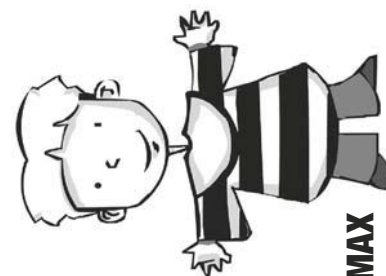
4. L'enfant qui a les cheveux noirs, un habit à pois et qui n'est pas une fille.

5. L'enfant aux cheveux blonds qui n'a pas un col noir et qui a des couettes.

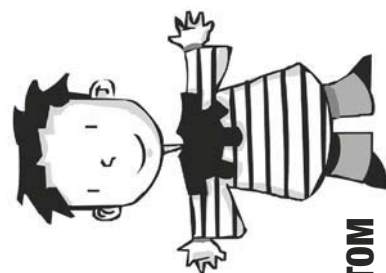
6. L'enfant aux cheveux et au col noirs et qui n'a pas d'habit à pois.



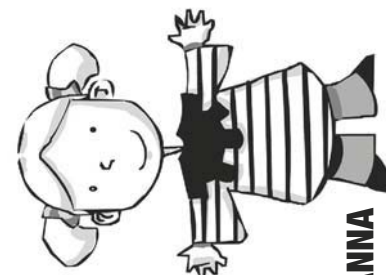
LÉA



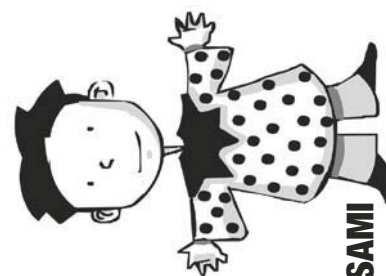
MAX



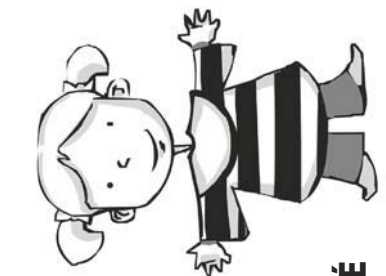
TOM



ANNA



SAMI



ZOË

CONSIGNE Ecris le nom de l'enfant à côté du texte qui lui correspond.



LÉA



SAMI



MAX



ZOÉ



TOM



ANNA

1. Un enfant qui n'est pas un garçon, qui n'a pas un habit à pois et qui n'a pas un col blanc.

2. Un enfant qui n'est pas une fille, qui n'a pas un habit à pois et qui n'a pas de col noir.

3. Un enfant qui a des couettes blondes et un habit à larges rayures.

4. Un enfant qui n'est pas une fille et qui n'a pas les cheveux noirs.

5. Un enfant aux cheveux noirs, avec un col noir et un habit à pois et qui n'est pas une fille.

6. Un enfant qui n'est pas un garçon, qui a les cheveux noirs et un habit à pois.

7. Un enfant qui n'a ni un habit à pois ni un col noir et qui n'est pas un garçon.

8. Un garçon aux cheveux et au col noirs qui préfère les habits à rayures aux habits à pois.

MAX



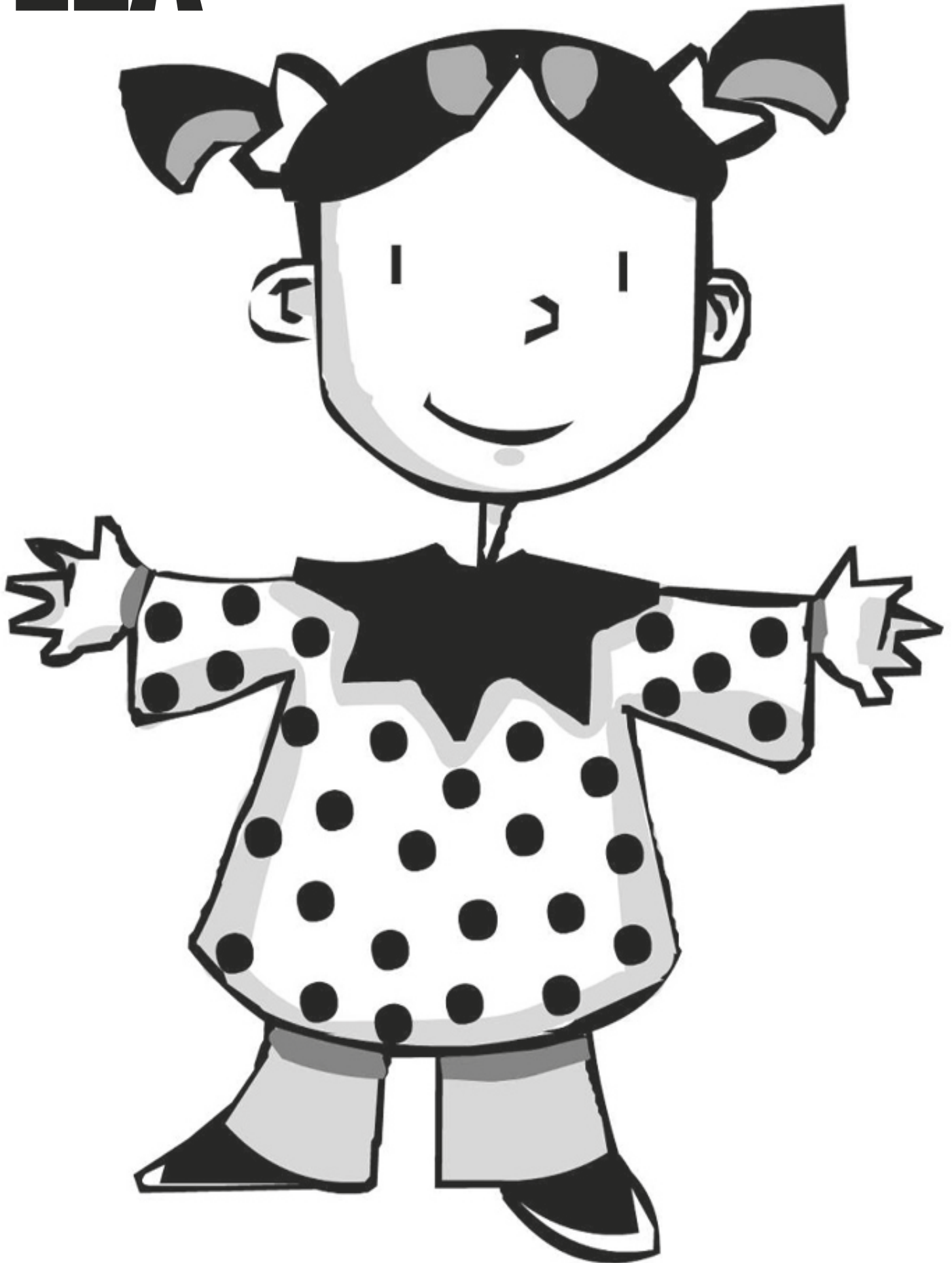
ANNA



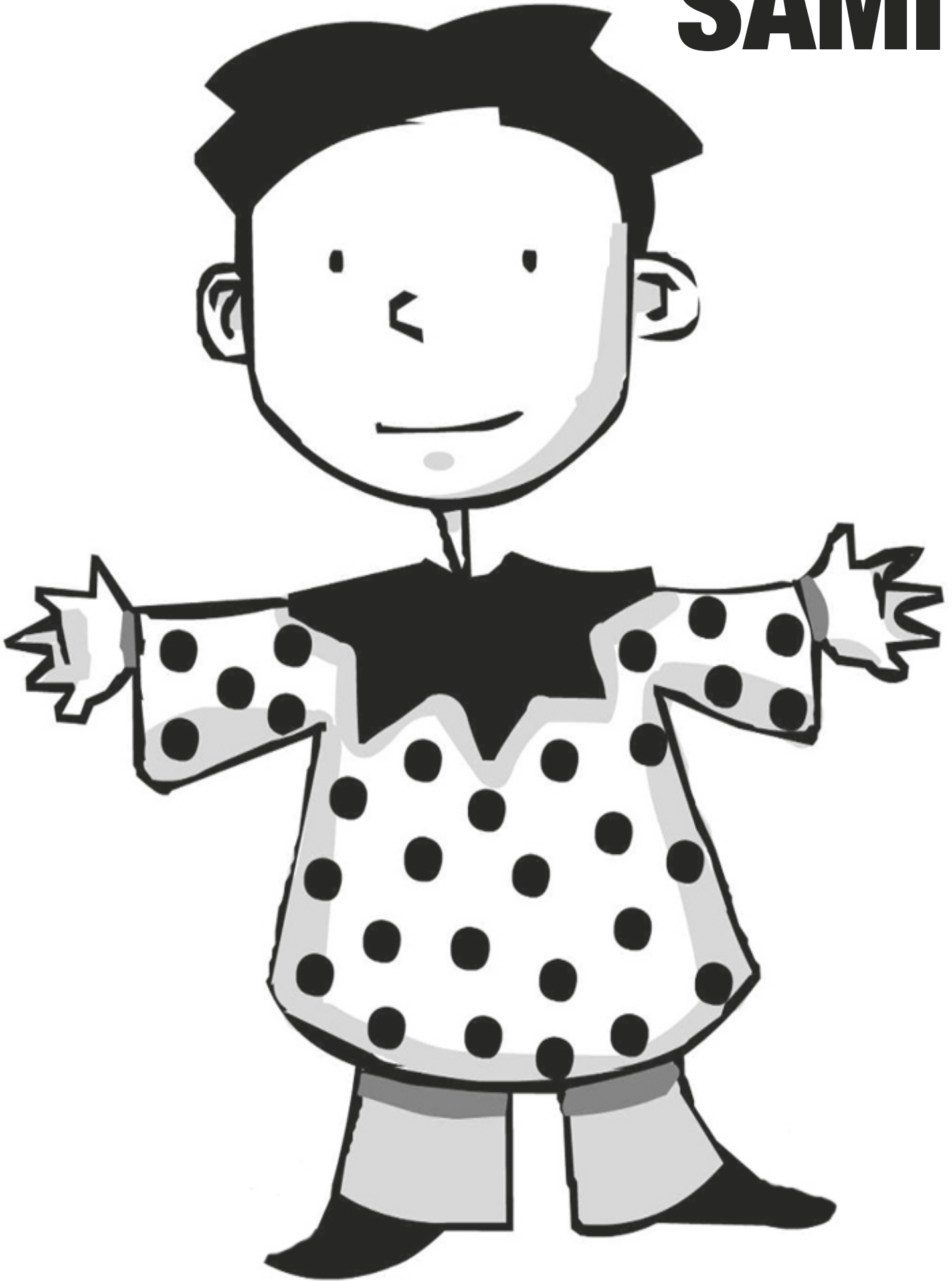
ZOÉ



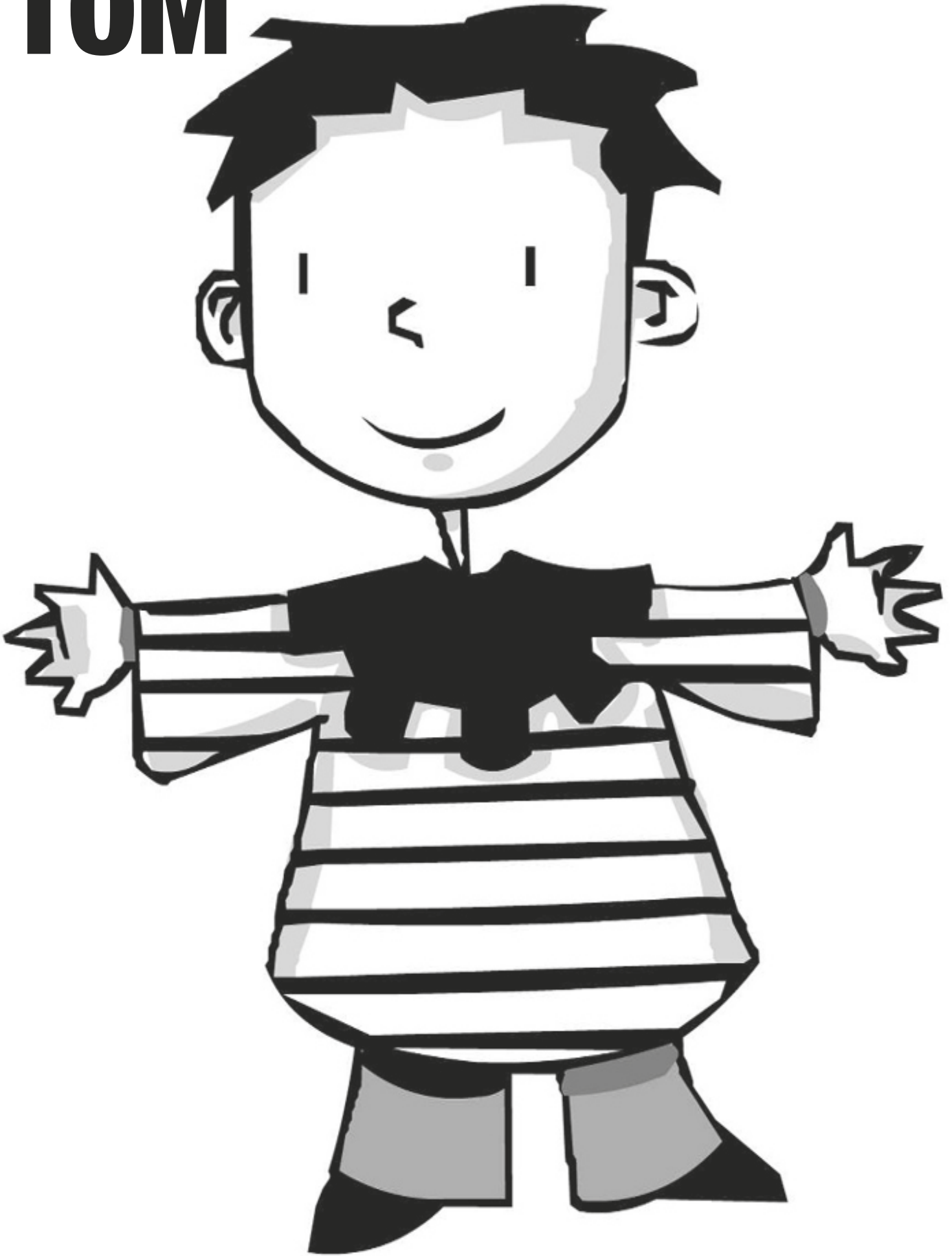
LEA



SAMI



TOM



DEDUCTION

LE JEU DU PORTRAIT. 3 LES PAYSAGES

TRAVAIL EN ATELIER, EN GROUPE OU EN CLASSE ENTIERE (cf. Mode d'emploi page 13)

OBJECTIF

Apprendre à l'élève à...

Déduire par élimination des éléments non pertinents.

DIFFERENCIATION

La différenciation est basée sur la complexité des textes et la possibilité ou non de manipuler des images.

On pourra différencier de deux manières :

1/ par la tâche : proposer uniquement le travail qui correspond au niveau de compréhension du groupe.

2/ par le temps d'apprentissage : proposer lors d'une séance supplémentaire (immédiatement ou plus tard dans l'année) l'activité de niveau 2 aux élèves de niveau 1.

MATERIEL

INDIVIDUEL

- Niveau 1 : 1 planche N1 (page 102) par élève.

Préparation: massicoter ces photocopies verticalement pour séparer la planche Images du support Trace écrite.

- Niveau 2 : 1 planche N2 (page 103) par élève.

COLLECTIF

- 1 photocopie ou 1 agrandissement des pages 104 à 106.

DEROULEMENT

NIVEAU 1

- Afficher au tableau le matériel collectif et distribuer une planche Images par élève.
- Faire observer et décrire les différents paysages par les élèves.
- Faire découper les 6 images.
- Donner la consigne : « **C'est le même jeu que celui des enfants mais cette fois, je vais vous décrire des paysages. Je vais vous lire une première description et vous chercherez l'image qui lui correspond. A mon signal, vous la prendrez dans votre main. Ecoutez bien ! On voit des montagnes, des maisons, des sapins, une rivière et des fleurs.** »

- Laisser quelques minutes de recherche et de réflexion aux élèves. Pendant ce temps, relire la description afin de permettre la manipulation et l'élimination progressive des images qui ne correspondent pas aux critères de la consigne.
- Quand tous les élèves ont choisi leur image, ils la prennent dans la main.
- Recenser les réponses en notant au tableau sous chaque image collective le nombre d'élèves l'ayant choisie.
- Organiser un débat en confrontant les réponses des élèves et en leur demandant d'explicitier leurs procédures de résolution matérialisées par la manipulation des images (en utilisant le matériel collectif).

NDA. *Des relectures des descriptions ou des reformulations par les élèves sont nécessaires pour les aider à exprimer leurs justifications.*

- Procéder de même pour les autres descriptions.

DESCRIPTIONS ET CORRECTION :

1. On voit des montagnes, des maisons, des sapins, une rivière et des fleurs. **C**
2. On voit une rivière, des sapins, pas de montagnes, des fleurs et des maisons. **E**
3. On voit une rivière, des sapins, des montagnes, des fleurs mais pas de maisons. **B**
4. On voit des sapins, des maisons et des fleurs dans un champ sans rivière. **A**
5. On voit des montagnes, des maisons et un champ fleuri où aucun sapin ne pousse. **D**
6. On voit une rivière qui coule au milieu d'un champ sans fleurs, des montagnes, des sapins et des maisons. **F**

TRACE ECRITE AVEC EVALUATION

- Les élèves disposent de leurs six images.
- Distribuer un support Trace écrite par élève.
- Faire observer ce support pour que les élèves formulent la consigne de l'exercice.
- Donner la consigne : « **Maintenant, je vais vous lire le texte 1. Vous devez placer dans sa fenêtre l'image qui lui correspond.** »
- Corriger ensemble ce premier item et faire coller la bonne image.
- Poursuivre, sans correction, pour les textes suivants.
- Faire coller les images à la fin du travail pour laisser aux élèves la possibilité de réviser leurs choix pendant l'activité.
- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

NDA. *Correction (cf. Traces écrites page 14).*

NIVEAU 2

- Distribuer une planche N2 par élève et afficher le matériel collectif.
- Inciter les élèves à décrire les paysages et faire lire et reformuler la consigne en insistant sur le fait que les descriptions ne sont pas obligatoirement exhaustives.

NDA. *Attention ! Ne pas signaler avant l'exercice que le texte 3 est intrus (pour donner plus d'intérêt au débat) ni que l'image A n'a pas de texte correspondant (il fera l'objet de la production écrite proposée).*

- Lire le texte 1.
- Laisser quelques minutes de recherche et de réflexion aux élèves en les incitant à relire la description progressivement afin d'éliminer mentalement les paysages qui ne correspondent pas à la description.
- Quand tous les élèves ont terminé ce travail, recenser les réponses au tableau en notant sous chaque paysage le nombre d'élèves l'ayant choisi.
- Organiser un débat en confrontant les réponses des élèves, en leur demandant de justifier leur choix et d'explicitier leurs procédures de résolution (en manipulant le matériel collectif).

NDA. *Des relectures des descriptions ou des reformulations par les élèves sont nécessaires pour les aider à exprimer leurs justifications.*

- Après accord, les élèves corrigent avec une couleur différente leurs éventuelles erreurs.
- Poursuivre de la même manière avec les autres textes.

DEVINETTES ET CORRECTION :

1. On ne voit que des montagnes, une rivière et quelques maisons entre les sapins. **F**
2. On aperçoit au loin des montagnes, devant elles des maisons et un champ fleuri où coule une rivière. **C et D**
3. On voit bien les montagnes, les maisons mais on n'aperçoit ni fleurs ni sapins. **Pas de lettre (intrus)**
4. On voit une rivière, des sapins, des fleurs mais pas d'habitations. **B**
5. On aperçoit quelques maisons, des sapins et une rivière qui coule au milieu d'un champ fleuri. **C et E**
6. Les montagnes sont cachées par le brouillard, on ne voit que le village, les sapins et la rivière qui coule au milieu des fleurs. **E**

TRACE ECRITE SANS EVALUATION

- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

NDA. *On peut évaluer ce travail (cf. Traces écrites page 14).*

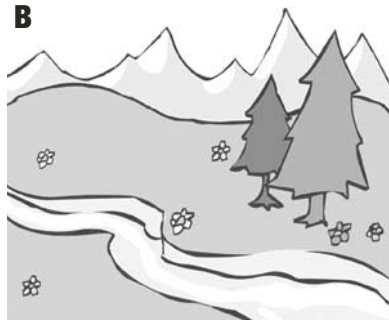
PRODUCTION D'ECRIT

- Créer à l'oral avec les élèves plusieurs descriptions possibles pour l'image A et les écrire au tableau.
- En choisir une et la faire recopier au bas de la planche.

Prénom :

Date :

CONSIGNE Colle l'image au-dessus du texte qui lui correspond.



1. On voit des montagnes, des maisons, des sapins, une rivière et des fleurs.

2. On voit une rivière, des sapins, pas de montagnes, des fleurs et des maisons.

3. On voit une rivière, des sapins, des montagnes, des fleurs mais pas de maisons.

4. On voit des sapins, des maisons et des fleurs dans un champ sans rivière.

5. On voit des montagnes, des maisons et un champ fleuri où aucun sapin ne pousse.

6. On voit une rivière qui coule au milieu d'un champ sans fleurs, des montagnes, des sapins et des maisons.



Prénom : _____

Date : _____

CONSIGNE Ecris la ou les lettres des paysages qui peuvent correspondre à chaque texte.

Ecris 0 s'il n'y en a pas.

1. On ne voit que des montagnes, une rivière et quelques maisons entre les sapins.

--	--

2. On aperçoit au loin des montagnes, devant elles des maisons et un champ fleuri où coule une rivière.

--	--

3. On voit bien les montagnes, les maisons mais on n'aperçoit ni fleurs ni sapins.

--	--

4. On voit une rivière, des sapins, des fleurs mais pas d'habitations.

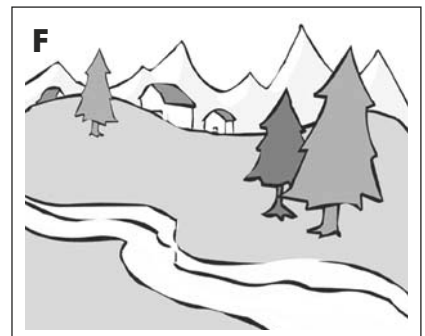
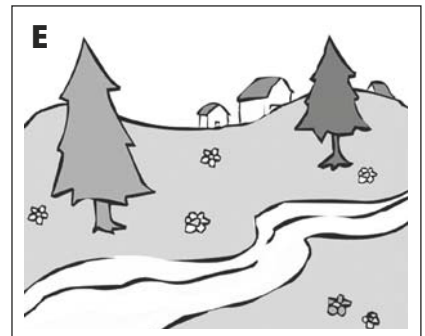
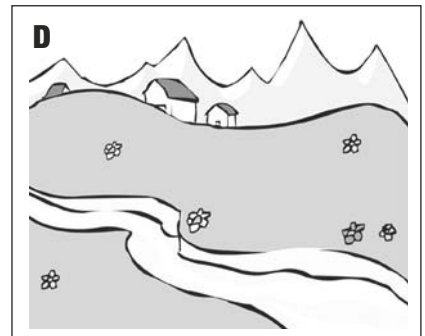
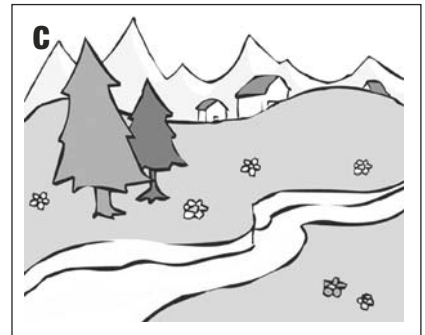
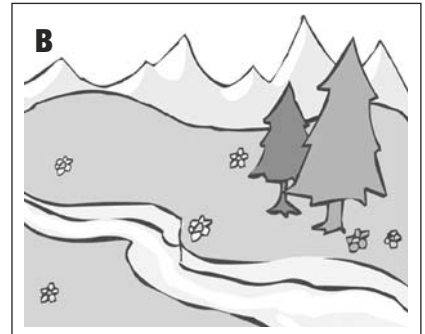
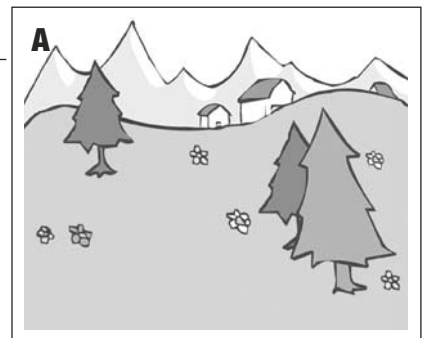
--	--

5. On aperçoit quelques maisons, des sapins et une rivière qui coule au milieu d'un champ fleuri.

--	--

6. Les montagnes sont cachées par le brouillard, on ne voit que le village, les sapins et la rivière qui coule au milieu des fleurs.

--	--



A



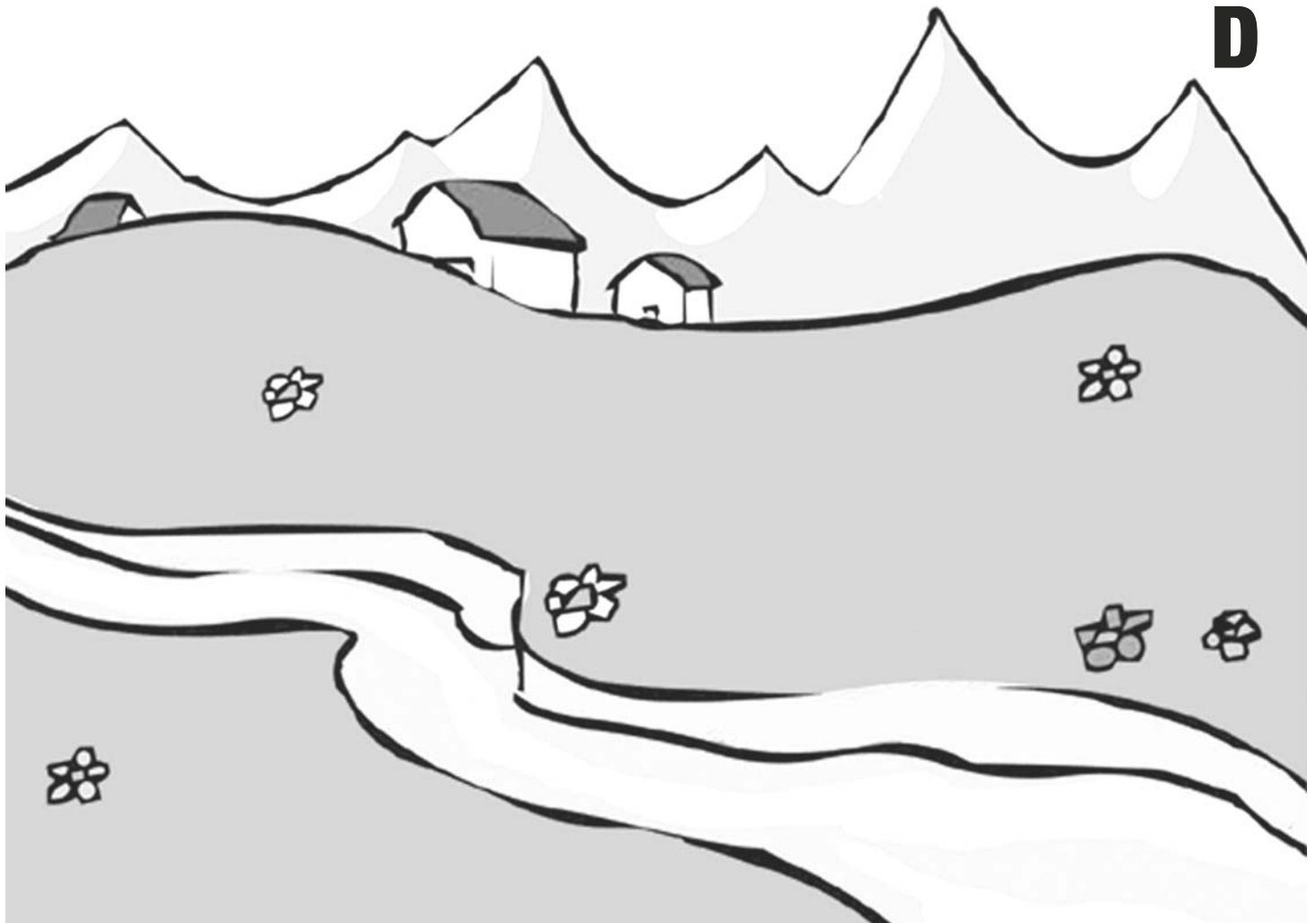
B



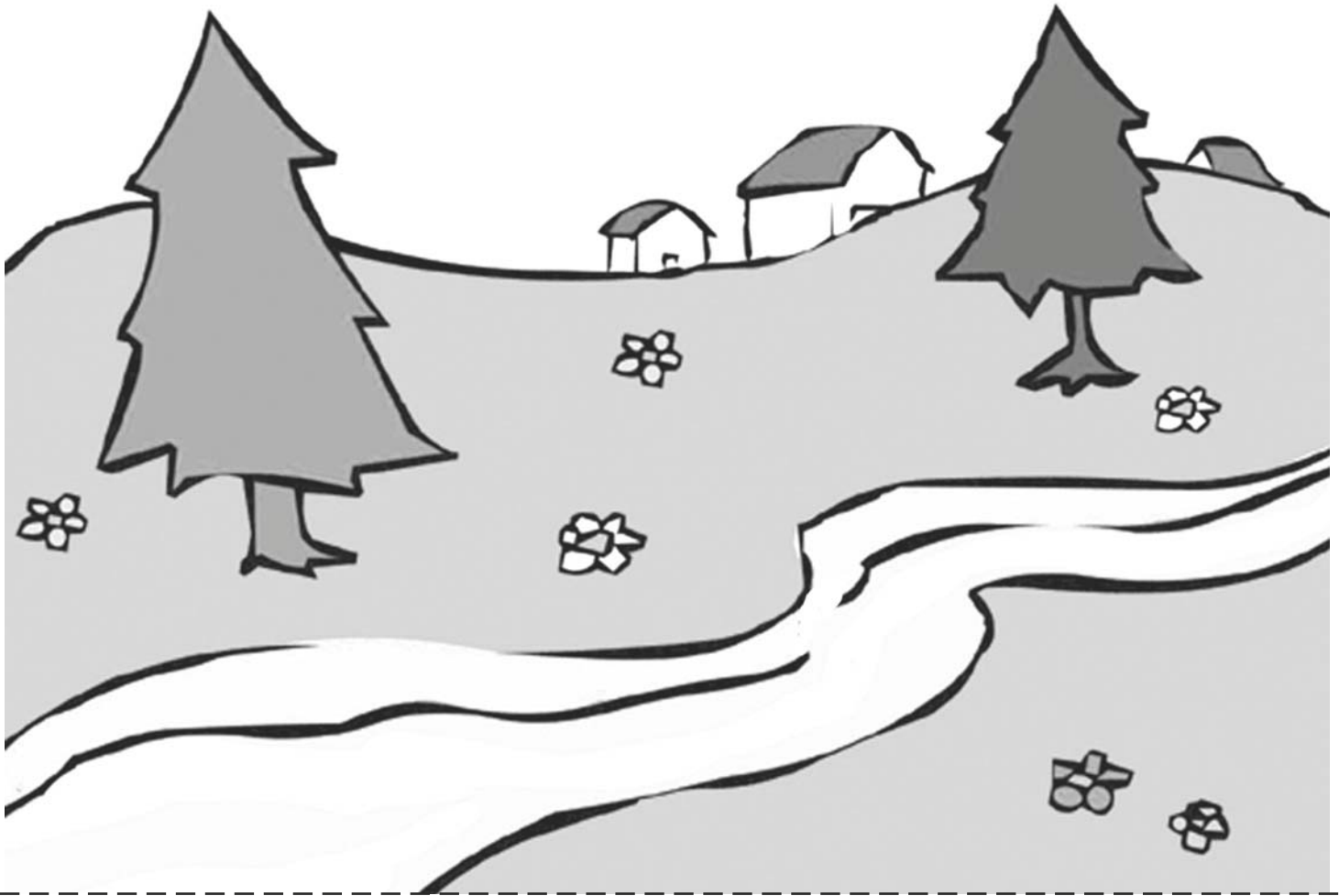
C



D



E



F



MODELE DE SITUATION

DEDUCTION

AU POLE NORD

TRAVAIL EN ATELIER, EN GROUPE OU EN CLASSE ENTIERE (cf. Mode d'emploi page 13)

OBJECTIF

Apprendre à l'élève à...

- Se représenter une situation décrite par un texte (modèle de situation).
- Déduire en éliminant les images qui ne possèdent pas les propriétés requises.

DIFFERENCIATION

La différenciation est basée sur la possibilité ou non de manipuler des images et sur la mémorisation ou non du texte.

On pourra différencier de deux manières :

- 1/ par la tâche : proposer uniquement le travail qui correspond au niveau de compréhension du groupe.
- 2/ par le temps d'apprentissage : proposer lors d'une séance supplémentaire (plus tard dans l'année) l'activité de niveau 2 aux élèves de niveau 1.

MATERIEL

INDIVIDUEL

- Niveau 1 : 1 planche N1 (page 110) par élève.
Préparation : massicoter les photocopies pour séparer la planche Images du support Trace écrite.
- Niveau 2 : 1 planche N2 (page 111) par élève.

COLLECTIF

- 1 photocopie des pages 112 à 115.

DEROULEMENT

NIVEAU 1

- Afficher le matériel collectif au tableau, distribuer la planche N1 et faire découper les images.
- Faire observer rapidement les images sans les comparer pour situer le contexte de l'histoire.
- Donner la consigne : « **Je vais vous lire une histoire qui correspond à une seule de ces images. Vous devrez chercher cette image et quand je vous le dirai, vous la prendrez dans la main.** »

- Lire deux ou trois fois le texte.

Au pôle Nord

Inuit, le petit Esquimau, rentre chez lui sur un traîneau tiré par quatre gros chiens. Au bord de l'eau, son grand frère pêche. Il espère bien attraper un beau poisson pour le repas de midi. Son ami Apoutsiak rentre au village en bateau. Il doit aider sa famille qui construit un nouvel igloo avec une scie et un pic. Devant son igloo, Inuit aperçoit sa maman qui prépare le repas, son bébé accroché dans le dos.

- Laisser quelques minutes de recherche et de réflexion aux élèves.
- Quand tous les élèves ont choisi leur image, ils la prennent dans la main.
- Recenser les réponses en notant au tableau sous chaque image collective le nombre d'élèves l'ayant choisie.
- Organiser un débat en confrontant les réponses des élèves et en leur demandant d'explicitier leurs procédures de résolution et de citer les mots qui leur ont permis d'éliminer les images (en utilisant le matériel collectif).
- Noter au tableau les indices pertinents au fur et à mesure de leur découverte : quatre gros chiens, il espère bien attraper, une scie et un pic, son bébé accroché dans le dos.

NDA. *Des relectures partielles du texte ou des reformulations par les élèves sont nécessaires pour les aider à exprimer leurs justifications. Elles participent totalement de l'intérêt de l'exercice.*

CORRECTION : Bonne image : 2

TRACE ECRITE SANS EVALUATION

- Distribuer un support Trace écrite par élève et faire coller la bonne image.
- Faire coller la Trace écrite et les autres images dans le cahier de compréhension.

PRODUCTION D'ECRIT

On peut faire modifier à l'oral le texte Au pôle Nord, pour créer de nouveaux textes qui correspondent aux images non choisies. Ces textes peuvent être écrits au fur et à mesure de leur création dans le cadre d'une dictée à l'adulte.

NIVEAU 2

Deux déroulements possibles.

DEROULEMENT 1 (compréhension sans mémorisation)

- Afficher les documents collectifs, distribuer la planche N2 et la faire commenter.
- Lire la consigne et la faire expliciter par les élèves.
- Lire deux ou trois fois ce texte.

Au pôle Nord

Inuit, le petit Esquimau, rentre chez lui sur un traîneau tiré par quatre gros chiens. Au bord de l'eau, son grand frère pêche. Il espère bien attraper un beau poisson pour le repas de midi. Son ami Apoutsiak rentre au village en bateau. Il doit aider sa famille qui construit un nouvel igloo avec une scie et un pic. Devant son igloo, Inuit aperçoit sa maman qui prépare le repas, son bébé accroché dans le dos.

- Laisser quelques minutes de recherche et de réflexion aux élèves pour cocher la bonne image.
- Quand tous les élèves ont coché une image, recenser les réponses en notant au tableau sous chaque image collective le nombre d'élèves l'ayant choisie.

- Organiser un débat en confrontant les réponses des élèves et en leur demandant d'explicitier leurs procédures de résolution et de citer les mots du texte qui leur ont permis d'éliminer les images (en utilisant le matériel collectif).
- Noter au tableau les indices pertinents au fur et à mesure de leur découverte : quatre gros chiens, il espère bien attraper, une scie et un pic, son bébé accroché dans le dos.

NDA. *Des relectures partielles, ou des reformulations du texte par les élèves, seront souvent nécessaires pour permettre aux élèves d'exprimer leurs justifications. Elles participent totalement de l'intérêt de l'exercice.*

- Faire corriger les erreurs.

CORRECTION : Bonne image : 2

DEROULEMENT 2 (compréhension et mémorisation)

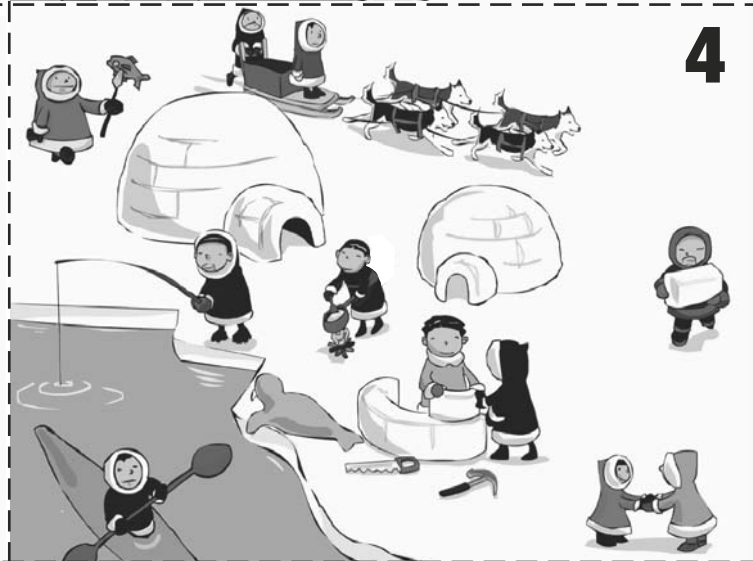
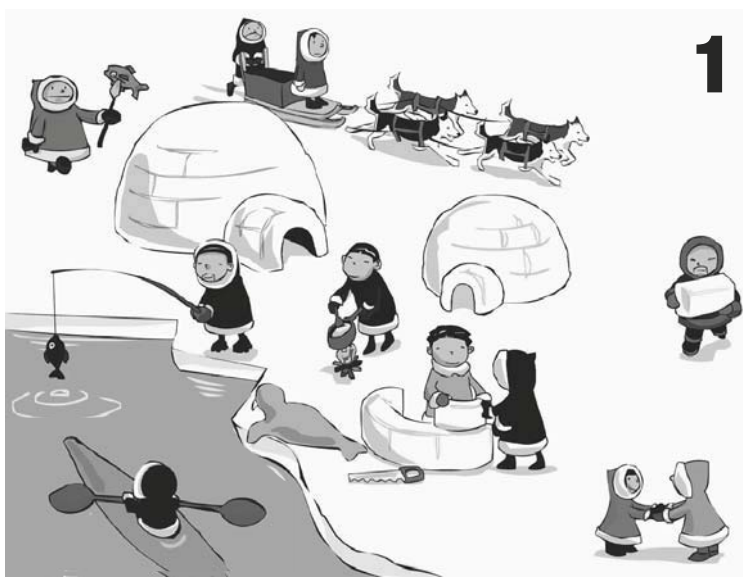
- Donner la consigne : « **Je vais vous lire trois fois l'histoire "Au pôle Nord". Puis je vous distribuerai une planche sur laquelle il y a quatre images. Vous devrez alors retrouver celle qui correspond exactement à cette histoire et vous la cocherez.** »
- Lire trois fois le texte.
- Distribuer une planche N2 par élève et afficher le matériel collectif.
- Laisser le temps aux élèves de réfléchir et de cocher la bonne image.
- Quand tous les élèves ont fini, recenser les réponses en notant au tableau sous chaque image collective le nombre d'élèves l'ayant choisie.
- Organiser un débat en confrontant les réponses des élèves et en leur demandant d'explicitier leurs procédures de résolution (en utilisant le matériel collectif) et de citer les mots du texte qui leur ont permis d'éliminer les images.
- Noter au tableau les indices pertinents au fur et à mesure de leur découverte : quatre gros chiens, il espère bien attraper, une scie et un pic, son bébé accroché dans le dos.
- Faire corriger les erreurs.

CORRECTION : Bonne image : 2

TRACE ECRITE SANS EVALUATION

- Faire entourer dans le texte les indices retenus à l'oral comme pertinents.
- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

NDA. *On peut évaluer ce travail (cf. Traces écrites page 14).*



Prénom :

Date :

A 13 - N1

CONSIGNE Colle dans la fenêtre l'image qui correspond à ce texte.

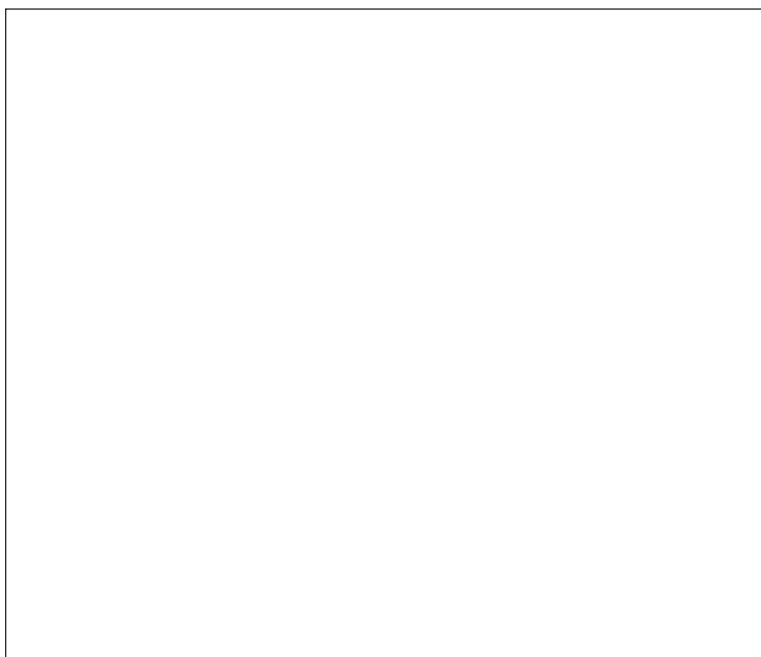
Au pôle Nord

Inuit, le petit Esquimau, rentre chez lui sur un traîneau tiré par quatre gros chiens.

Au bord de l'eau, son grand frère pêche. Il espère bien attraper un beau poisson pour le repas de midi.

Son ami Apoutsiak rentre au village en bateau. Il doit aider sa famille qui construit un nouvel igloo avec une scie et un pic.

Devant son igloo, Inuit aperçoit sa maman qui prépare le repas, son bébé accroché dans le dos.



© COMPREHENSION CP Juin 2004



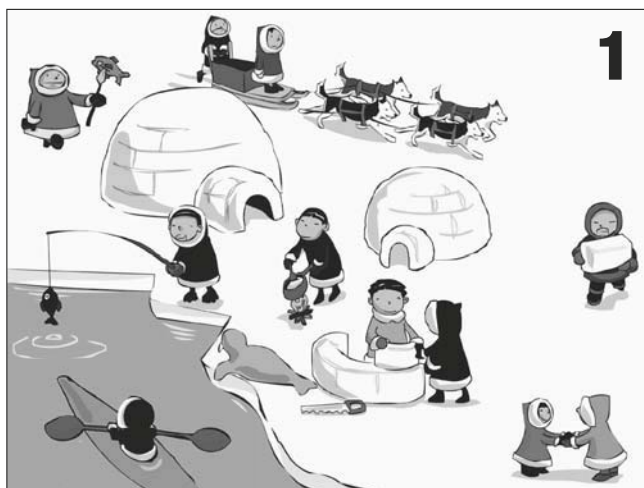
CONSIGNE Coche la bonne image.**Au pôle Nord**

Inuit, le petit Esquimau, rentre chez lui sur un traîneau tiré par quatre gros chiens.

Au bord de l'eau, son grand frère pêche. Il espère bien attraper un beau poisson pour le repas de midi.

Son ami Apoutsiak rentre au village en bateau. Il doit aider sa famille qui construit un nouvel igloo avec une scie et un pic.

Devant son igloo, Inuit aperçoit sa maman qui prépare le repas, son bébé accroché dans le dos.



1



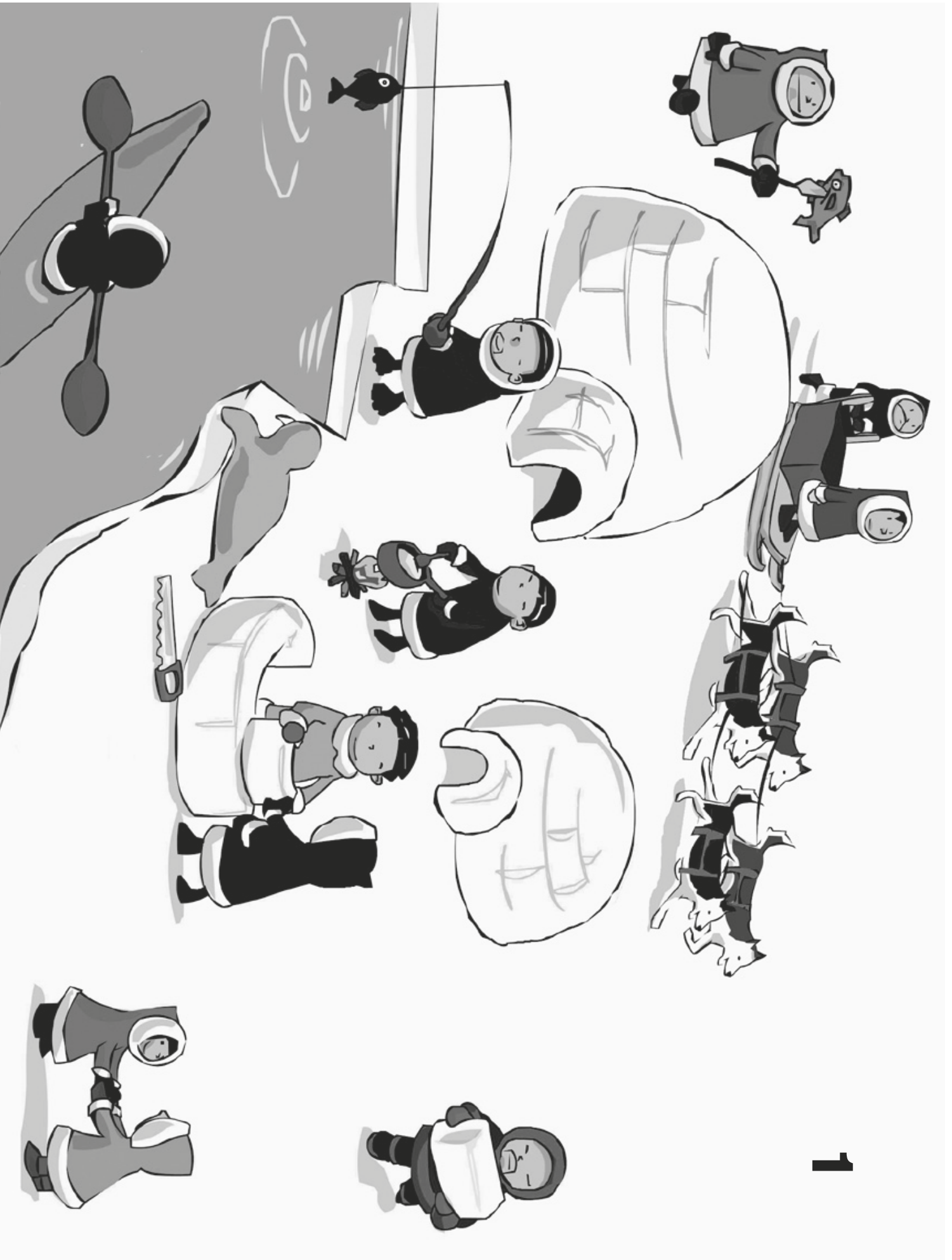
2



3



4

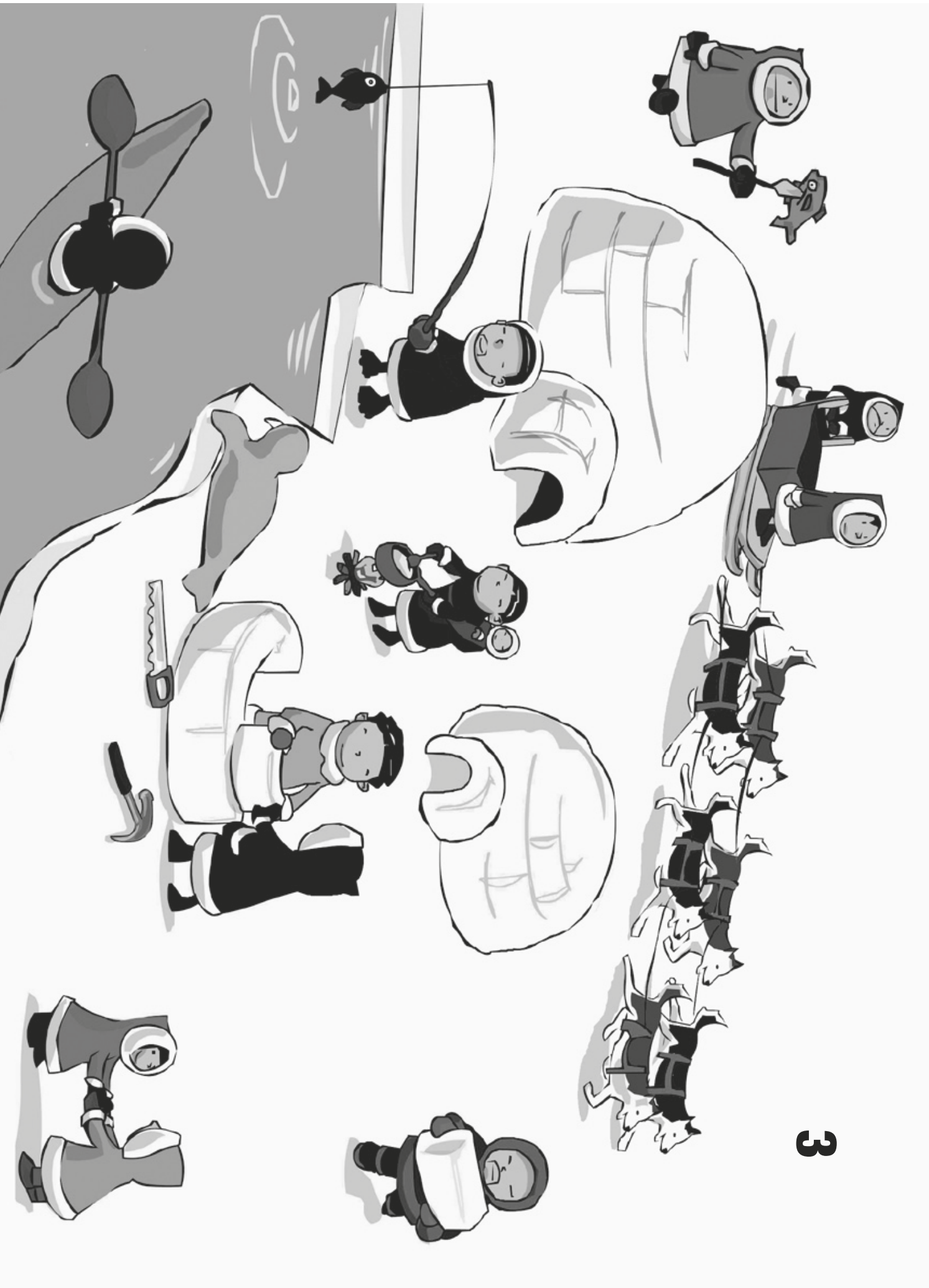


1



2





3

4



ANOMALIES - INCOHERENCES

PETITES HISTOIRES

TRAVAIL EN ATELIER, EN GROUPE OU EN CLASSE ENTIERE (cf. Mode d'emploi page 13)

OBJECTIF

Apprendre à l'élève à...

- Contrôler sa compréhension.
- Se rendre compte qu'on peut ne pas comprendre.
- Adopter une attitude critique par rapport à un support linguistique.

DIFFERENCIATION

La différenciation est basée sur la rédaction (dirigée ou en autonomie) de la Trace écrite.

MATERIEL

- 1 planche Trace écrite (page 119) par élève. (1 photocopie = 2 planches).

DEROULEMENT (tous niveaux)

- Donner la consigne : « **Je vais vous lire des petites histoires avec des anomalies que vous devrez trouver** ». Faire le lien avec les activités 1, 2 et 3 pour se remémorer le terme d'anomalie.
- Lire plusieurs fois le texte 1 avant de provoquer un débat sur les propositions d'anomalies de chaque élève. Veiller à ce que le plus grand nombre d'élèves puissent prendre la parole.
- Procéder de même pour les autres textes.

Texte 1. Demain, Yanis va passer la journée au ski avec sa classe. La maîtresse lui rappelle qu'il ne doit pas oublier son bonnet, ses gants et son maillot de bain. Le soir, avant de prendre son petit-déjeuner, il demande à sa maman de préparer sa valise. Le lendemain matin, quand tout le monde est monté dans le car, la maman de Yanis lui dit : « Bonne nuit ».

Texte 2. Le réveil sonne. Mélanie se lève. Papa est déjà dans la cuisine en train de boire son biberon, maman verse de la soupe dans le bol de Mélanie et lui dit : « Appétit bon, Mélanie ! ». Maman s'assied sous la chaise et mange son caillou. Mélanie a fini de déjeuner, elle se prépare pour aller à l'école. Elle met son pyjama, prend son cartable et s'en va.

Texte 3. C'est l'hiver. La neige tombe à gros flocons. Mathieu et Caroline sont contents. Ils mettent leurs maillots de bain, prennent leurs pelles et leurs seaux et vont faire un château de neige.

Texte 4. C'est le soir. Marie regarde la télévision, assise sur le canapé du salon. « Marie, c'est l'heure du bain ! », dit maman. Marie va dans la salle de bains. Elle fait couler de l'eau dans le lavabo et plonge dedans. « Brr ! C'est glacé ! ». Vite elle ouvre le robinet d'eau froide... Après avoir joué avec le savon et l'éponge, elle décide de faire un beau dessin pour maman. Puis elle sort de la baignoire et enlève ses vêtements qu'elle met dans la corbeille de linge sale... Voilà, elle est prête pour aller à l'école !

Texte 5. Demain, je suis allée pique-niquer avec mes parents. Maman avait préparé plein de bonnes choses à manger. Il sait que je suis gourmande ! On s'est assis tous les deux autour de la belle nappe blanche. J'avais très faim et j'ai tout mangé. Après, je m'ai endormi dans l'herbe. Quand je me suis réveillée, tout rangé maman avait.

TRACE ECRITE AVEC EVALUATION (NIVEAU 1 : non lecteurs)

- Donner la consigne : « **Je vais vous lire un texte. Si vous repérez des anomalies dans ce texte vous ne dites rien pour le moment** ».
- Lire deux fois le texte de la planche.
- Distribuer une planche par élève et la faire observer; lire et faire expliciter la consigne puis dire qu'ils vont travailler seuls.
- Lire les mots et les faire rapidement illustrer dans leur fenêtre pour que les élèves puissent les utiliser facilement.
- Lire la première phrase et demander aux élèves d'effectuer une correction s'ils ont repéré une anomalie.
- Procéder de même pour les autres phrases.
- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

NDA. Correction (cf. Traces écrites page 14).

TRACE ECRITE AVEC EVALUATION (NIVEAU 2 : lecteurs autonomes)

- Donner la consigne : « **Je vais vous lire un texte. Si vous repérez des anomalies dans ce texte vous ne dites rien pour le moment** ».
- Lire deux fois le texte de la planche.
- Distribuer une planche par élève et la faire observer; lire et faire expliciter la consigne puis dire qu'ils vont travailler seuls.
- Lire les mots et les faire rapidement illustrer dans leur fenêtre pour que les élèves puissent les utiliser facilement.
- Les élèves travaillent en autonomie.
- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

NDA. Correction (cf. Traces écrites page 14).

PROLONGEMENTS POSSIBLES

A partir de certains d'albums, il est possible de proposer d'autres séances de travail sur les incohérences ou les anomalies. Par exemple : Bon anniversaire Esther tout à l'envers. Anita Jeram. GRUND. Le monde à l'envers, Ruth Brown. GALLIMARD

Prénom :

Date :

CONSIGNE Barre les anomalies et corrige-les en recopiant les mots qui conviennent.

un couteau

sur le feu

les pommes

la casserole

Maman veut faire une compote.

Elle prend une paire de ciseaux pour éplucher les pommes.

Elle les coupe en deux.

Elle met la casserole dans les pommes.

Puis elle fait cuire les pommes dans l'évier.

Prénom :

Date :

CONSIGNE Barre les anomalies et corrige-les en recopiant les mots qui conviennent.

un couteau

sur le feu

les pommes

la casserole

Maman veut faire une compote.

Elle prend une paire de ciseaux pour éplucher les pommes.

Elle les coupe en deux.

Elle met la casserole dans les pommes.

Puis elle fait cuire les pommes dans l'évier.

ANOMALIES LEXICALES ET PHONOLOGIQUES

LES MOTS TORDUS

TRAVAIL EN ATELIER, EN GROUPE OU EN CLASSE ENTIERE (cf. Mode d'emploi page 13)

OBJECTIF

Apprendre à l'élève à...

- Contrôler sa compréhension
- Se rendre compte qu'on peut ne pas comprendre
- Adopter une attitude critique par rapport à un support linguistique

DIFFERENCIATION

La différenciation est basée sur la complexité des phrases à traiter et la possibilité ou non d'utiliser des supports imagés. On différenciera uniquement **par la tâche** en proposant le support qui correspond au niveau de compréhension du groupe.

MATERIEL

INDIVIDUEL

- Niveau 1 : une planche N1-1 (page 125) et une planche N1-2 (page 126) par élève.
- Niveau 2 : une planche N2-1 (page 127) et une planche N2-2 (page 128) par élève.

Préparation : massicoter les planches page 126 et 128 selon les pointillés pour obtenir :

Page 126 : une bande Images N1-2, une planche Trace écrite N1-2.

Page 128 : un dictionnaire N2-1 et une planche Trace écrite N2-1.

COLLECTIF

- Un agrandissement des supports-élèves.
- L'album "La belle lisse poire du prince de Motordu". PEF. Gallimard.
- Cet extrait de l'album "La belle lisse poire du prince de Motordu" :

"A n'en pas douter le prince de Motordu menait la belle vie. Il habitait un chapeau magnifique au-dessus duquel, le dimanche, flottaient des crapauds bleu-blanc-rouge qu'on pouvait voir de loin. Le prince de Motordu ne s'ennuyait jamais. Lorsque venait l'hiver, il faisait d'extraordinaires batailles de poules de neige. Et, le soir, il restait bien au chaud à jouer aux tartes avec ses coussins... dans la grande salle à danger du chapeau. Le prince vivait à la campagne. Un jour, on le voyait mener paître son troupeau de boutons. Le lendemain, on pouvait l'admirer filant comme le vent sur son râteau à voiles. Et, quand le dimanche arrivait, il invitait ses amis à déjeuner. Le menu était copieux : boulet rôti, purée de petits bois. Au dessert : braises du jardin, confiture de murs de la maison."

DEROULEMENT

NIVEAU 1

ETAPE 1. EXTRAIT DE L'ALBUM

- Donner la consigne : « **Je vais vous lire le début de l'histoire du Prince de Motordu, écoutez bien et cherchez s'il y a des anomalies. Si vous en trouvez, ne dites rien pour l'instant** ».
- Lire le texte à exploiter.
- Demander aux élèves de citer les anomalies qu'ils ont repérées spontanément.
- Distribuer une bande Images N1-2 par élève.
- Faire nommer les images puis les faire découper. Afficher le matériel collectif.
- Donner la consigne : « **Je vais vous lire les deux premières phrases de l'histoire. Si vous entendez une anomalie, vous chercherez parmi vos images celle qui la corrige** ».
- Lire les deux premières phrases.
- Ecrire au tableau les anomalies trouvées. Puis, à l'aide du matériel collectif, afficher pour chacune les images correctrices proposées et le nombre d'élèves les ayant choisies. Organiser un débat sur la nature **phonologique** de l'anomalie. Faire observer que les deux mots sont très proches (à un phonème près) mais très différents par le sens, ce qui crée l'humour et permet d'expliquer le titre de l'album.
NDA. *Certains élèves choisissent bateau pour remplacer chapeau, ce qui est possible en termes de sens, mais pas en termes phonologiques (dire lentement chapeau/bateau puis chapeau/château pour bien faire saisir la différence phonologique à un son près et à deux sons près).*
- Procéder de même phrase par phrase jusqu'à la fin du texte.

TRACE ECRITE AVEC EVALUATION

- Distribuer la planche N1-1. La faire observer et contrôler la compréhension des images et de la consigne.
- Les élèves travaillent seuls.
- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

NDA. *Correction (cf. Traces écrites page 14).*

ETAPE 2. LE JEU DU PRINCE DE MOTS TORDUS (UN AUTRE JOUR)

- Distribuer la Trace écrite N1-2.
- Donner la consigne : « **Maintenant, je vais vous lire des phrases justes. Vous en ferez des phrases drôles en parlant comme le Prince de Motordu. Pour vous aider, servez-vous du dictionnaire.** »
- Lire la phrase 1.
- Laisser quelques minutes de recherche et de réflexion aux élèves pour trouver et écrire le mot tordu.
- Quand tous les élèves ont fini, organiser un débat en confrontant les réponses des élèves et en leur demandant d'expliciter leur choix.
- Faire corriger les erreurs éventuelles avec un crayon de couleur différente.
- Suivre la même démarche pour la phrase 2.

TRACE ECRITE AVEC EVALUATION

- Lire la phrase 3. Les élèves font seuls le travail.
- Même démarche pour la phrase 4.
- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

NDA. Correction (cf. Traces écrites page 14).

PHRASES ET CORRECTION :

Phrase 1 - Au dessert, nous allons manger une bonne tarte aux pommes. **Carte**

Phrase 2 - Maman recoud un bouton à la veste de papa. **Mouton**

Phrase 3 - C'est l'automne, le jardinier ramasse les feuilles mortes avec son râteau. **Bateau**

Phrase 4 - La sorcière prépare sa potion magique avec de la bave de crapaud. **Drapeau**

LECTURE DE L'ALBUM

- Lire l'album en laissant les enfants réagir librement au cours de la lecture.
- Organiser une discussion sur les anomalies ou drôles de mots retenus par les élèves.

PROLONGEMENTS POSSIBLES

Faire produire des phrases justes et des phrases drôles en ayant au préalable créé une liste de paires minimales.

Exemple : sapin/lapin, malade/salade/balade, mouche/douche/louche, moule/poule, poulain/poussin, etc.

NIVEAU 2

ETAPE 1. EXTRAIT DE L'ALBUM

- Donner la consigne : « **Je vais vous lire le début de l'histoire du Prince de Motordu, écoutez bien et essayez de deviner pourquoi il porte ce nom** ».
- Lire le texte à exploiter.
- Demander aux élèves leurs explications et de les justifier (en citant les anomalies qu'ils ont repérées spontanément).
- Donner la consigne : « **Je vais vous lire les deux premières phrases de l'histoire. Si vous entendez une anomalie, vous cherchez le mot qui se prononce presque pareil et qui la corrige** ».
- Lire les deux premières phrases du texte.
- Noter au tableau les anomalies trouvées et les mots proposés pour les corriger. Organiser un débat sur les mots à retenir comme possibles en fonction de leur très grande ressemblance phonologique (à un phonème près) avec l'anomalie. Faire observer que ces mots sont très proches phonologiquement mais très différents par le sens, ce qui crée l'humour et permet d'expliquer le titre de l'album.
- Procéder de même phrase par phrase jusqu'à la fin du texte.

TRACE ECRITE AVEC EVALUATION

- Distribuer une planche N2-1 et un dictionnaire N2-2 par élève. Les faire observer et contrôler la compréhension des images et de la consigne. Faire remarquer que certains mots devront être au pluriel.
- Les élèves travaillent seuls.
- Faire coller la planche et le dictionnaire dans le cahier de compréhension.

NDA. Correction (cf. Traces écrites page 14).

ETAPE 2. PHRASES COMPORTANT DES MOTS TORDUS (UN AUTRE JOUR)

- Distribuer la Trace écrite N2-2.
- Donner la consigne : « **Maintenant, je vais vous lire des phrases justes. Vous en ferez des phrases drôles en parlant comme le Prince de Motordu. Pour vous aider, servez-vous du dictionnaire collé dans votre cahier. Attention, certains mots devront être au pluriel.** »
- Lire la phrase 1 et laisser quelques minutes de recherche et de réflexion aux élèves pour trouver et écrire le mot tordu.
- Quand tous les élèves ont fini, organiser un débat en confrontant les réponses des élèves et en leur demandant d'expliquer leur choix. Faire corriger les erreurs éventuelles avec un crayon de couleur différente.
- Suivre la même démarche pour les phrases 2 et 3.

TRACE ECRITE AVEC EVALUATION

- Lire la phrase 4. Les élèves font seuls le travail.
- Procéder de même pour les phrases 5 et 6.
- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

NDA. Correction (cf. Traces écrites page 14).

PHRASES ET CORRECTION :

Phrase 1 - Au dessert, nous allons manger une bonne tarte aux pommes. Carte

Phrase 2 - Maman recoud tous les boutons de la veste de papa. **Mouton**

Phrase 3 - C'est l'automne, le jardinier ramasse les feuilles mortes avec son râteau. **Bateau ou Château**

Phrase 4 - La sorcière prépare sa potion magique avec de la bave de crapaud. **Drapeau**

Phrase 5 - Avant de s'endormir, Nina lance son coussin sur la tête de Max. **Cousin**

Phrase 6 - Les habitants du château sont en danger. Ils ne peuvent se protéger des boulets lancés par leurs ennemis.
Bateau. Manger. Poulet

LECTURE DE L'ALBUM

- Lire l'album en laissant les enfants réagir librement au cours de la lecture.
- Organiser une discussion sur les anomalies ou drôles de mots retenus par les élèves.

PROLONGEMENTS POSSIBLES

Faire produire des phrases justes et des phrases drôles en ayant au préalable créé une liste de paires minimales.

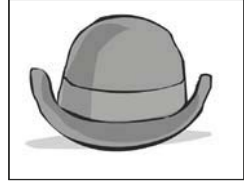
Exemple : sapin/lapin, malade/salade/balade, mouche/douche/louche, moule/poule, poulain/poussin, etc.

Prénom :

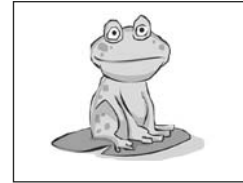
Date :

CONSIGNE Corrige les anomalies du texte en collant les bonnes images.**LE PRINCE DE MOTORDU** (extrait)

“A n’en pas douter le prince de Motordu menait la belle vie. Il habitait un



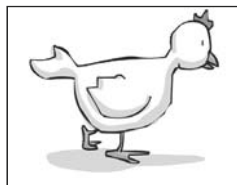
magnifique au-dessus duquel, le dimanche, flottaient des



bleu-blanc-rouge

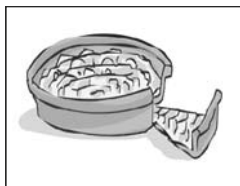
qu’on pouvait voir de loin. Le prince de Motordu ne s’ennuyait jamais. Lorsque venait l’hiver,

il faisait d’extraordinaires batailles de

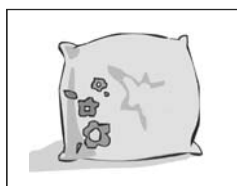


de neige. Et, le soir, il restait bien au

chaud à jouer aux



avec ses

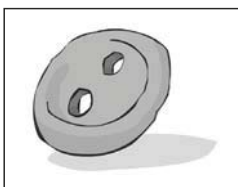


dans la grande salle à



du château. Le prince vivait à la campagne. Un jour, on le voyait mener paître son

troupeau de



. Le lendemain, on pouvait l’admirer filant comme le vent sur

son

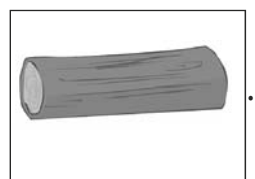


à voiles. Et, quand le dimanche arrivait, il invitait ses amis à

déjeuner. Le menu était copieux :



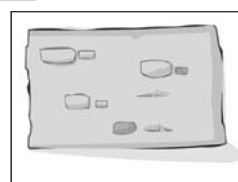
rôti, purée de petits



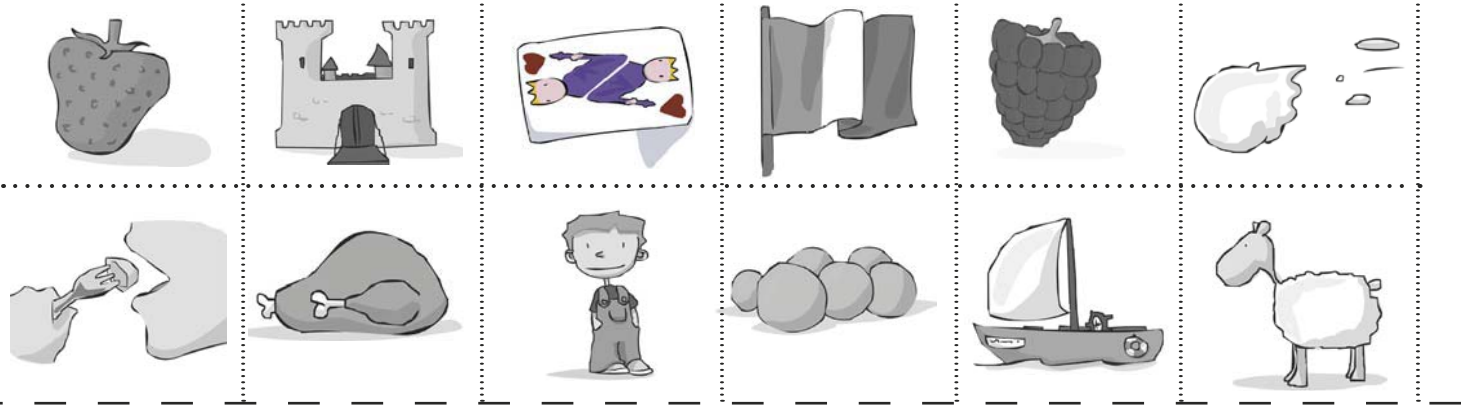
Au dessert :



du jardin, confiture de



de la maison.”



Prénom :


Date :

A 15- NT-2

CONSIGNE Ecris comme le Prince de Motordu.

1. Au dessert, nous allons manger une bonne  aux pommes.

Au dessert, nous allons manger une bonne _____ aux pommes.

2. Maman recoud un  à la veste de papa.

Maman recoud un _____ à la veste de papa.

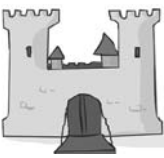




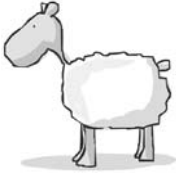





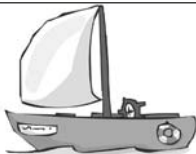
3. C'est l'automne, le jardinier ramasse les feuilles mortes avec son .

C'est l'automne, le jardinier ramasse les feuilles mortes avec son _____.

4. La sorcière prépare sa potion magique avec de la bave de .

La sorcière prépare sa potion magique avec de la bave de _____.

DICTIONNAIRE

					
château	drapeau	boule	carte	cousin	mouton
					
fraise	mûre	manger	poulet	pois	bateau













Prénom :

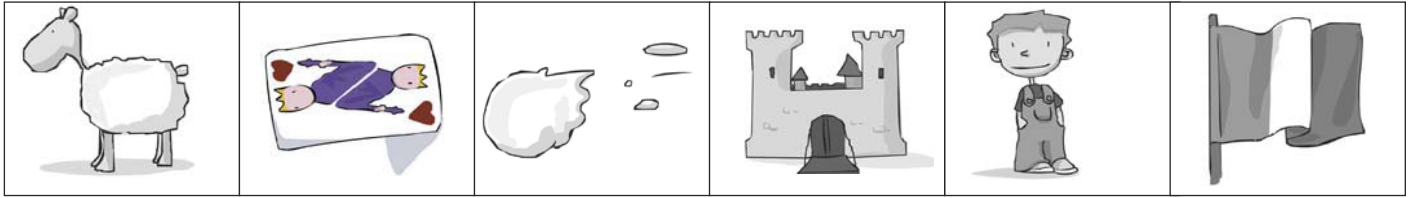
Date :

CONSIGNE Corrige les anomalies du texte :
 1/ Barre l'image du mot tordu.
 2/ Recopie le mot correct.

LE PRINCE DE MOTORDU (extrait)

“A n'en pas douter le prince de Motordu menait la belle vie.

Il habitait un  magnifique au-dessus duquel,
 le dimanche, flottaient des  bleu-blanc-rouge
 qu'on pouvait voir de loin. Le prince de Motordu ne s'ennuyait jamais. Lorsque
 venait l'hiver, il faisait d'extraordinaires batailles de  de
 neige. Et, le soir, il restait bien au chaud à jouer aux  avec
 ses  dans la grande salle à  du
 château. Le prince vivait à la campagne. Un jour, on le voyait mener paître son troupeau de
  . Le lendemain, on pouvait l'admirer filant comme le
 vent sur son  à voiles. Et, quand le dimanche arrivait, il
 invitait ses amis à déjeuner. Le menu était copieux :  rôti, purée
 de petits  . Au dessert :  du jardin,
 confiture de  de la maison.”



mouton

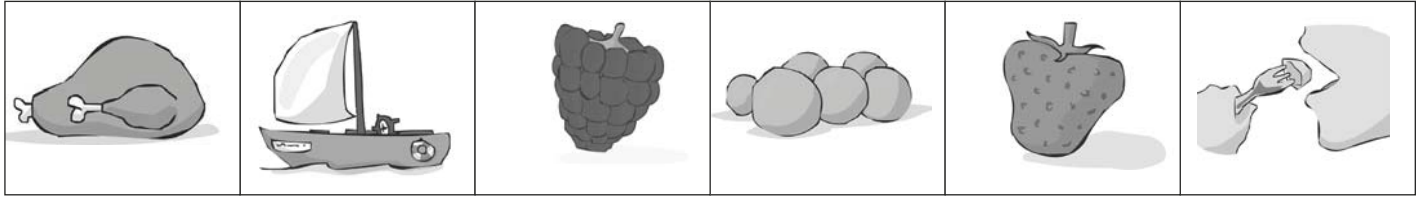
carte

boule

château

cousin

drapeau



poulet

bateau

mûre

pois

fraise

manger

Prénom :

Date :

CONSIGNE Ecris comme le Prince de Motordu.

1 - Au dessert, nous allons manger une bonne  aux pommes.

Au dessert, nous allons manger une bonne aux pommes.

2 - Maman recoud tous les  de la veste de papa.

Maman recoud tous les de la veste de papa.

3 - C'est l'automne, le jardinier ramasse les feuilles mortes avec son .




C'est l'automne, le jardinier ramasse les feuilles mortes avec son

4 - La sorcière prépare sa potion magique avec de la bave de .

La sorcière prépare sa potion magique avec de la bave de

5 - Avant de s'endormir, Nina lance son  sur la tête de Max.

Avant de s'endormir, Nina lance son sur la tête de Max.

6 - Les habitants du  sont en . Ils ne peuvent se protéger des  lancés par leurs ennemis.

Les habitants du sont en

Ils ne peuvent se protéger des lancés par leurs ennemis.



LA CAUSALITE

DIS... POURQUOI ?

TRAVAIL EN ATELIER, EN GROUPE OU EN CLASSE ENTIERE (cf. Mode d'emploi page 13)

OBJECTIF

Apprendre à l'élève à...

Comprendre les causes et les conséquences d'une action.

DIFFERENCIATION

La différenciation est basée sur la rédaction (dirigée ou en autonomie) de la Trace écrite.

MATERIEL

- Trace écrite : 1 planche (page 131) par élève.
- Pour la fin de la activité : l'Album "**Le monstre poilu**". PEF-Henriette Bichonnier. Folio Benjamin. Ed. Gallimard

DEROULEMENT (tous niveaux)

- Donner la consigne : « **Je vais vous lire un extrait du Monstre poilu, écoutez bien !** ».
- Lire une première fois cet extrait sans les questions.

Extrait du Monstre poilu

Au milieu d'une sombre forêt, dans une caverne humide et grise, vivait un monstre poilu... Ce monstre-là rêvait de manger des gens... - Le premier qui passe, je le mange... Un jour, un roi chassait dans la forêt, et il se perdit dans les arbres. Il s'approcha par mégarde de la caverne du monstre poilu. Deux longs bras surgirent d'un coin sombre pour attraper le roi... Le monstre ouvrit une large bouche. - Arrête ! Arrête ! s'écria le roi, je connais quelque chose de bien meilleur que moi à manger. - Et quoi ? demanda le monstre. - Des enfants bien tendres, dit le roi.- Ah ? dit le monstre. Alors, il attacha une grande ficelle à la jambe du roi et dit qu'il voulait bien le laisser partir s'il pouvait lui ramener un enfant bien tendre à manger.

[Question : Pourquoi le monstre attache-t-il le roi ? Pour qu'il revienne bien avec un enfant et qu'il ne s'échappe pas].

Le roi promit qu'il reviendrait avec le premier gamin qu'il rencontrerait... En arrivant près de son château, il vit enfin une fillette qui courait devant lui au milieu du chemin. - Ah ! se dit-il, voilà tout à fait ce qu'il me faut.

[Question : Pourquoi ? Le roi est content de trouver aussi vite l'enfant qu'il a promis au monstre].

Mais quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il vit, en s'approchant, que la fillette en question était sa propre fille, la petite Lucile, qui s'était échappée du château pour aller s'acheter des malabars. Furieux, le roi la gronda.

[Question : Pourquoi ? Le roi est furieux : 1/ Sa fille a désobéi car elle ne doit pas sortir du château. 2/ C'est à cause de cette désobéissance qu'il devra la livrer au monstre puisqu'il a promis de livrer le premier enfant qu'il rencontre].

- Relire en intégrant les questions et en s'arrêtant après chacune d'elles.
- Pour chaque question, organiser un débat autour des différentes réponses données pour arriver progressivement à élaborer la réponse la plus complète possible.
- Lire la fin de l'album en poursuivant le questionnement sur la causalité quand cela est possible.

TRACE ECRITE SANS EVALUATION (NIVEAU 1 : non lecteurs)

- Distribuer une planche par élève et la faire observer.
- Faire lire ou lire la consigne et l'explicitier.
- Relire le texte jusqu'à "un enfant bien tendre à manger".
- Faire lire ou lire la première question.
- Les élèves cherchent une suite à la réponse en utilisant une des locutions proposées dans la consigne puis cherchent et soulignent dans le texte les éléments qui justifient cette réponse.
- Après débat, choisir la meilleure des formulations et la copier au tableau sous la dictée des élèves.
- Faire compléter la réponse sur la planche.
- Même démarche pour les questions suivantes.
- Faire dessiner les situations dans les fenêtres.
- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

TRACE ECRITE AVEC EVALUATION (NIVEAU 2 : lecteurs autonomes)

- Distribuer une planche par élève et la faire observer.
- Lire et faire expliciter la consigne (la compléter en demandant aux élèves de souligner dans le texte les éléments qui justifient leur réponse).
- Les élèves relisent silencieusement le texte puis travaillent seuls.
- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

NDA. Correction (cf. Traces écrites page 14).

CONSIGNE Complète les réponses en utilisant **parce que** **parce qu'** **pour que** **pour qu'**. Puis dessine les situations décrites.

LE MONSTRE POILU

Au milieu d'une sombre forêt, dans une caverne humide et grise, vivait un monstre poilu... Ce monstre-là rêvait de manger des gens...

- Le premier qui passe, je le mange...

Un jour, un roi chassait dans la forêt, et il se perdit dans les arbres.

Il s'approcha par mégarde de la caverne du monstre poilu. Deux longs bras surgirent d'un coin sombre pour attraper le roi... Le monstre ouvrit une large bouche.

- Arrête ! Arrête ! s'écria le roi, je connais quelque chose de bien meilleur que moi à manger.

- Et quoi ? demanda le monstre.

- Des enfants bien tendres, dit le roi.

- Ah ? dit le monstre.

Alors, il attacha une grande ficelle à la jambe du roi et dit qu'il voulait bien le laisser partir s'il pouvait lui ramener un enfant bien tendre à manger. Le roi promit qu'il reviendrait avec le premier gamin qu'il rencontrerait...

En arrivant près de son château, il vit enfin une fillette qui courait devant lui au milieu du chemin. - Ah ! se dit-il, voilà tout à fait ce qu'il me faut.

Mais quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il vit, en s'approchant, que la fillette en question était sa propre fille, la petite Lucile, qui s'était échappée du château pour aller s'acheter des malabars. Furieux, le roi la gronda.

Pourquoi le monstre attache-t-il le roi ?

Il attache le roi

Pourquoi, en arrivant près du château, le roi se dit-il "Ah ! voilà tout à fait ce qu'il me faut" ?

Il se dit cela

Pourquoi le roi est-il furieux ?

Il est furieux

ANAPHORES - REFERENCES

LE CARREAU CASSÉ

TRAVAIL EN ATELIER, EN GROUPE OU EN CLASSE ENTIERE (cf. Mode d'emploi page 13)

OBJECTIF

Apprendre à l'élève à...

- Comprendre et interpréter les reprises anaphoriques à l'intérieur d'un texte.
- Suivre les chaînes de référence (reprise d'un même personnage sous différentes dénominations).

MATERIEL

- 1 planche (page 135) par élève.
- Le texte "Le carreau cassé" écrit au tableau (non visible en début d'activité).

DEROULEMENT (tous niveaux)

- Donner la consigne : « **Je vais vous lire une histoire. Ecoutez bien.** »
- Lire une ou deux fois le texte "Le carreau cassé" :

Il était une fois un petit chat qui vivait dans la maison d'une gentille grand-mère. Le matin, il aimait bien s'asseoir sur le fauteuil de la grand-mère près de la cheminée. L'après-midi, il allait se promener dans la cour et là, il retrouvait une vieille poule qui était son amie. Celle-ci venait manger les restes du repas de la grand-mère. Parfois, Jean, le fils des voisins, venait jouer avec eux. Un jour, le jeune animal trouva un ballon sous un arbre et proposa une partie de foot à ses amis. « Quelle bonne idée ! », répondit le petit garçon « Attention ! Je vais tirer ! ». Malheureusement le ballon atterrit dans la fenêtre et cassa un carreau. La maîtresse de maison sortit furieuse et punit le petit coquin.

- Distribuer une planche par élève.
- Faire observer le document, lire et faire reformuler la consigne et préciser qu'il y a des images intruses.
- Donner la consigne : « **Je vais vous relire l'histoire et vous répondrez ensuite à la question 1.** »
- Lire ou faire lire la question et laisser un temps de recherche et de réflexion.
- Quand les élèves ont terminé, organiser un débat en confrontant les réponses des élèves et en leur demandant de citer les mots du texte qui leur ont permis de choisir les images.
- Découvrir le texte écrit au tableau et faire rechercher et souligner dans ce texte et dans celui de leur planche : **un petit chat, une gentille grand-mère, une vieille poule, Jean le fils des voisins.**
- Faire corriger les éventuelles erreurs ou omissions avec une couleur différente.
- Faire de même pour chaque question.

NDA. Des relectures partielles du texte ou des reformulations par les élèves seront souvent nécessaires. Elles participent totalement de l'intérêt de l'exercice.

CORRECTION :

2. Qui aime s'asseoir sur le fauteuil ? il y a deux réponses possibles.

Réponse 1 : **Le petit chat.** Souligner "il" dans "il aimait bien s'asseoir" et le relier à "un petit chat" qui se trouve dans la phrase précédente.

Réponse 2 : **Le petit chat et la grand-mère** : Souligner "il" dans "il aimait bien s'asseoir" et le relier à "un petit chat" qui se trouve dans la phrase précédente. Souligner "de la grand-mère" dans "le fauteuil de la grand-mère". **NDA.** *Ne pas accepter la grand-mère seule car le référent de "il aimait bien s'asseoir" est le chat. Par contre, on peut accepter les deux car on sait que le fauteuil est celui de la grand-mère et on peut en déduire qu'elle aussi aime s'y asseoir.*

3. Qui mange les restes du repas ?

La poule (souligner "celle-ci" et le relier à "une vieille poule").

4. Qui trouve le ballon sous un arbre ?

Le chat (souligner "le jeune animal" et en déduire que c'est "le petit chat" en reliant "jeune" et "petit").

5. Qui est la maîtresse de maison ?

La grand-mère (souligner "la maison d'une gentille grand-mère").

6. Qui est puni à la fin de l'histoire ?

Le petit garçon (souligner "le petit coquin", "Je vais tirer", "répondit le petit garçon" et relier "le petit coquin", "Je" et "le petit garçon").

TRACE ECRITE SANS EVALUATION

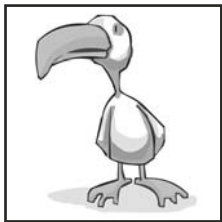
- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

NDA. *On peut évaluer ce travail (cf. Traces écrites page 14).*

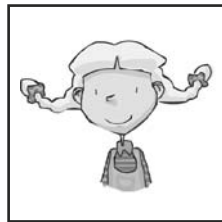
CONSIGNE Réponds aux questions en t'aidant des images.

LE CARREAU CASSÉ

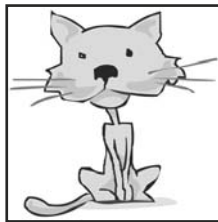
Il était une fois un petit chat qui vivait dans la maison d'une gentille grand-mère. Le matin, il aimait bien s'asseoir sur le fauteuil de la grand-mère près de la cheminée. L'après-midi, il allait se promener dans la cour et là, il retrouvait une vieille poule qui était son amie. Celle-ci venait manger les restes du repas de la grand-mère. Parfois, Jean, le fils des voisins, venait jouer avec eux. Un jour, le jeune animal trouva un ballon sous un arbre et proposa une partie de foot à ses amis. « Quelle bonne idée ! », répondit le petit garçon « Attention ! Je vais tirer ! ». Malheureusement le ballon atterrit dans la fenêtre et cassa un carreau. La maîtresse de maison sortit furieuse et punit le petit coquin.



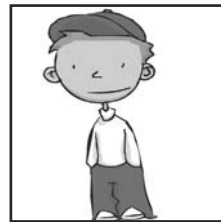
Un pélican



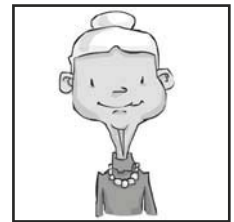
Une fille



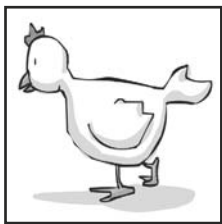
Un chat



Un garçon



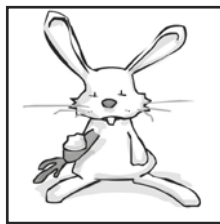
Une grand-mère



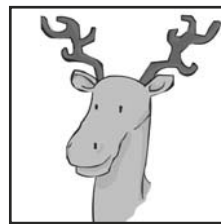
Une poule



Un grand-père



Un lapin



Un cerf

1. Quels sont les personnages de l'histoire ?

2. Qui aime s'asseoir sur le fauteuil ?

3. Qui mange les restes du repas ?

4. Qui trouve le ballon sous un arbre ?

5. Qui est la maîtresse de maison ?

6. Qui est puni à la fin de l'histoire ?

COMPRENDRE LES CONNECTEURS

LE JUS DE FRUIT

LE TOBOGGAN

TRAVAIL EN ATELIER, EN GROUPE OU EN CLASSE ENTIERE (cf. Mode d'emploi page 13)

OBJECTIF

Apprendre à l'élève à...

- Se représenter la succession des événements décrits dans un texte (modèle de situation).
- Interpréter correctement des connecteurs temporels et énumératifs.

DIFFERENCIATION

La différenciation est basée sur la possibilité de manipuler ou non des images et la complexité des textes.

On pourra différencier de deux manières :

- 1/ par la tâche : proposer uniquement le travail qui correspond au niveau de compréhension du groupe.
- 2/ par le temps d'apprentissage : proposer lors d'une séance supplémentaire (immédiatement ou plus tard dans l'année) les activités du ou des niveaux supérieurs.

MATERIEL

INDIVIDUEL

- Niveau 1 : 1 planche N1 (page 141) par élève. **Préparation** : les massicoter pour séparer les planche N1-1 et N1-2.
- Niveau 2 : 1 planche N2 (page 142) par élève. **Préparation** : les massicoter pour séparer les planche N2-1 et N2-2.
- Niveau 3 : 1 planche N3-1 (page 143) et 1 planche N3-2 (page 144) par élève.

COLLECTIF

- PATAFIX et 2 ou 3 agrandissements A5 de chacune des images à découper (page 141).

DEROULEMENT

NIVEAU 1

ETAPE 1. LE JUS DE FRUIT

- Distribuer une planche N1-1 par élève et faire découper les images.
- Donner la consigne : « **Je vais vous lire un petit texte et vous devrez mettre en ordre vos images pour qu'elles correspondent exactement à cette histoire.** »
- Lire le premier texte et laisser un temps de réflexion. Répéter plusieurs fois le texte pendant que les élèves manipulent leurs images.

- Quand tous les élèves ont placé leurs images sur la bande fléchée, recenser les réponses des élèves et pour chaque ordre proposé, organiser un débat en s'aidant du matériel collectif.
NDA. *Des relectures ou des reformulations du texte par les élèves seront nécessaires pour leur permettre d'exprimer leurs justifications.*
- Même démarche pour les autres textes.

TRACE ECRITE SANS EVALUATION : PRODUCTION D'ECRIT

- Faire coller les images dans l'ordre A - B - C.
- Faire produire, à l'oral ou à l'écrit en s'aidant de la planche, plusieurs textes possibles pour l'ordre imposé, en choisir un, l'écrire au tableau sous la dictée des élèves puis le faire recopier sur la planche.
- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

TEXTES ET CORRECTION :

1. Guillaume a très soif. Il ouvre une bouteille de jus de fruit, il remplit son verre et le boit. Ordre : **A, B, C**
2. Guillaume a très soif. Il remplit vite son verre de jus de fruit puis le boit avant d'ouvrir une autre bouteille. **B, C, A**
3. Guillaume a très soif. Il ouvre une bouteille de jus de fruit, puis il remplit son verre avant de le boire. **A, B, C**
4. Guillaume a très soif. Il ouvre une bouteille de jus de fruit puis il boit après avoir rempli son verre. **A, B, C**
5. Guillaume a très soif. Il boit son jus de fruit. Puis il remplit de nouveau son verre après avoir ouvert une autre bouteille. **C, A, B**
6. Guillaume a très soif. Il ouvrira une nouvelle bouteille dès qu'il aura rempli son verre et bu son jus de fruit. **B, C, A**
7. Guillaume a très soif. Pendant qu'il boit son jus de fruit, il pense qu'il va en boire un autre. Il ouvrira alors une autre bouteille et il remplira de nouveau son verre. **C, A, B**
8. Avant de boire, Guillaume remplit son verre après avoir ouvert une bouteille de jus de fruit. **A, B, C**

ETAPE 2. LE TOBOGGAN (éventuellement un autre jour)

Même déroulement que pour le Jus de fruit mais avec la planche N1-2 et les textes suivants.

TEXTES ET CORRECTION :

1. Léa glisse, puis très vite elle s'assied pour une autre glissade après avoir grimpé à l'échelle du toboggan. **C, A, B**
2. Dès qu'elle est assise en haut du toboggan, Léa glisse vite puis remonte tout de suite à l'échelle. **B, C, A**
3. Avant de s'asseoir en haut du toboggan et de se laisser glisser, Léa monte d'abord à l'échelle. **A, B, C**
4. Assise en haut du toboggan, Léa pense qu'elle remontera à l'échelle dès qu'elle aura fini sa glissade. **B, C, A**
5. Dès que Léa est assise en haut du toboggan, elle glisse avant de remonter à l'échelle. **B, C, A**
6. Avant de se laisser glisser, Léa monte d'abord à l'échelle et s'assoit en haut du toboggan. **A, B, C**
7. Dès qu'elle aura fini sa glissade, Léa remontera à l'échelle avant de s'asseoir pour une nouvelle glissade. **C, A, B**
8. Léa s'assied en haut du toboggan après être montée à l'échelle. Ensuite, elle glisse le plus vite possible. **A, B, C**

NIVEAU 2

ETAPE 1. LE JUS DE FRUIT

- Distribuer une planche N2-1 par élève, la faire observer. Lire ou faire lire et reformuler la consigne.
- Lire le texte 1 et laisser un temps de réflexion.

- Quand tous les élèves ont écrit un ordre, recenser les réponses des élèves et pour chaque ordre proposé, organiser un débat en s'aidant du matériel collectif et faire corriger les éventuelles erreurs.

NDA. *Des relectures ou des reformulations du texte par les élèves seront nécessaires pour leur permettre d'exprimer leurs justifications.*

- Même démarche pour les textes 2, 3 et 4.

TRACE ECRITE AVEC EVALUATION

- Poursuivre l'exercice, phrase par phrase, sans débat ni correction immédiate.
- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

NDA. *Correction (cf. Traces écrites page 14).*

PRODUCTION D'ECRIT

- Faire produire, à l'oral ou à l'écrit en s'aidant de la planche, plusieurs textes possibles pour un ordre imposé, en choisir un, l'écrire au tableau sous la dictée des élèves puis le faire recopier dans le cahier de compréhension.

CORRECTION : Texte 1 : **A, B, C**
Texte 5 : **C, A, B**

Texte 2 : **B, C, A**
Texte 6 : **B, C, A**

Texte 3 : **A, B, C**
Texte 7 : **C, A, B**

Texte 4 : **A, B, C**
Texte 8 : **A, B, C**

ETAPE 2. LE TOBOGGAN (EVENTUELLEMENT UN AUTRE JOUR)

Même déroulement que celui du Jus de fruit mais avec la planche N2-2 Le Toboggan.

CORRECTION : Texte 1 : **C, A, B**
Texte 5 : **B, C, A**

Texte 2 : **B, C, A**
Texte 6 : **A, B, C**

Texte 3 : **A, B, C**
Texte 7 : **C, A, B**

Texte 4 : **B, C, A**
Texte 8 : **A, B, C**

NIVEAU 3 Pour les meilleurs compreneurs du NIVEAU 2.

ETAPE 1. LE JUS DE FRUIT

- Distribuer une planche N3-1 Jus de fruit par élève, la faire observer, lire et reformuler la consigne.
- Lire ou faire lire le texte 1 et laisser un temps de réflexion.
- Quand tous les élèves ont entouré une bande, recenser au tableau les réponses et pour chaque bande proposée, organiser un débat et faire corriger les éventuelles erreurs.

NDA. *Des relectures ou des reformulations du texte par les élèves seront nécessaires pour leur permettre d'exprimer leurs justifications.*

- Même démarche pour les textes 2, 3, 4 et 5.

TRACE ECRITE AVEC EVALUATION

- Poursuivre l'exercice, phrase par phrase, sans débat ni correction immédiate.
- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

NDA. *Correction (cf. Traces écrites page 14).*

PRODUCTION D'ECRIT

- Faire produire, à l'oral ou à l'écrit en s'aidant de la planche, plusieurs textes possibles pour un ordre imposé, en choisir un, l'écrire au tableau sous la dictée des élèves puis le faire recopier dans le cahier de compréhension.

ETAPE 2. LE TOBOGGAN (éventuellement un autre jour)

Même déroulement que celui du Jus de fruit mais avec la planche N3-2 Le Toboggan.

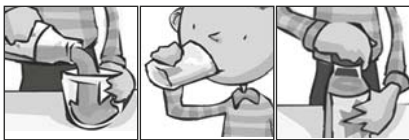
CORRECTION NIVEAU 3 :

JUS DE FRUIT

- 1 Guillaume a très soif. Il ouvre une bouteille de jus de fruit, il remplit son verre et le boit.



- 2 Guillaume a très soif. Il remplit vite son verre de jus de fruit puis le boit avant d'ouvrir une autre bouteille.



- 3 Guillaume a très soif. Il ouvre une bouteille de jus de fruit, puis il remplit son verre avant de le boire.



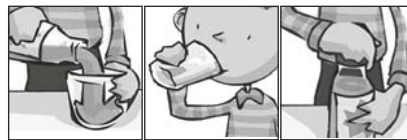
- 4 Guillaume a très soif. Il ouvre une bouteille de jus de fruit, puis il boit après avoir rempli son verre.



- 5 Guillaume a très soif. Il boit son jus de fruit. Puis il remplit de nouveau son verre après avoir ouvert une autre bouteille.



- 6 Guillaume a très soif. Il ouvrira une nouvelle bouteille dès qu'il aura rempli son verre et bu son jus de fruit.



- 7 Guillaume a très soif. Pendant qu'il boit son jus de fruit, il pense qu'il va en boire un autre. Il ouvrira une autre bouteille et remplira de nouveau son verre.



- 8 Avant de boire, Guillaume remplit son verre après avoir ouvert la bouteille de jus de fruit.



TOBOGGAN

- 1 Léa glisse, puis très vite elle s'assied pour une autre glissade après avoir grimpé à l'échelle du toboggan.



- 2 Dès qu'elle est assise en haut du toboggan, Léa glisse vite puis remonte tout de suite à l'échelle.



- 3 Avant de s'asseoir en haut du toboggan et de se laisser glisser, Léa monte d'abord à l'échelle.



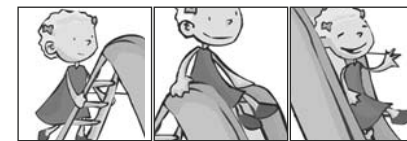
- 4 Assise en haut du toboggan, Léa pense qu'elle remontera à l'échelle dès qu'elle aura fini sa glissade.



- 5 Dès que Léa est assise en haut du toboggan, elle glisse avant de remonter à l'échelle.



- 6 Avant de se laisser glisser, Léa monte d'abord à l'échelle et s'assoit en haut du toboggan.



- 7 Dès qu'elle aura fini sa glissade, Léa remontera à l'échelle avant de s'asseoir pour une nouvelle glissade.



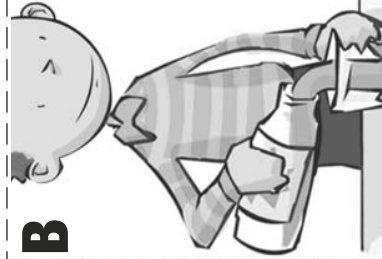
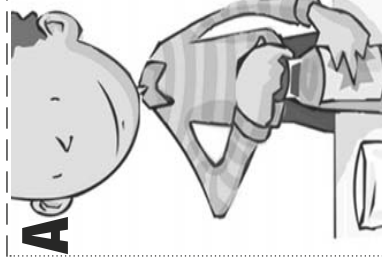
- 8 Léa s'assied en haut du toboggan après être montée à l'échelle. Ensuite, elle glisse le plus vite possible.



Prénom : _____ Date : _____

CONSIGNE Place les images dans l'ordre de l'histoire.

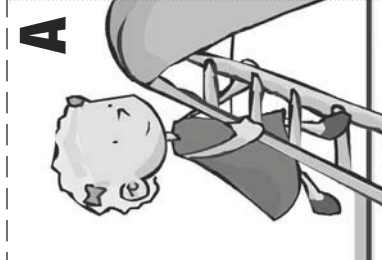
--	--	--



Prénom : _____ Date : _____

CONSIGNE Place les images dans l'ordre de l'histoire.

--	--	--



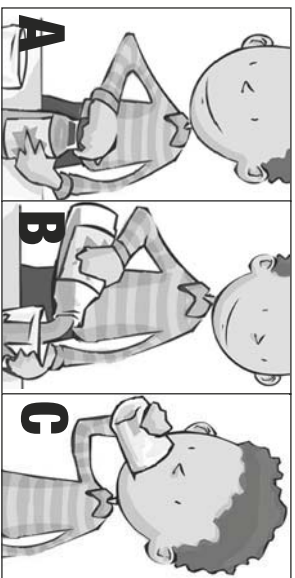
Prénom :

Date :

A 18 - N2-1

CONSIGNE

Écris dans les cases les numéros des images dans l'ordre de l'histoire.



1. Guillaume a très soif. Il ouvre une bouteille de jus de fruit, il remplit son verre et le boit.

2. Guillaume a très soif. Il remplit vite son verre de jus de fruit puis le boit avant d'ouvrir une autre bouteille.

3. Guillaume a très soif. Il ouvre une bouteille de jus de fruit, puis il remplit son verre avant de le boire.

4. Guillaume a très soif. Il ouvre une bouteille de jus de fruit puis il boit après avoir rempli son verre.

5. Guillaume a très soif. Il boit son jus de fruit. Puis il remplit de nouveau son verre après avoir ouvert une autre bouteille.

6. Guillaume a très soif. Il ouvrira une nouvelle bouteille dès qu'il aura rempli son verre et bu son jus de fruit.

7. Guillaume a très soif. Pendant qu'il boit son jus de fruit, il pense qu'il va en boire un autre. Il ouvrira alors une autre bouteille et il remplira de nouveau son verre.

8. Avant de boire, Guillaume remplit son verre après avoir ouvert une bouteille de jus de fruit.

Prénom :

Date :

A 18 - N2-2

CONSIGNE

Écris dans les cases les numéros des images dans l'ordre de l'histoire.



1. Léa glisse, puis très vite elle s'assied pour une autre glissade après avoir grimpé à l'échelle du toboggan.

2. Dès qu'elle est assise en haut du toboggan, Léa glisse vite puis remonte tout de suite à l'échelle.

3. Avant de s'asseoir en haut du toboggan et de se laisser glisser, Léa monte d'abord à l'échelle.

4. Assise en haut du toboggan, Léa pense qu'elle remontera à l'échelle dès qu'elle aura fini sa glissade.

5. Dès que Léa est assise en haut du toboggan, elle glisse avant de remonter à l'échelle.

6. Avant de se laisser glisser, Léa monte d'abord à l'échelle et s'assied en haut du toboggan.

7. Dès qu'elle aura fini sa glissade, Léa remontera à l'échelle avant de s'asseoir pour une nouvelle glissade.

8. Léa s'assied en haut du toboggan après être montée à l'échelle. Ensuite, elle glisse le plus vite possible.

CONSIGNE Entoure la bande dessinée qui correspond au texte.

1. Guillaume a très soif. Il ouvre une bouteille de jus de fruit, il remplit son verre et le boit.



2. Guillaume a très soif. Il remplit vite son verre de jus de fruit puis le boit avant d'ouvrir une autre bouteille.



3. Guillaume a très soif. Il ouvre une bouteille de jus de fruit, puis il remplit son verre avant de le boire.



4. Guillaume a très soif. Il ouvre une bouteille de jus de fruit, puis il boit après avoir rempli son verre.



5. Guillaume a très soif. Il boit son jus de fruit. Puis il remplit de nouveau son verre après avoir ouvert une autre bouteille.



6. Guillaume a très soif. Il ouvrira une nouvelle bouteille dès qu'il aura rempli son verre et bu son jus de fruit.



7. Guillaume a très soif. Pendant qu'il boit son jus de fruit, il pense qu'il va en boire un autre. Il ouvrira une autre bouteille et remplira de nouveau son verre.



8. Avant de boire, Guillaume remplit son verre après avoir ouvert la bouteille de jus de fruit.

CONSIGNE Entoure la bonne bande dessinée.

1. Léa glisse, puis très vite elle s'assied pour une autre glissade après avoir grimpé à l'échelle du toboggan.



2. Dès qu'elle est assise en haut du toboggan, Léa glisse vite puis remonte tout de suite à l'échelle.



3. Avant de s'asseoir en haut du toboggan et de se laisser glisser, Léa monte d'abord à l'échelle.



4. Assise en haut du toboggan, Léa pense qu'elle remontera à l'échelle dès qu'elle aura fini sa glissade.



5. Dès que Léa est assise en haut du toboggan, elle glisse avant de remonter à l'échelle.



6. Avant de se laisser glisser, Léa monte d'abord à l'échelle et s'assoit en haut du toboggan.



7. Dès qu'elle aura fini sa glissade, Léa remontera à l'échelle avant de s'asseoir pour une nouvelle glissade.



8. Léa s'assied en haut du toboggan après être montée à l'échelle. Ensuite, elle glisse le plus vite possible.

COMPRENDRE UN RECIT

MODELE DE SITUATION

AU ZOO

TRAVAIL EN ATELIER, EN GROUPE OU EN CLASSE ENTIERE (cf. Mode d'emploi page 13)

OBJECTIF

Apprendre à l'élève à...

Retrouver des éléments de la structure narrative d'un récit (personnages du récit, temps, lieu...).

DIFFERENCIATION

La différenciation est basée sur l'autonomie en lecture.

MATERIEL

INDIVIDUEL

- 1 planche (pages 147) par élève.

COLLECTIF

- 1 agrandissement A3 du support-élève.

DEROULEMENT (tous niveaux)

- Donner la consigne : « **Je vais vous lire une histoire. Ecoutez bien car ensuite je vous poserai des questions.** »
- Lire deux fois ce texte.

Au Zoo

Cet été, mes deux sœurs et moi, nous avons pris le car et nous sommes allées au zoo. Ma sœur Léa a adoré les lions, Pauline les singes, quant à moi, j'ai préféré les pandas. Nous étions malgré tout un peu déçues, nous aurions tellement souhaité apercevoir les girafes. Après la visite, maman nous a offert un goûter. Nous voulions du coca, mais maman n'était pas d'accord. Nous avons envie d'une gaufre ou d'une glace mais le marchand n'avait plus de gaufres. En nous régaland, nous parlions des prochaines vacances. Maman nous a promis que cet hiver, nous irions faire du ski.

- Distribuer une planche par élève et la faire observer.
- Lire ou faire lire la consigne et l'expliquer.
- Lire ou faire lire la première question.
- Laisser un temps de recherche et de réflexion.
- Faire entourer la ou les réponses choisies.

- Afficher le matériel collectif et organiser un débat avec justification et confrontation des choix.
- Faire souligner dans le texte (collectif et individuel) les éléments qui justifient la réponse.
- Faire écrire la bonne réponse.
- Procéder de même pour chaque question.

NDA1. *Des relectures partielles du texte ou des reformulations par les élèves seront souvent nécessaires. Elles participent totalement de l'intérêt de l'exercice.*

NDA2. *Pour la deuxième question, dans un premier temps, deux réponses sont possibles (trois filles ou deux filles et un garçon) parce que le texte n'a été lu qu'oralement. Les élèves doivent les trouver. En cas de difficulté, il est également intéressant de recourir au mime. Ensuite attirer l'attention sur le texte écrit pour faire découvrir qu'il n'y en a en fait qu'une possible (trois filles) compte tenu des règles grammaticales.*

TRACE ECRITE SANS EVALUATION

- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

NDA. *On peut évaluer ce travail (cf. Traces écrites page 14).*

CORRECTION :

1. Quand se passe cette histoire ? **En été**
2. Quels sont les personnages de cette histoire ?
(à l'oral) **Une maman, un garçon et deux filles / Une maman et trois filles**
(à l'écrit) **Une maman et trois filles**
3. Où se passe cette histoire ? **Au zoo**
4. Comment les personnages y sont-ils allés ? **En car**
5. Quels animaux les enfants ont-ils préférés ? **Des lions, des singes et des pandas**
6. Qu'ont-ils mangé à la fin de l'histoire ? **Une glace**

Prénom :

Date :

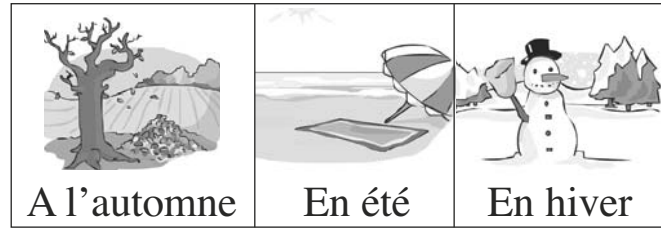
CONSIGNE 1/ Réponds aux questions en entourant la ou les bonnes images.
2/ Recopie les bonnes réponses.

Au Zoo

Cet été, mes deux sœurs et moi, nous avons pris le car et nous sommes allées au zoo. Ma sœur Léa a adoré les lions, Pauline les singes, quant à moi, j'ai préféré les pandas. Nous étions malgré tout un peu déçues, nous aurions tellement souhaité apercevoir les girafes. Après la visite, maman nous a offert un goûter. Nous voulions du coca, mais maman n'était pas d'accord. Nous avions envie d'une gaufre ou d'une glace mais le marchand n'avait plus de gaufres. En nous régalant, nous parlions des prochaines vacances. Maman nous a promis que cet hiver, nous irions faire du ski.

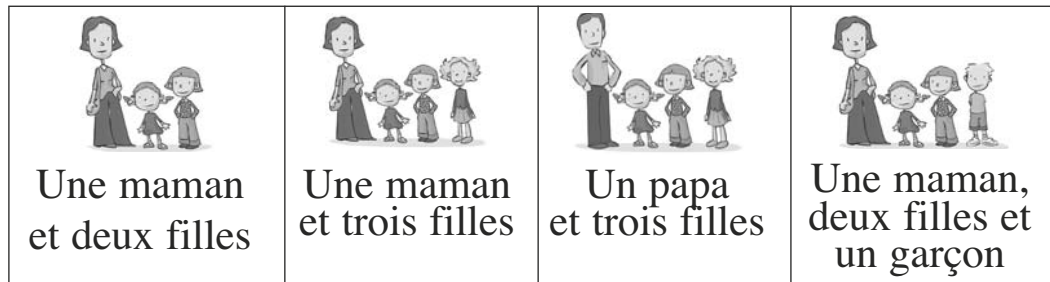
1. Quand se passe cette histoire ?

.....



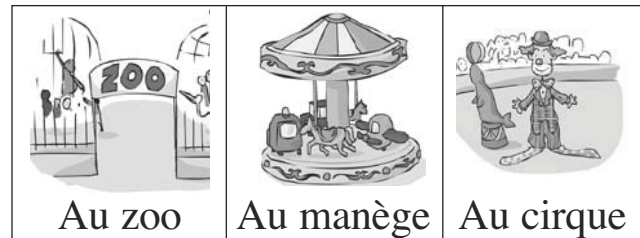
2. Quels sont les personnages de cette histoire ?

.....
.....



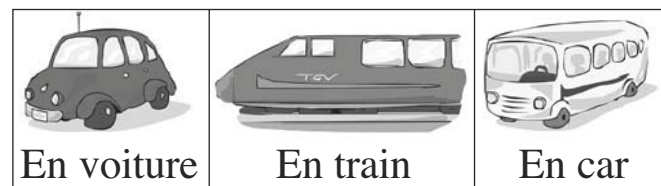
3. Où se passe cette histoire ?

.....



4. Comment les personnages y sont-ils allés ?

.....



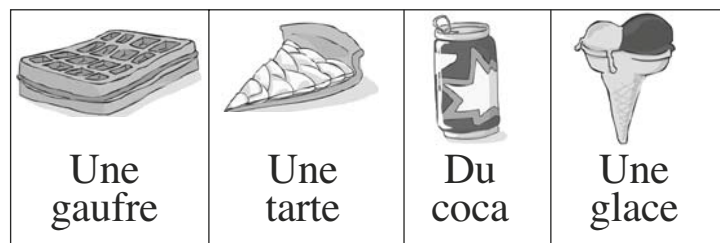
5. Quels animaux les enfants ont-ils préférés ?

.....
.....



6. Qu'ont-ils mangé à la fin de l'histoire ?

.....



COMPRENDRE UN RECIT

MODELE DE SITUATION

LES DEUX PETITS CASTORS

TRAVAIL EN ATELIER, EN GROUPE OU EN CLASSE ENTIERE (cf. Mode d'emploi page 13)

OBJECTIF

Apprendre à l'élève à...

- Retrouver des éléments de la structure narrative d'un récit (personnages du récit, temps, lieu...).
- Comprendre les références et la causalité.

DIFFERENCIATION

La différenciation est basée sur la présence ou non de supports imagés dans le questionnaire et l'autonomie plus ou moins grande en lecture. On différenciera uniquement **par la tâche** en proposant le support qui correspond au niveau du groupe.

MATERIEL

INDIVIDUEL

- Niveau 1 : 1 planche N1 (page 152) et 1 planche Images (page 154) par élève.
- Niveau 2 : 1 planche N2 (page 153) et 1 planche Images (page 154) par élève.

COLLECTIF

- 1 agrandissement A3 des supports élèves.

DEROULEMENT

Cette activité a des déroulements différents pour l'étape 1 selon que l'on propose aux élèves le niveau 1 ou 2 de compréhension. Le déroulement de l'étape 2 est identique pour les deux niveaux.

NIVEAU 1 (non lecteurs)

ETAPE 1. MODELE DE SITUATION

- Donner la consigne : « **Je vais vous lire une histoire. Vous écoutez bien car ensuite vous devrez répondre à des questions sur la planche que je vous distribuerai.** »
- Lire deux fois l'histoire **Les deux petits castors** (en haut du questionnaire).
- Distribuer une planche N1 par élève.

- Faire observer le document, expliciter le travail à réaliser et lire (ou faire lire) la légende des images.
- Lire la première question.
- Laisser un temps de recherche et de réflexion et faire entourer au crayon de papier l'image choisie.
- Organiser un débat en confrontant les réponses des élèves et en leur demandant d'expliquer leur choix.
- A l'aide du matériel collectif, faire repérer et souligner en vert dans le texte toutes les expressions contenant le mot "castors", puis en relisant le texte, phrase par phrase, faire souligner en vert tous les mots qui font référence aux petits castors (5 fois "ils", "eux", "des visiteurs", "leur"). En conclure que les petits castors sont bien les personnages principaux (héros) car on parle souvent d'eux dans le texte.
- Faire corriger les éventuelles erreurs.
- Procéder de même pour les autres questions sans oublier de repérer systématiquement dans le texte les éléments de réponse et leurs justifications.

NDA1. *Pour les questions sans support imagé, faire retourner la planche pour que les élèves comprennent que ce n'est pas dans les images qu'ils doivent trouver les réponses.*

NDA2. *Des relectures partielles du texte ou des reformulations par les élèves seront souvent nécessaires. Elles participent totalement de l'intérêt de l'exercice.*

CORRECTION :

1. De qui raconte-t-on l'histoire ? **De deux petits castors**
2. Quand se passe cette histoire ? **Le soir (alors que la nuit arrivait)**
3. Où se sont perdus les deux petits castors ? **Dans une forêt**
4. (sans support imagé) Qui leur a dit d'entrer quand ils ont frappé ? **Personne**
5. Où se sont-ils installés ? **Dans un grand lit**
6. (sans support imagé) Pourquoi les deux petits castors ont-ils peur ? **Ils voient une chose énorme et noire**
7. (sans support imagé) Qui est la chose noire et énorme ? **L'ours**
8. (sans support imagé) Qu'est-il arrivé aux petits castors à la fin ?
- Ils ont été mangés - Ils se sont sauvés - Ils ont mangé une bouillie ? **Ils ont mangé une bouillie**
9. (sans support imagé) Une bouillie chaude ou froide ? **Bien chaude**

TRACE ECRITE SANS EVALUATION

- Donner la consigne : « **Vous allez maintenant, pour chaque question, recopier la bonne réponse sur la ligne correspondante** ».
- Ceux qui ont fini avant les autres peuvent colorier les bonnes images.
- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

NDA. *Correction (cf. Traces écrites page 14).*

ETAPE 2. RETROUVER LA CHRONOLOGIE DE L'HISTOIRE

- Distribuer la planche Images (5 images de l'histoire et 3 images intruses) et la faire observer.
- Faire expliciter le travail à réaliser puis faire découper les images.
- Donner la consigne : « **Vous allez maintenant remettre en ordre les images pour raconter l'histoire. Attention, vous n'êtes pas obligés d'utiliser toutes les images.** »
- Laisser un temps de réflexion et de manipulation des images (8 à 10 minutes).

- Organiser un débat avec confrontation et justification des choix (en s'aidant du matériel collectif).
- A la fin du débat, les élèves collent les images dans le bon ordre dans leur cahier de compréhension.
NDA. *Si vous souhaitez évaluer ce travail, enlever du tableau les supports collectifs avant de faire coller les images dans le cahier.*

NIVEAU 2 (lecteurs)

ETAPE 1. MODELE DE SITUATION

- Distribuer une planche N2 par élève, la faire observer, puis lire et reformuler la consigne.
- Lire ou faire lire deux fois le texte (en haut du questionnaire) puis faire lire la première question.
- Donner la consigne : « **Pour répondre cette question, aidez-vous du texte** ».
- Laisser un temps de recherche et de rédaction puis organiser un débat en confrontant les réponses des élèves et en leur demandant d'explicitier leur choix.
- Faire repérer et souligner en vert dans le texte toutes les expressions contenant le mot "castors", puis en relisant le texte, phrase par phrase, faire souligner en vert tous les mots qui font référence aux petits castors (5 fois "ils", "eux", "des visiteurs", "leur"). En conclure que les petits castors sont bien les personnages principaux (héros) car on parle souvent d'eux dans le texte et faire corriger les éventuelles erreurs.
- Procéder de même pour les autres questions sans oublier de repérer systématiquement dans le texte les éléments de réponse et leurs justifications.
NDA. *Des relectures partielles du texte ou des reformulations par les élèves seront souvent nécessaires. Elles participent totalement de l'intérêt de l'exercice.*

TRACE ECRITE SANS EVALUATION

- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

NDA. *Correction (cf. Traces écrites page 14).*

ETAPE 2. RETROUVER LA CHRONOLOGIE DE L'HISTOIRE

- Distribuer la planche Images (5 images de l'histoire et 3 images intruses) et la faire observer.
- Faire expliciter le travail à réaliser puis faire découper les images.
- Donner la consigne : « **Vous allez maintenant remettre en ordre les images pour raconter l'histoire. Attention, vous n'êtes pas obligés d'utiliser toutes les images.** »
- Laisser un temps de réflexion et de manipulation des images (8 à 10 minutes).
- Organiser un débat avec confrontation et justification des choix (en s'aidant du matériel collectif).
- A la fin du débat, les élèves collent les images dans le bon ordre dans leur cahier de compréhension.
NDA. *Si vous souhaitez évaluer ce travail, enlever du tableau les supports collectifs avant de faire coller les images dans le cahier.*

TRACE ECRITE AVEC EVALUATION

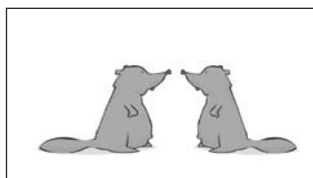
- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

NDA. *Correction (cf. Traces écrites page 14).*

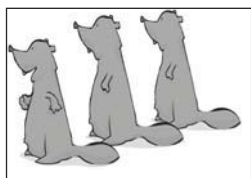
CONSIGNE Réponds aux questions.**Les deux petits castors**

Deux petits castors avaient perdu leur chemin en revenant de promenade. Ils se trouvaient au milieu de la forêt, alors que la nuit arrivait. Heureusement, ils aperçurent au loin une maison. Ils frappèrent à la porte... Personne. Alors, comme ils étaient très fatigués, ils s'installèrent confortablement dans le grand lit situé au milieu de la pièce. Soudain, ils entendirent un bruit et virent la porte s'ouvrir sur une chose énorme et noire qui se mit à avancer vers eux. En tremblant de peur, les petits castors se cachèrent sous les couvertures et la chose énorme souleva doucement les couvertures et dit : « Tiens, j'ai des visiteurs cette nuit ! ». C'était l'ours, le propriétaire de la maison, qui rentrait tranquillement chez lui. Il rassura les petits castors et leur offrit une bonne bouillie bien chaude.

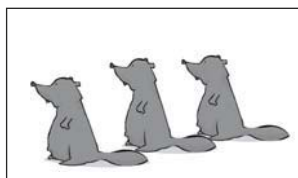
1. De qui raconte-t-on l'histoire ?



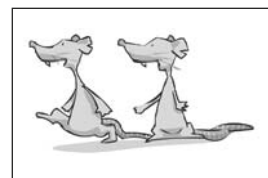
Deux petits castors



Trois grands castors



Trois petits castors



Deux petites souris

2. Quand se passe cette histoire ?



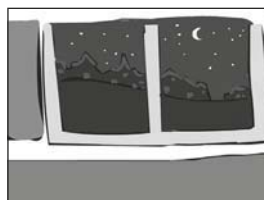
Le matin



A midi

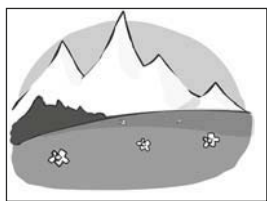


Le soir

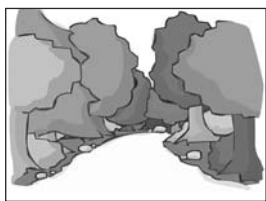


A minuit

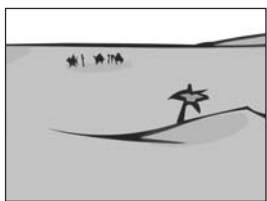
3. Où se sont perdus les deux petits castors ?



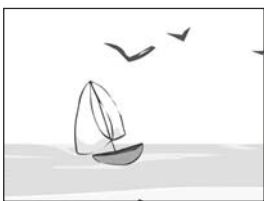
A la montagne



Dans une forêt



Dans le désert



A la mer

4. Où se sont-ils installés ?



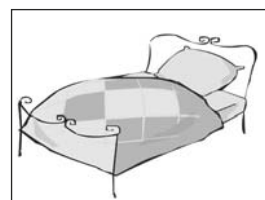
Dans un fauteuil



Sur une chaise



Dans un petit lit



Dans un grand lit

Prénom :

Date :

CONSIGNE Lis ce texte et réponds aux questions.**Les deux petits castors**

Deux petits castors avaient perdu leur chemin en revenant de promenade. Ils se trouvaient au milieu de la forêt, alors que la nuit arrivait. Heureusement, ils aperçurent au loin une maison. Ils frappèrent à la porte... Personne. Alors, comme ils étaient très fatigués, ils s'installèrent confortablement dans le grand lit situé au milieu de la pièce. Soudain, ils entendirent un bruit et virent la porte s'ouvrir sur une chose énorme et noire qui se mit à avancer vers eux. En tremblant de peur, les petits castors se cachèrent sous les couvertures et la chose énorme souleva doucement les couvertures et dit : « Tiens, j'ai des visiteurs cette nuit ! ». C'était l'ours, le propriétaire de la maison, qui rentrerait tranquillement chez lui. Il rassura les petits castors et leur offrit une bonne bouillie bien chaude.

1. Qui sont les héros de l'histoire ?
2. Quand se passe cette histoire ?
3. Où se sont perdus les deux petits castors ?
4. Qui leur a dit d'entrer quand ils ont frappé ?
5. Où se sont-ils installés ?
6. Quelle chose noire et énorme leur a fait peur ?
7. Qu'arrive-t-il aux castors à la fin de l'histoire ?

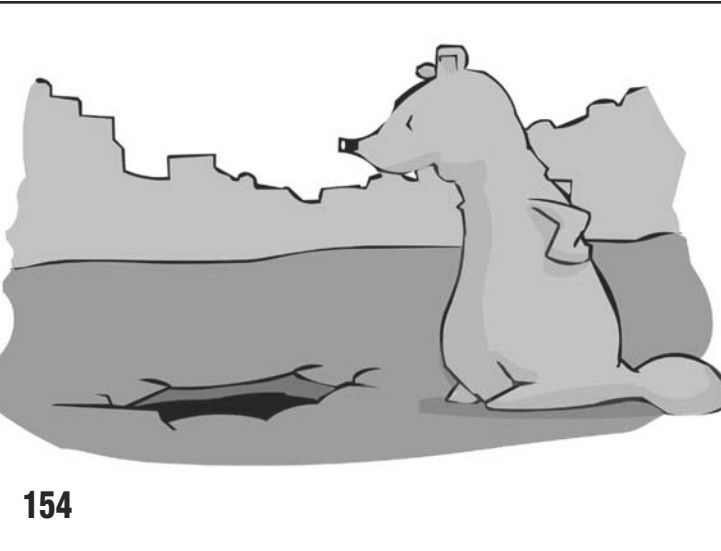
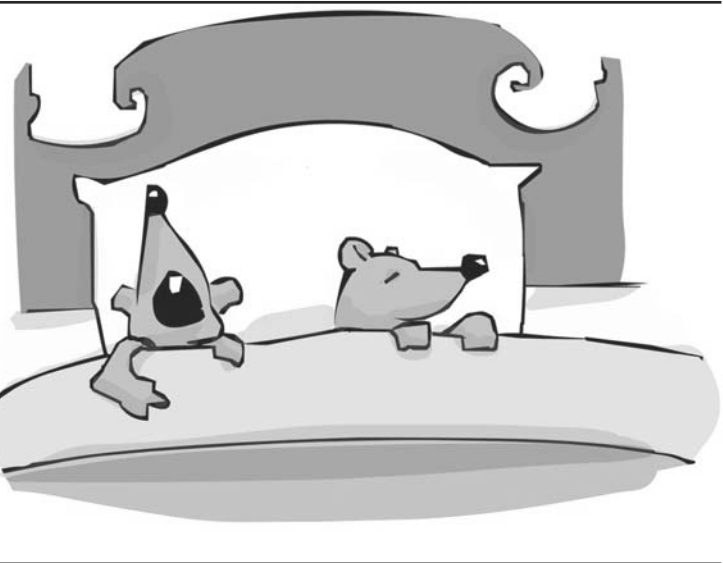
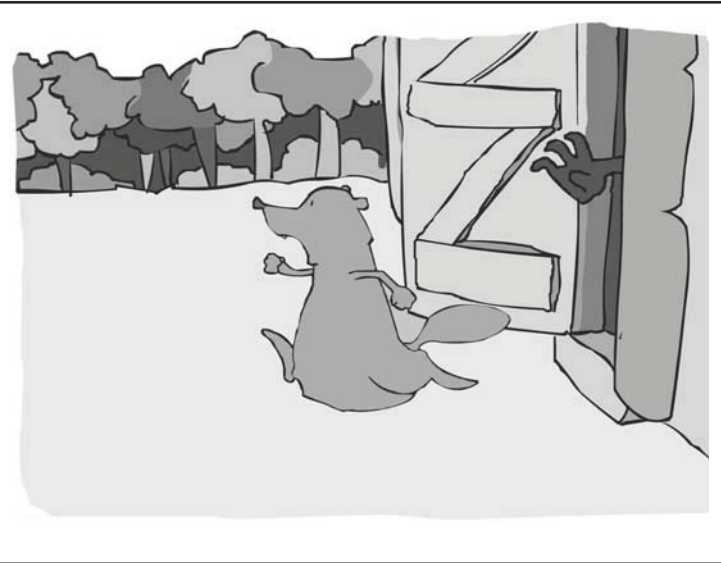
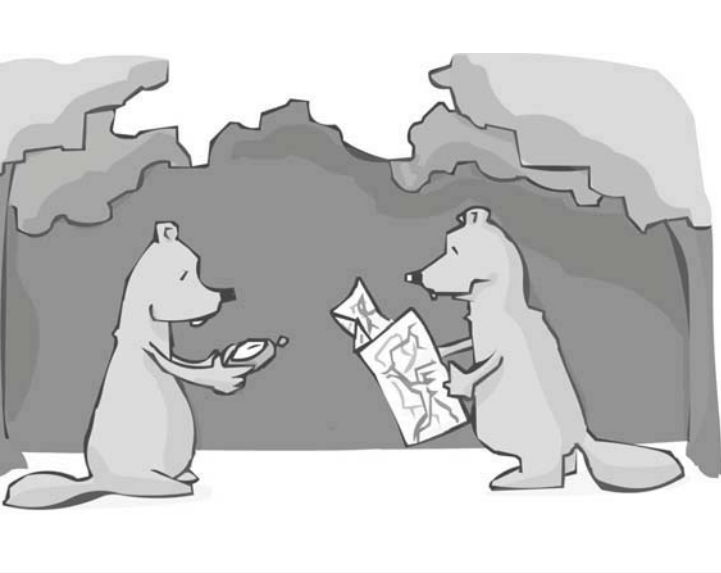
Prénom :

Date :

CONSIGNE Lis ce texte et réponds aux questions.**Les deux petits castors**

Deux petits castors avaient perdu leur chemin en revenant de promenade. Ils se trouvaient au milieu de la forêt, alors que la nuit arrivait. Heureusement, ils aperçurent au loin une maison. Ils frappèrent à la porte... Personne. Alors, comme ils étaient très fatigués, ils s'installèrent confortablement dans le grand lit situé au milieu de la pièce. Soudain, ils entendirent un bruit et virent la porte s'ouvrir sur une chose énorme et noire qui se mit à avancer vers eux. En tremblant de peur, les petits castors se cachèrent sous les couvertures et la chose énorme souleva doucement les couvertures et dit : « Tiens, j'ai des visiteurs cette nuit ! ». C'était l'ours, le propriétaire de la maison, qui rentrerait tranquillement chez lui. Il rassura les petits castors et leur offrit une bonne bouillie bien chaude.

1. Qui sont les héros de l'histoire ?
2. Quand se passe cette histoire ?
3. Où se sont perdus les deux petits castors ?
4. Qui leur a dit d'entrer quand ils ont frappé ?
5. Où se sont-ils installés ?
6. Quelle chose noire et énorme leur a fait peur ?
7. Qu'arrive-t-il aux castors à la fin de l'histoire ?



COMPRENDRE UN RECIT

MODELE DE SITUATION

LOLA ET VICTOR. 1

TRAVAIL EN ATELIER, EN GROUPE OU EN CLASSE ENTIERE (cf. Mode d'emploi page 13)

OBJECTIF

Apprendre à l'élève à...

Retrouver les personnages d'un récit.

MATERIEL

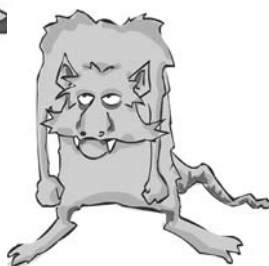
1 planche (page 156) par élève.

DEROULEMENT (tous niveaux)

- Donner la consigne : « **Je vais vous lire une histoire. Ecoutez bien pour repérer les personnages et bien comprendre cette histoire.** »
- Lire l'histoire et organiser une discussion à partir de questions ouvertes (que s'est-il passé au début ?...). Laisser s'exprimer les enfants pour commencer à reconstituer l'histoire et repérer ce qui fait obstacle à la compréhension.
- Relire l'histoire, distribuer une planche par élève, la faire observer, lire et faire reformuler la consigne 1.
- Quand les élèves ont entouré les personnages, organiser un débat en confrontant les réponses et en repérant dans le texte les éléments de réponse et en les faisant souligner.

TRACE ECRITE SANS EVALUATION

- Lire et faire reformuler la consigne 2.
- Quand les élèves ont terminé de recopier, faire coller la planche dans le cahier de compréhension.

CONSIGNE**1/ Entoure les images des personnages de l'histoire.****2/ Retrouve leurs noms dans le texte et recopie-les.****Une sorcière****Un petit fantôme****Une maman****Un garçon****Une fille****Un monstre****Un méchant fantôme****LOLA ET VICTOR**

Lola est une petite fille qui habite dans une grande maison, au milieu d'un immense parc, avec Sophie, sa maman... Lola a un secret. Tous les soirs, elle va tout au fond du parc, dans un très vieux château en ruine, retrouver son meilleur ami, Victor, le petit fantôme. Ensemble, ils jouent toute la soirée. Ils jouent à cache-cache. C'est toujours Victor qui gagne, il traverse les murs et les portes ! Ils jouent à colin-maillard. C'est toujours Victor qui gagne, Lola ne peut pas l'attraper ! Ils jouent à chat perché. C'est toujours Victor qui gagne, il vole et se pose sur les plus hauts sommets ! Mais leur jeu préféré, c'est quand ils jouent à se raconter des histoires qui font peur. Et là, c'est toujours Lola qui gagne car elle connaît toutes les histoires de fantômes. Tous les soirs, avant minuit, Lola doit vite rentrer chez elle. C'est l'heure à laquelle Barnabé, le terrifiant ancêtre de Victor, se réveille. Et lui, il a horreur des humains !

Mais un soir, alors que Lola joue avec Victor, sa maman découvre qu'elle n'est pas dans son lit. Quand Lola rentre, sa maman la gronde : « Je ne veux plus que tu joues toute seule le soir dans ce vieux château. C'est beaucoup trop dangereux. Des pierres pourraient tomber et te blesser. D'ailleurs, j'ai décidé de le faire démolir ». Lola est très triste. Que va devenir Victor sans maison et sans amie ? Elle décide de retourner au château pour lui annoncer la terrible nouvelle. Mais le dernier coup de minuit a déjà sonné. Dans le vieux château, Barnabé rôde déjà. Attiré par l'odeur de Lola, il s'approche d'elle à pas de fantôme et s'en empare pour la transformer en fantômette. Heureusement Victor est là. Grâce aux histoires racontées par Lola, il connaît les mille et une façons de se battre contre les fantômes, et, en quelques minutes, Barnabé se retrouve ligoté. Tout penaud, il leur dit : « Relâchez-moi, je ne transformerai plus d'humains en fantômes et je vous dirai où est caché, depuis des siècles, le trésor du château ! Avec toutes ces pièces d'or, la maman de Lola pourra faire réparer notre château. Et puis, à mon âge, j'ai besoin d'un peu plus de confort ! » Victor et Barnabé habitent maintenant un château flambant neuf. Lola a le droit de venir y jouer tous les soirs après l'école. Mais ce que sa maman ne sait toujours pas, c'est qu'elle y retrouve Victor, et qu'ensemble, ils jouent à cache-cache, à colin-maillard, à chat perché et que leur nouveau jeu préféré, c'est d'écouter Barnabé leur raconter de vraies histoires de vrais fantômes qui font vraiment peur !

COMPRENDRE UN RECIT

MODELE DE SITUATION

LOLA ET VICTOR. 2

TRAVAIL EN ATELIER, EN GROUPE OU EN CLASSE ENTIERE (cf. Mode d'emploi page 13)

OBJECTIF

Apprendre à l'élève à...

- Comparer l'état initial et l'état final.
- Retrouver la chronologie de l'histoire.

MATERIEL

INDIVIDUEL

- 1 planche Images (page 159) et 1 planche Support numéroté (page 160) par élève.
- 1 paire de ciseaux et de la colle par élève.

COLLECTIF

- 1 agrandissement A3 de la planche Images. **Préparation** : découper les images.
- Le texte « Lola et Victor ».

DEROULEMENT (tous niveaux)

- Faire nommer les différents personnages de l'histoire et faire retrouver au moins partiellement la chronologie. En cas d'erreurs, confronter les souvenirs des élèves et relire, pour vérification, les passages correspondants de l'histoire.
- Relire intégralement l'histoire, puis distribuer les planches et faire découper les images.

1. Comparer l'état initial et l'état final

- Donner la consigne : « **Vous allez chercher l'image qui correspond au début de l'histoire et celle qui correspond à la fin. Quand vous les aurez trouvées, vous les placerez au bon endroit sur le support numéroté.** »
- Quand les élèves ont fini, organiser la confrontation des réponses et de leurs justifications, ce qui permettra la comparaison entre l'état initial et l'état final de ce récit, en s'aidant du support collectif.
- Les élèves qui se sont trompés replacent correctement les deux bonnes images et les collent.

2. Retrouver la chronologie

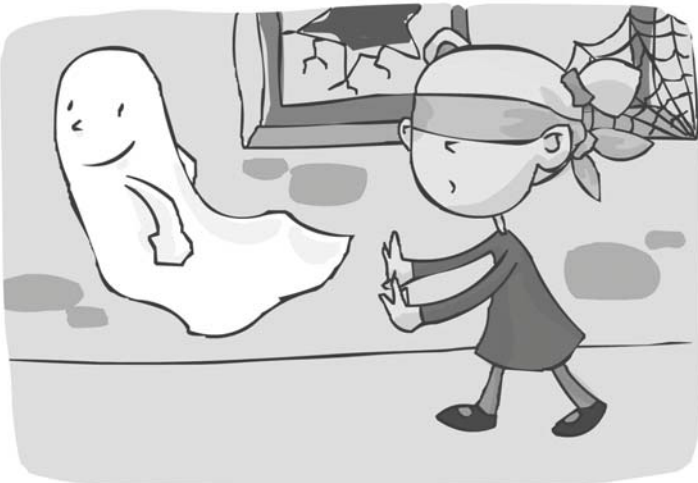
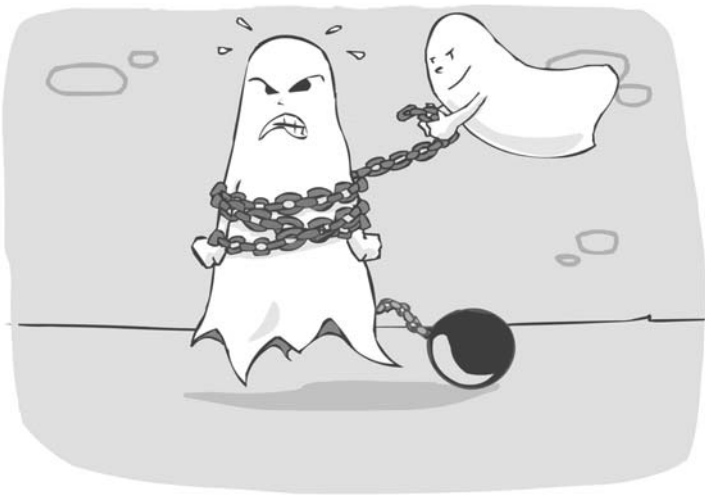
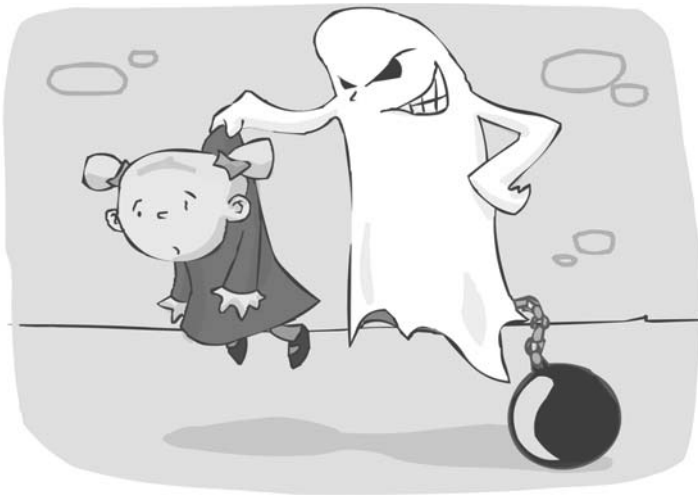
- Donner la consigne : « **Maintenant, vous allez coller seuls toutes les autres images dans l'ordre de l'histoire.** »

- Quand ce travail est terminé, organiser la confrontation des ordres choisis en s'aidant des supports collectifs : demander aux élèves d'explicitier leurs choix en reformulant des passages de l'histoire. Veiller à ce que tous les élèves participent à la reconstitution du récit.
- Au fur et à mesure de la confrontation, les élèves qui se sont trompés numérotent correctement leurs images.

NDA. *Les relectures partielles du texte et les reformulations par les élèves participent totalement de l'intérêt de l'exercice. En cas de difficulté, il est également intéressant de faire jouer partiellement ou totalement l'histoire aux enfants.*

TRACE ECRITE AVEC EVALUATION

- Faire coller la planche dans le cahier de compréhension.



1

2

3

4

5

6

7

8



Test d'évaluation

Mode d'emploi

p. 163

Test

p. 165

Grille récapitulative des scores

p. 172

MODE D'EMPLOI

PASSATION COLLECTIVE

Pour vous éviter une passation lourde, nous avons sélectionné parmi les items d'une évaluation globale ceux qui étaient à la fois discriminants et susceptibles d'une mise en œuvre collective. **Il importe que chaque élève travaille seul.**

CONSIGNES

Proposer aux élèves les exercices **tels qu'ils sont**, même si certains vous paraissent trop difficiles. Aucune aide particulière ne doit être donnée au-delà de ce qui est préconisé. Si un élève demande des informations complémentaires, ne lui donner **aucun élément qui puisse orienter sa réponse** : se limiter à répéter la consigne en insistant sur ce qui fait problème et à donner des précisions d'ordre matériel.

PREPARATION

- Dupliquer les pages du test (après la page 164) en autant d'exemplaires qu'il y a d'élèves dans votre classe.
- Massicoter ces photocopies selon les tirets, les ranger dans l'ordre des pages et les agraffer (sur le côté gauche) pour façonner un livret d'évaluation individuel de format A5 qui pourra être consulté par les parents après le test.

DEROULEMENT

1. COMPREHENSION DE PHRASES (TEST E.CO.S.SE)

Extrait du test E.CO.S.SE. (Epreuve de compréhension syntaxico-sémantique). Pierre Lecocq. Ed. Presses universitaires du Septentrion.

Principe de l'exercice : après audition d'une phrase, les élèves doivent entourer parmi quatre dessins celui qui lui correspond.

- Donner la consigne : « **Je vais vous dire des petites histoires très courtes et, après chacune d'elle, vous choisirez parmi les quatre dessins celui qui lui correspond exactement. Il faut faire très attention à ce que je dis et bien le retenir pour trouver le bon dessin. Quand vous l'aurez trouvé, vous l'entourerez** ».
- Pour que les élèves comprennent bien, faire un exemple avec l'item "Le couteau est sur la chaussure".
- Quand tous les élèves ont entouré un dessin, corriger collectivement. S'il y a des erreurs, réexpliquer l'exercice à l'aide de cet exemple (éventuellement à l'aide de la planche - agrandie en A3 - affichée au tableau).
- Puis, pour chacun des dix items, lire la phrase et laisser les élèves travailler seuls (**sans aide, ni commentaire, ni mimique, ni correction collective**). Quand les élèves ont terminé les 10 items, faire fermer les livrets.

Cotation : un point par bonne réponse, soit un score total maximum de 10.

2. COMPREHENSION DE TEXTES

—> **TEXTE 1. La sorcière Momo.** Score total : 1 point

- Principe de l'exercice : les élèves doivent répondre à la question après l'audition du texte.
- Donner la consigne : « **Maintenant, je vais vous lire une petite histoire qui ressemble à une devinette. La réponse est obligatoirement dans un des dessins. Trouvez lequel et entourez-le.** ».
- Lire une seule fois le texte de la Sorcière Momo et faire ouvrir les livrets page 12. Les élèves cochent le bon dessin.

Cotation : 0 pour plus d'un dessin coché. 1 point pour la bonne réponse (crapaud).

—> **TEXTE 2. La fête de Pâques.** Score total : 7 points

- Donner la consigne : « **Je vais vous lire une histoire et vous répondrez ensuite à une question. Ecoutez bien !** ».
- Lire le texte une seule fois.
- Faire ouvrir le livret à la page 12 et donner la consigne : « **Maintenant vous entourez les personnages de l'histoire** ».
*Cotation : 0 point quand il y a plus de 3 dessins cochés (même si parmi eux il y a de bons dessins).
1 point par bon dessin coché.
Soit un total maximum de 3 points.*
- Donner la consigne : « **Je vais vous relire l'histoire et vous répondrez ensuite à une question. Ecoutez bien !** ».
- Faire fermer le livret. Relire une seconde fois l'histoire aux élèves.
- Faire rouvrir le livret à la page 13 et donner la consigne : « **Regardez bien les images. Choisissez celles qui correspondent bien à l'histoire de Doudou et Mimie et entourez leur lettre. Attention ! Il n'y a que 3 bonnes images** ».
*Cotation : 0 point quand il y a plus de 3 dessins cochés (même si parmi eux il y a de bons dessins),
1 point par bon dessin coché.
Soit un score maximum de 3 points.*
- Demander aux élèves de revenir à la page 12 et donner la consigne : « **Maintenant, vous allez recopier dans l'ordre de l'histoire les lettres que vous avez entourées (une lettre par case)** ».
Cotation : 1 point si ordre exact, 0 point sinon.

SCORES

ETABLISSEMENT DES SCORES

- Totaliser les points de la partie Compréhension de phrases et reporter le total sur la couverture du livret.
- Totaliser les points de la partie Compréhension de textes et reporter le total sur la couverture du livret.
- Additionner ces deux chiffres pour établir le score total.
- Récapituler les scores de tous les élèves dans la grille fournie en fin d'ouvrage.

A titre indicatif :

Sont faibles compreneurs ceux qui ont un score total inférieur à 12

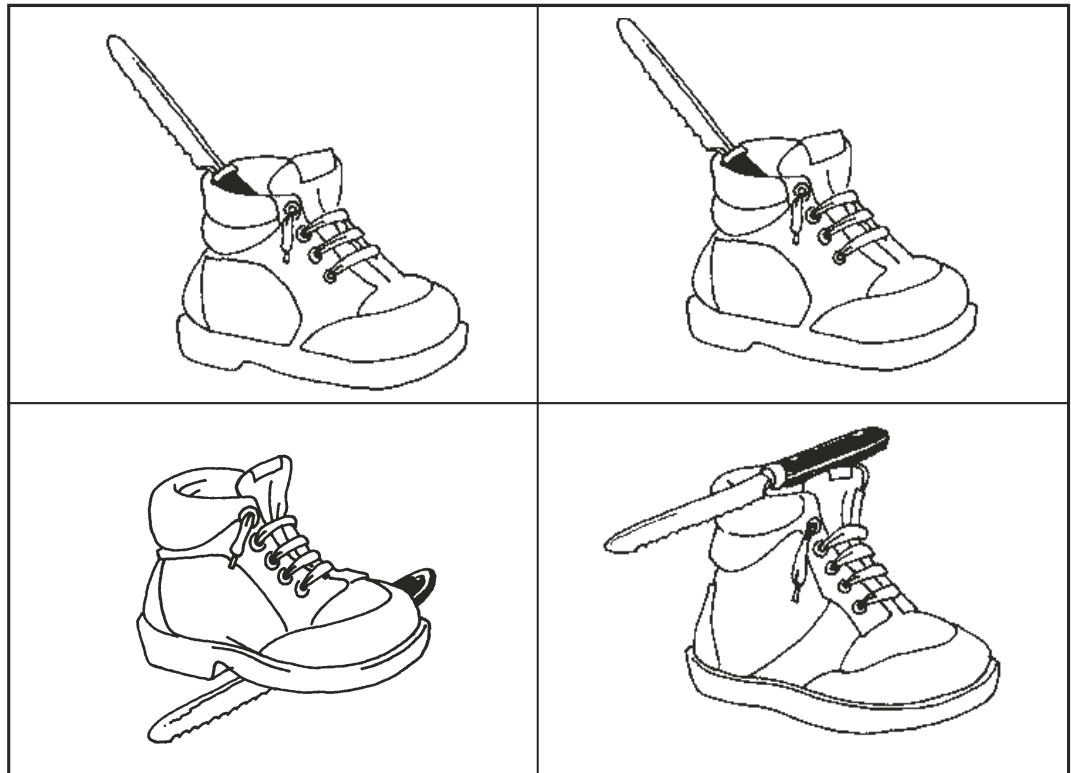
Sont moyens compreneurs ceux qui ont de 12 à 15

Sont de bons compreneurs ceux qui ont plus de 15

CONSTITUTION DES GROUPES : cf. page 13 de cet ouvrage.

1. COMPREHENSION DE PHRASES

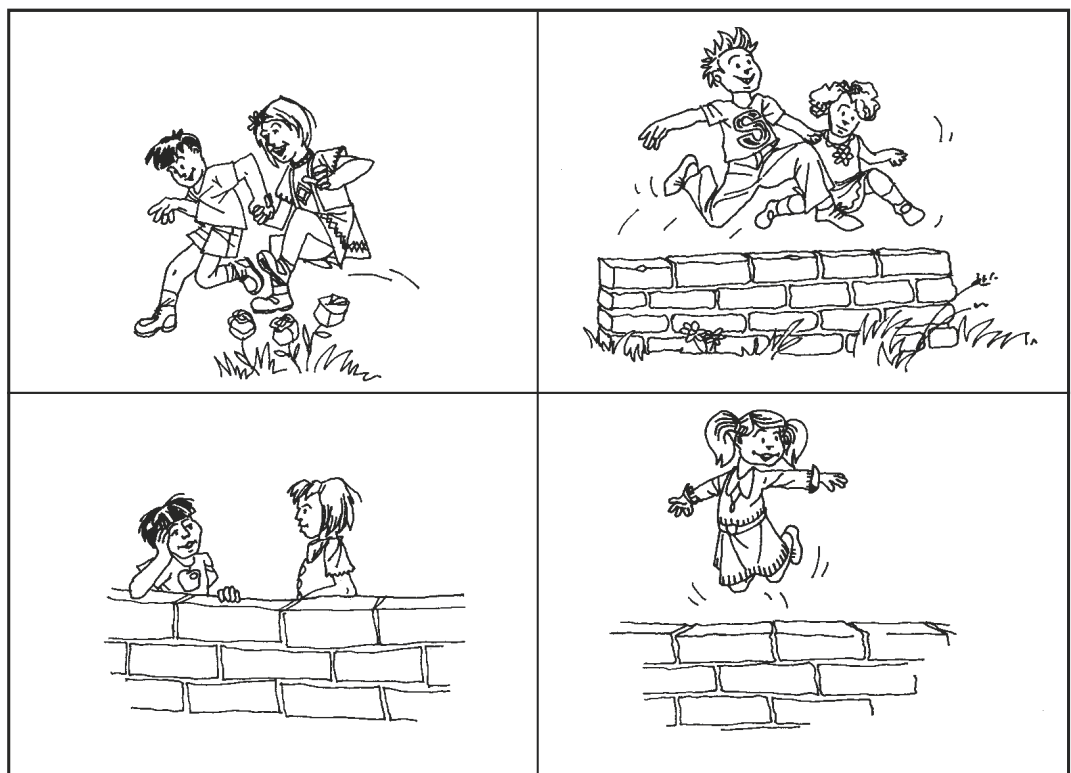
EXTRAITS DU TEST E.CO.S.SE. (Epreuve de compréhension syntaxico-sémantique). Pierre Lecocq. Ed. Presses universitaires du Septentrion.



Exemple. Le couteau est sur la chaussure.

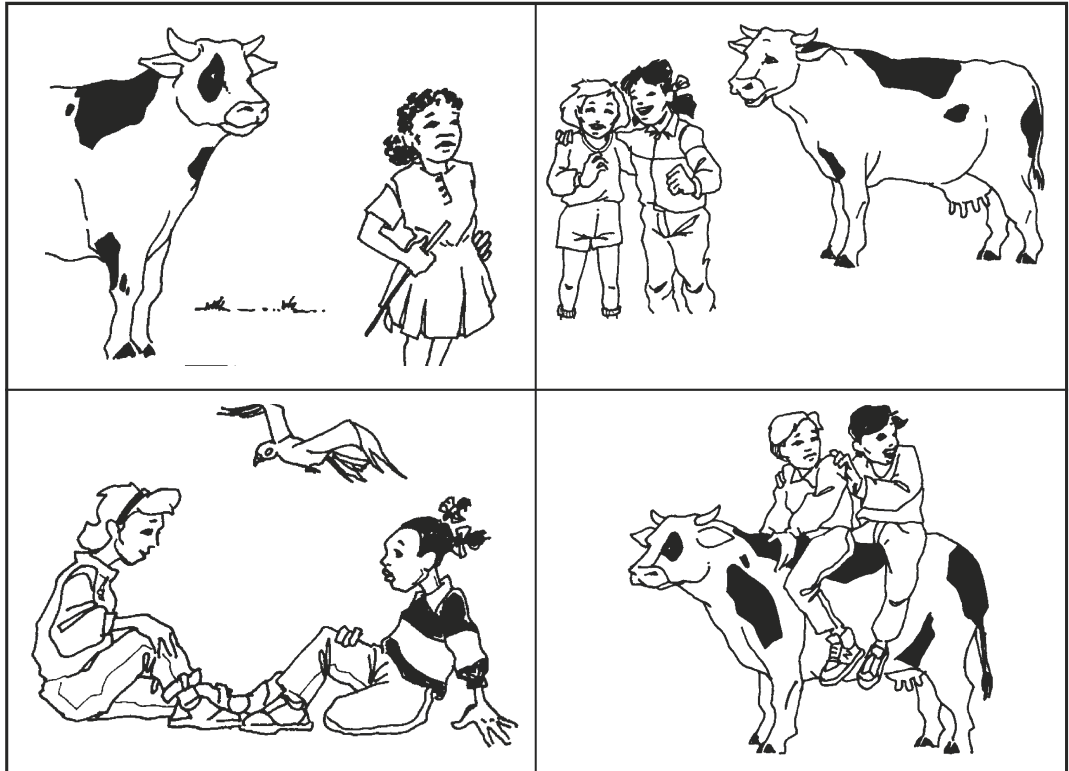
1

1. Ils sont en train de sauter par dessus le mur.



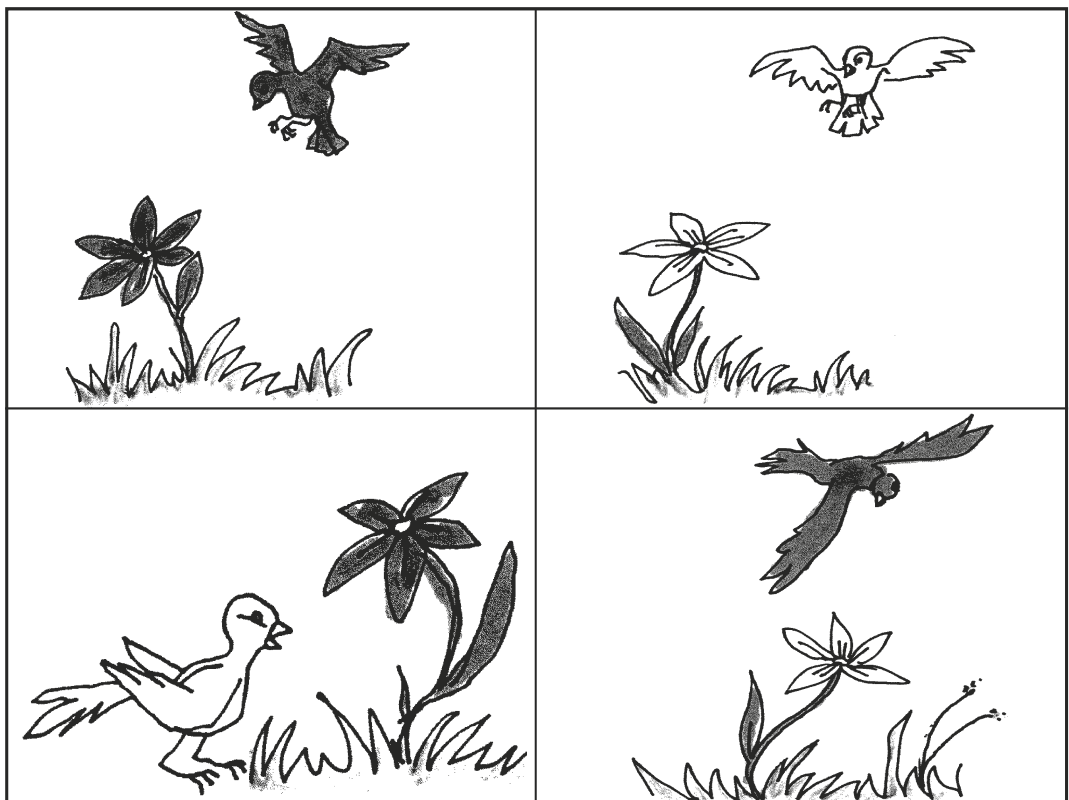
2

2. La vache les regarde.



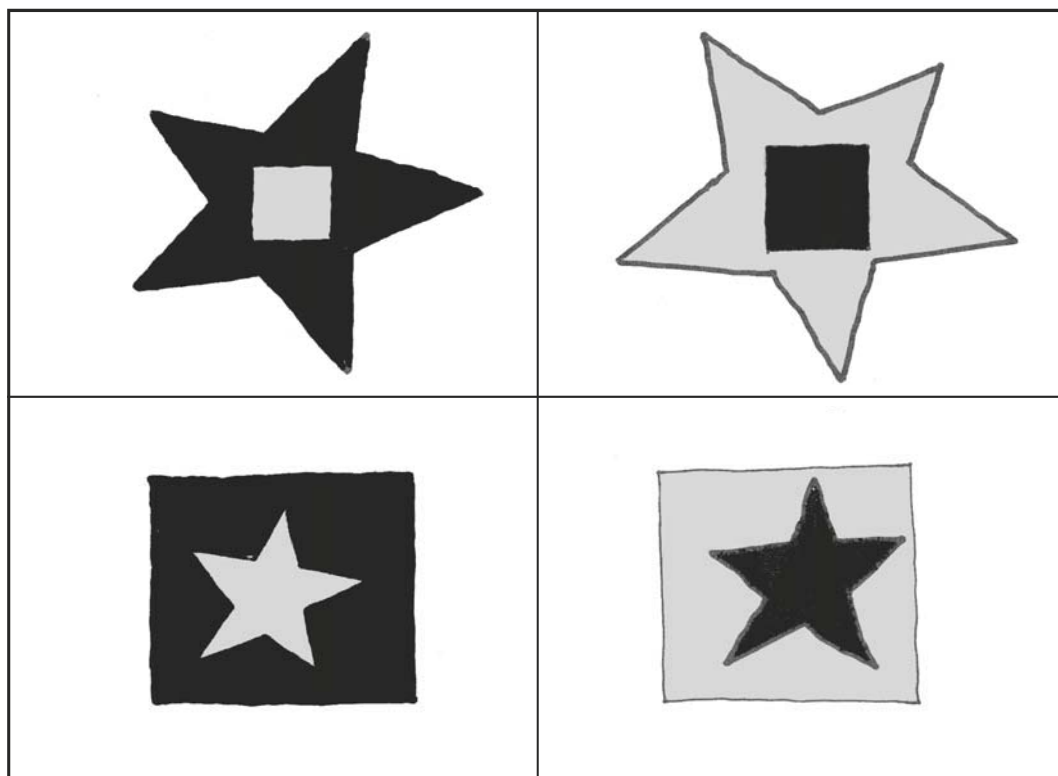
3

3. Non seulement l'oiseau est blanc mais la fleur aussi.



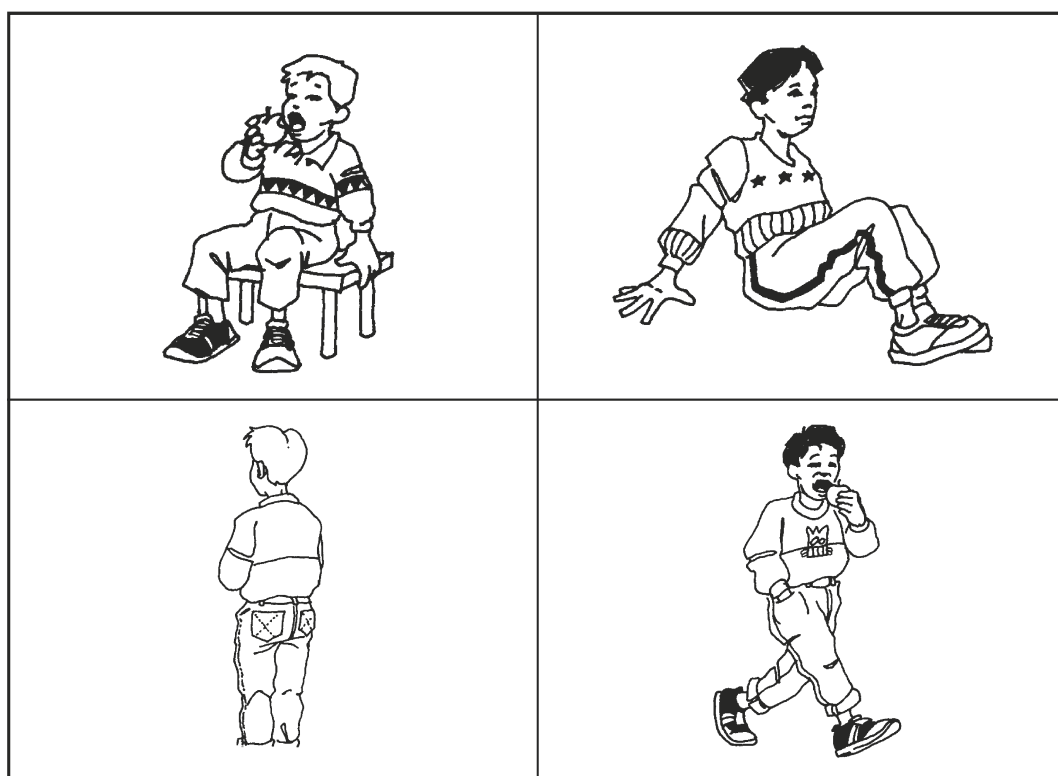
4

4. Le carré qui est dans l'étoile est noir.



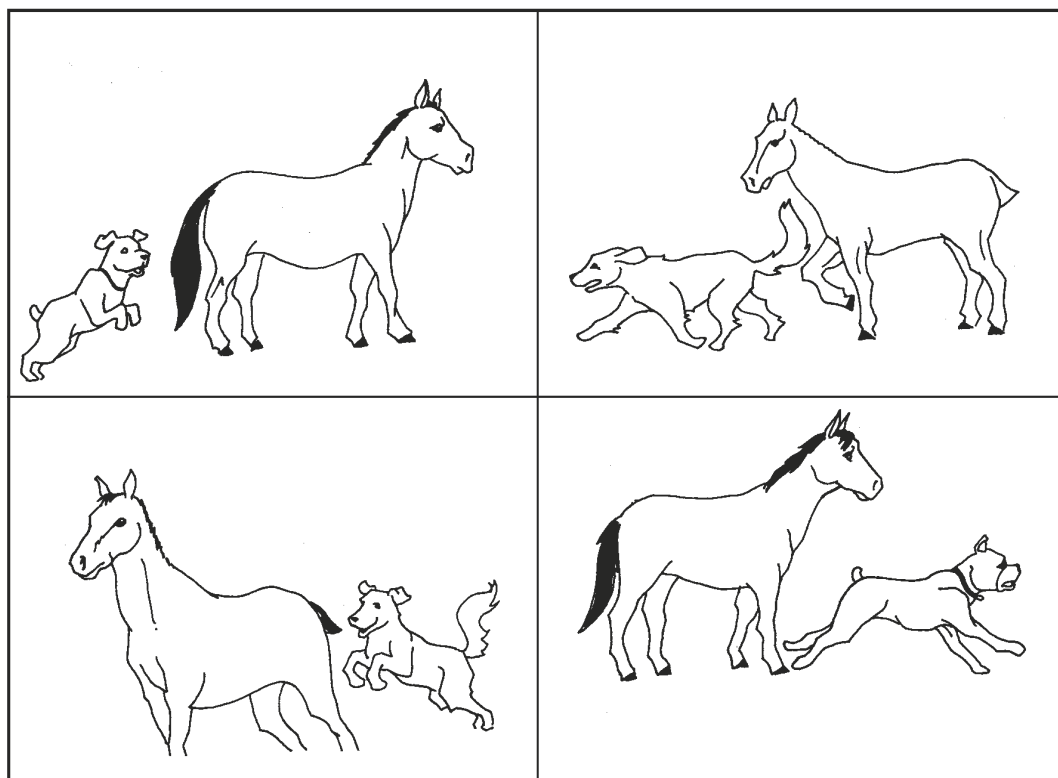
5

5. Le garçon est assis mais ne mange pas.



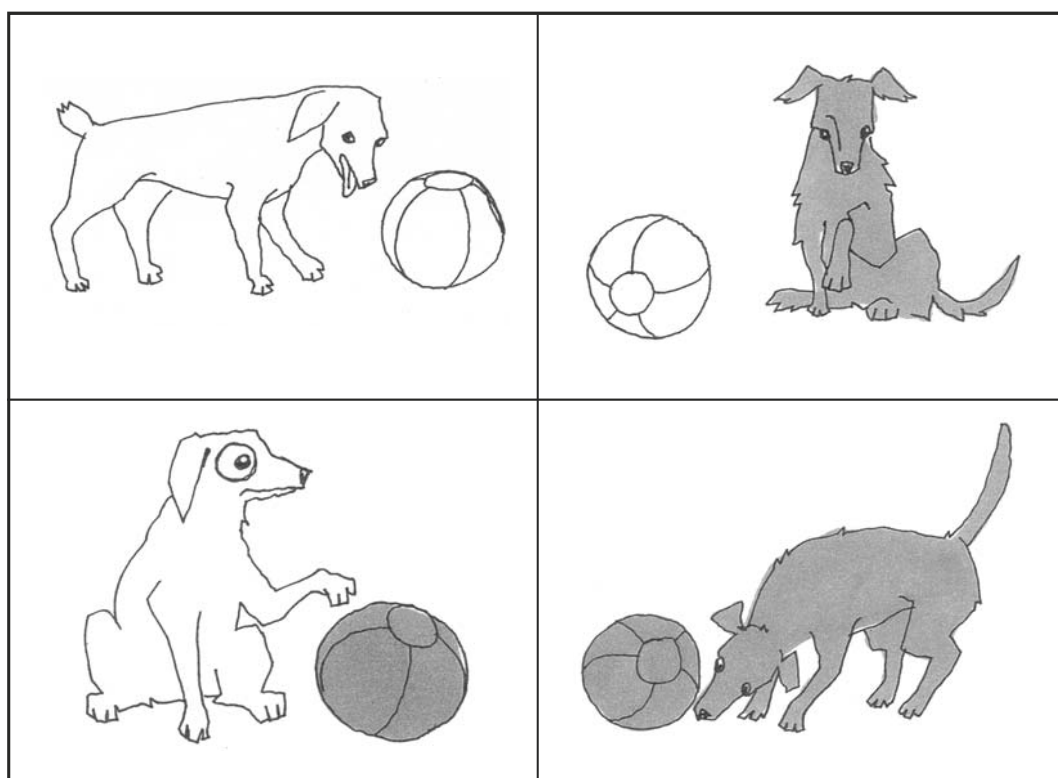
6

6. Le chien poursuit le cheval qui se retourne.



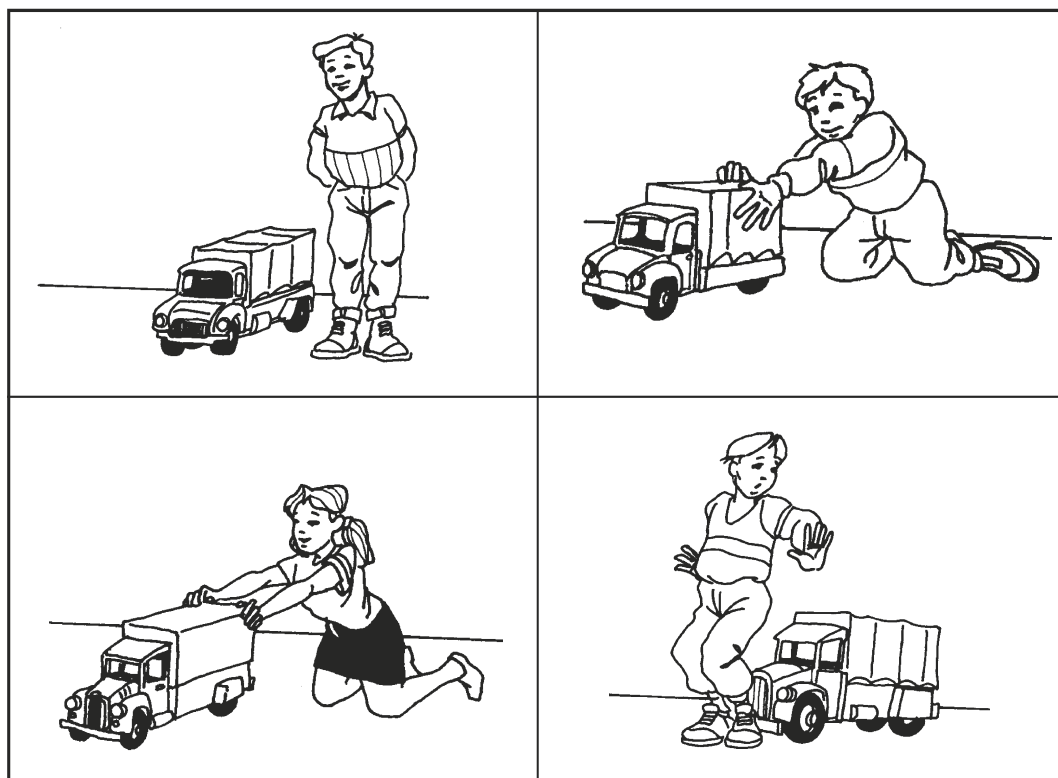
7

7. Ni le chien, ni la balle ne sont gris.



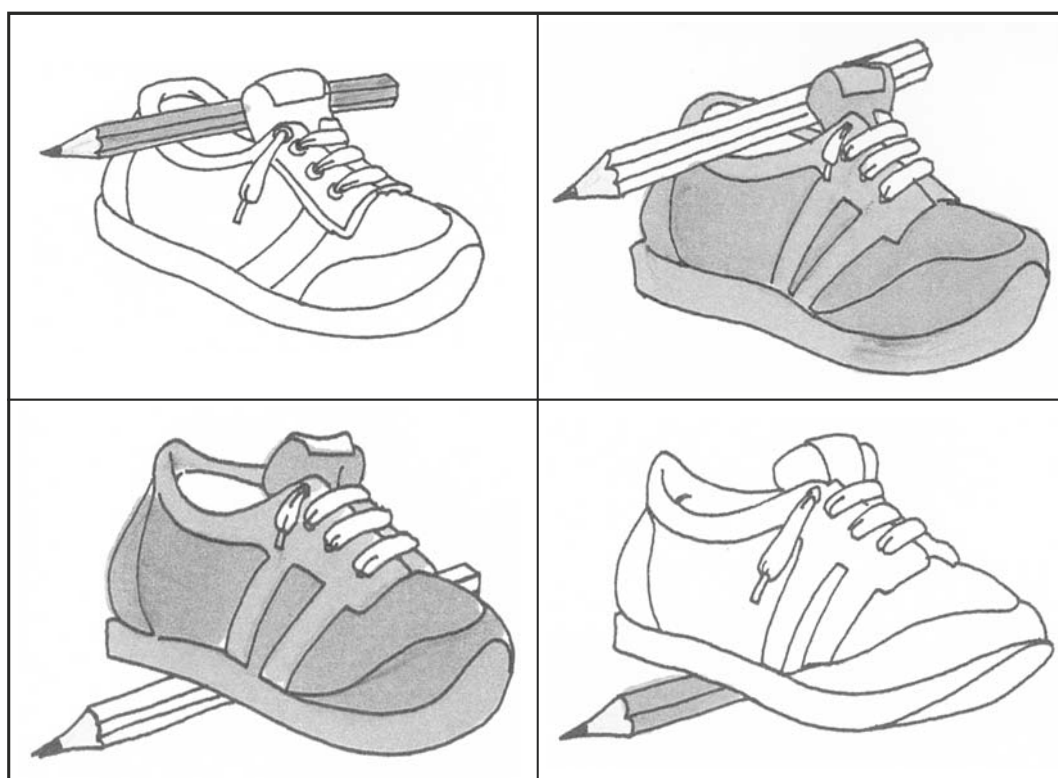
8

8. Le camion est poussé par le garçon.



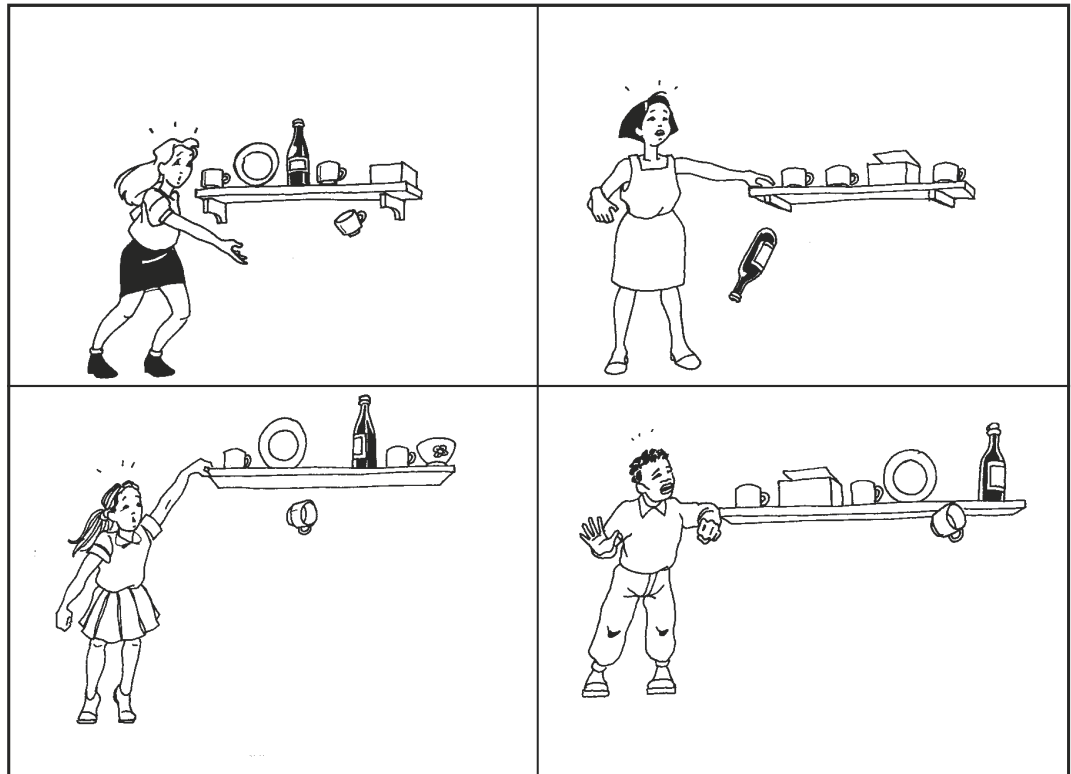
9

9. Le crayon sur la chaussure est gris.



10

10. La fille a fait tomber la troisième tasse.



11

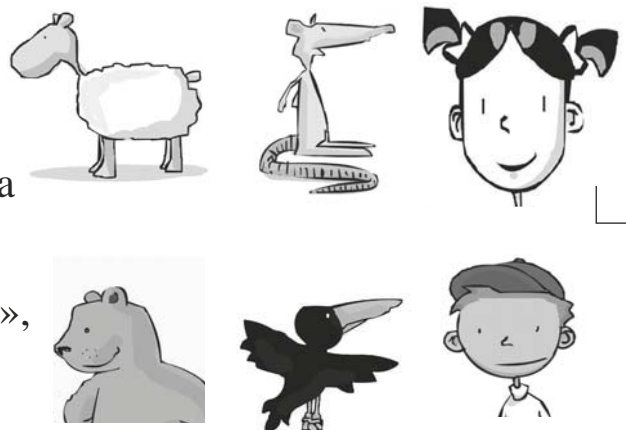
2. COMPREHENSION DE TEXTE

La sorcière Momo a perdu son balai magique. Furieuse, elle s'écrie en regardant ses deux amis, le chat et le crapaud : « Sapristi, qui veut m'aider à retrouver mon balai magique ? ». « Pas moi », dit le chat. **Alors, qui aidera peut-être la sorcière ?**



La fête de Pâques

Pour la fête de Pâques, Doudou le petit ours et Mimie la souris prennent leur panier. Ils vont ramasser des œufs cachés dans le bois. Chacun cherche partout, fouille et farfouille... Ça y est ! Doudou a rempli son panier. Il appelle Mimie pour compter les œufs. « J'ai ramassé tous les œufs » dit-il. « Tu aurais pu m'en laisser », se plaint son amie. Soudain un méchant corbeau arrive et vole tous les œufs. Doudou et Mimie sont en colère. La prochaine fois, ils feront plus attention.



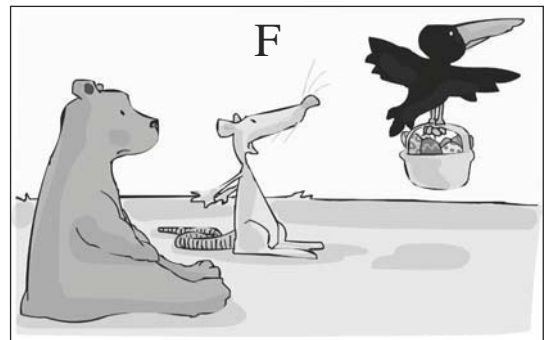
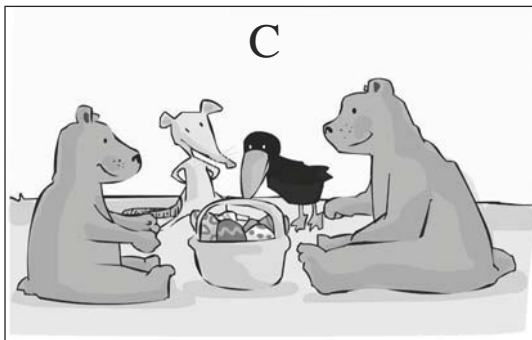
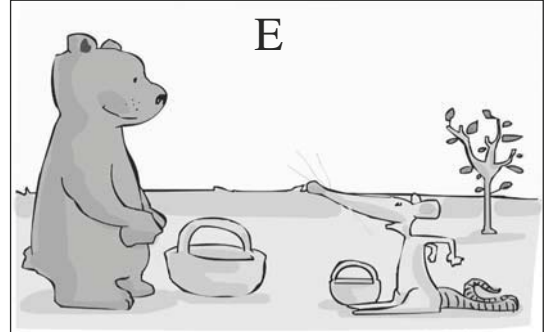
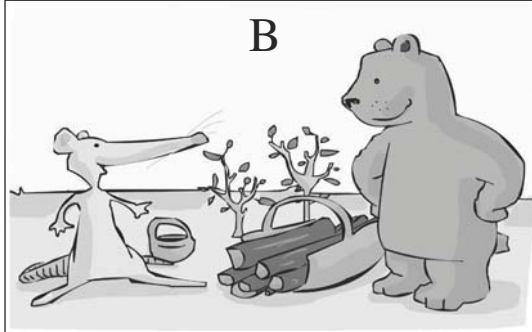
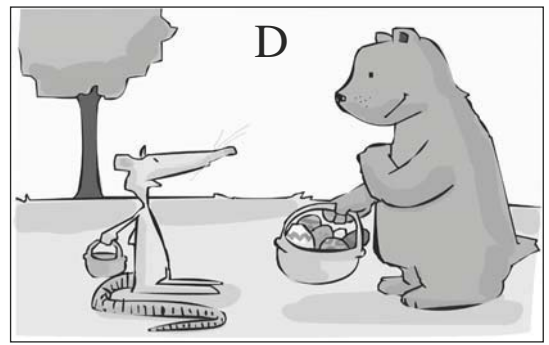
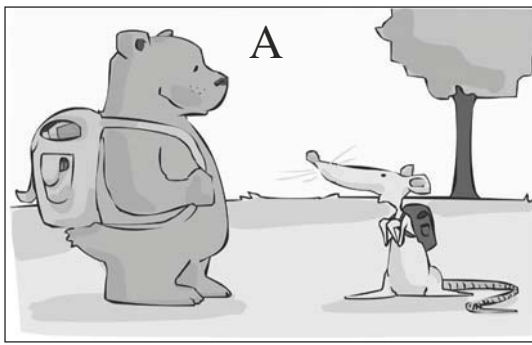
Entoure les personnages de l'histoire.

Puis écris, dans l'ordre de l'histoire, les lettres que tu as entourées sur la page suivante.

--	--	--

Ordre de l'histoire

12



DATE _____

NOM _____

TEST-EVALUATION

NIVEAU DE COMPREHENSION

SCORES

• Compréhension de phrases : _____ /10

• Compréhension de textes : _____ /8

SCORE TOTAL _____ /18

NIVEAU _____



NOM DES ELEVES	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	TOTAL	NIVEAU	GROUPE



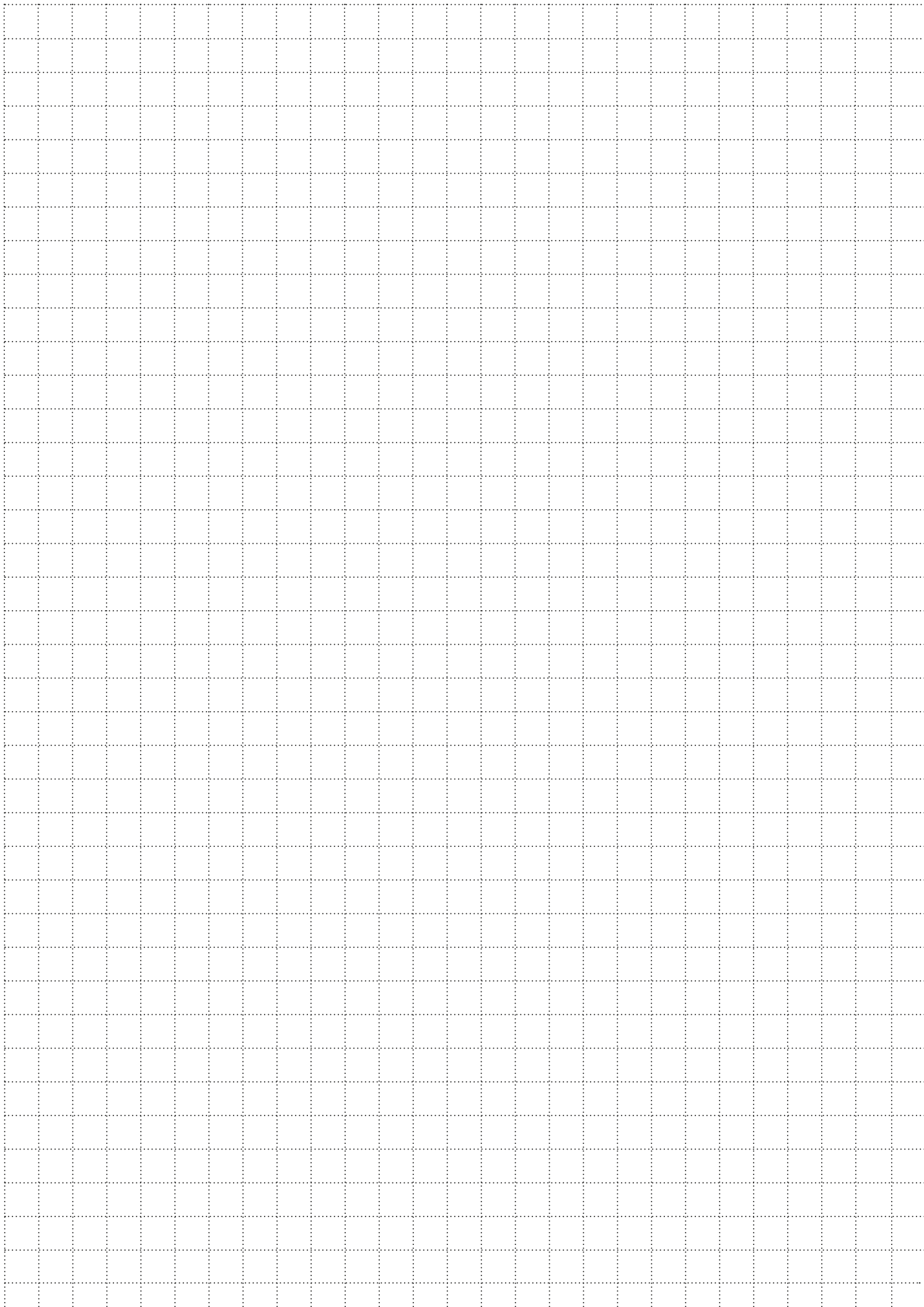
Notes

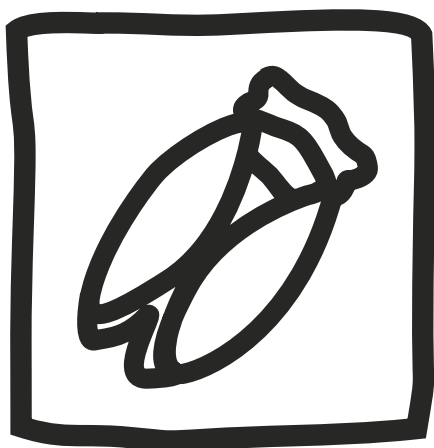
Nous vous proposons une page à photocopier et à intercaler entre chaque activité.

Vous pourrez l'utiliser pour préparer au mieux vos séances et noter vos remarques.

ACTIVITÉ :

DATE :





les éditions de la Cigale

GRENOBLE

BP228 38014 Grenoble cedex 1

Tel : 04 76 12 95 00 Fax : 04 76 12 95 01

www.editions-cigale.com

COPYRIGHT © Les éditions de la Cigale. Grenoble.

Toute reproduction de cet ouvrage est interdite. Sa copie, par quelque procédé que ce soit, photocopie notamment, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteurs.

Achevé d'imprimer : 2e trimestre 2004. Dépôt légal juin 2004.

Imprimerie Omniservices. 38 St Martin d'hères. France.

ISBN 2-912457-29-7
46,50 euros